

TISSUS
ET
NOUVEAUTÉS
(TISSUES
& DRY GOODS)



Edition
de
Luxe

Montreal
Gillet -
1907

VOL-VIII
NO-VII

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

Nous sommes seuls agents pour la vente de la célèbre Serge Airdale, et nous pouvons recommander cette étoffe à la clientèle absolument la meilleure. Garantie ne pas tacher ni rétrécir.

**Le Centre
de la
Vente en Gros
des
Marchandises
Sèches
à Ottawa.**

Nous tenons un stock bien assorti de Cotonnades des fabricants les plus dignes de confiance. Coton de Religieuse, à Rayures, Gingham, Cotonnade Standard pour Chemises. Immense assortiment de Wrapettes et de Flanelletes.



John M. Garland, Son & Co.,
OTTAWA, Canada.

Si vous nous envoyez votre nom et votre adresse, nous vous enverrons un carnet de Blancs d'Ordres par la Malle que vous trouverez très utile pour commander vos marchandises par la malle.

Nos représentants sont maintenant en route avec un grand assortiment de Marchandises choisies et de bon Goût pour l'automne et l'hiver et nous vous demandons de les examiner. Nous ferons les choses correctement pour vous.

AUTOMNE 1907

Nos affaires ont fait des progrès si énormes, l'année dernière, que nos acheteurs ont dû augmenter leurs stocks. Comme conséquence ils ont pu obtenir des assortiments meilleurs que jamais auparavant et à des prix corrects.

Nous vous offrons l'avantage d'assortiments splendides et de prix serrés, ce que notre stock considérable nous permet de faire, et nous croyons qu'on ne peut trouver les mêmes au Canada.

GREENSHIELDS LIMITED

MONTREAL

GREENSHIELDS WESTERN LIMITED,
WINNIPEG, MAN.

GREENSHIELDS & CO., LIMITED,
VANCOUVER, C.A.

TOILES

Nous avons un assortiment splendide des derniers dessins en
Toiles Damassées pour Nappes,
Toiles pour Nappes, avec Ser-
viettes assorties.

POUR L'AUTOMNE: Nous avons un très grand assor-
timent de **Nouveautés**, telles que Marchandises
Japonaises et Renaissance en Dessus de Plateaux, Des-
sus de Commodes et Dessus d'Oreillers.—Convenant aussi
au commerce de Noël.

Essuie-Mains

ET

Toiles à Essuie-Mains.

Quelques valeurs principales à
détailler à des prix populaires.

Nous sommes Seuls Agents pour

JAS. & THOS. ALEXANDER,
Dunfermline, Ecosse.

GREENSHIELDS LIMITED

Greenshields Western Limited,
Winnipeg, Man.

MONTREAL.

Greenshields & Co., Limited,
Vancouver, C. A.

DEPARTEMENT DES SOIERIES.

Les assortiments, dans ce Département, sont les plus nouveaux — les ordres ayant été placés avec soin et de bonne heure. Vous y trouverez des lignes qui conviendront à votre clientèle.

Soieries de Couleur.

Tamalines, Louisines, Messalines, Satin Paillette, Crêpe de Chine, Popeline, Taffetas, Taffetas Chiffon, Soies Japonaises.

Noir.

Satins, Duchesse, Merveilleux, Surah, Taffetas Grosgrain, Taffetas Chiffon, Peau de Soie, Faille. Bengaline, Armure, Paillette, Messaline, Lumineux, Moire, Moire Antique.

Bonnets

Peau de Soie et Taffetas Chiffon Noirs.

Soieries de Fantaisie.

Tartans Clan et Tartans de Fantaisie. Autres lignes de Fantaisie pour costumes à Chemisette.

Velours de Soie.

Noir et Couleurs. Velours Couché Noir et de Couleur.

Velveteens.

Noir et couleurs, ainsi que Velveteens fantaisie et imitations fantaisie de fourrures pour Manteaux.

Crêpes de Courtauld,

Crêpes pour Chapeaux.

Malgré de fortes avances dans ces lignes, nous pouvons en donner un grand nombre aux anciens prix.

GREENSHIELDS LIMITED

GREENSHIELDS WESTERN LIMITED
WINNIPEG.

MONTREAL.

GREENSHIELDS & CO. LIMITED
VANCOUVER, C. A.

Tapis et Fournitures de Maison

Dans ce département, les marchands trouveront les dernières importations—les modèles les plus nouveaux et des dessins exclusifs.

**CARRÉS ARTISTIQUES. Tapestry,
Bruxelles, Axminster sans Couture,
Velours et Laine.**

UN BEL ASSORTIMENT

**CRETONNES, MOUSSELINES D'ART,
RIDEAUX EN DENTELLE,
LINOLEUMS, PRELARTS, MATS**

Une collection sans égale de couvertures grises et de confortables. Il y a tout ici pour votre Département de Fournitures de Maison.

GREENSHIELDS LIMITED

GREENSHIELDS WESTERN LIMITED
WINNIPEG, MAN.

MONTREAL

GREENSHIELDS & CO. LIMITED
VANCOUVER, C. A.

TISSUS DE PESANTEUR LÉGÈRE

POUR

LA CHALEUR.

GREENSHIELDS

LIMITED

MONTRÉAL.

JUILLET

1907

Département

des

Tissus Lavables

GANTS DE PEAU

DE PEWNY

Vendus dans tous les principaux magasins
du Canada.

Ajustage, Qualité Style, Durabilité.

Chaque paire porte la Garantie du Fabricant.

Assortiment complet de toutes les Dernières
Nuances pour l'Automne 1907,
maintenant en stock.

Greenshields Limited
MONTREAL

Greenshields Western Limited
Winnipeg

Greenshields & Co. Limited
Vancouver

Etoffes à Robes

Automne 1907

Notre collection pour la Saison d'Automne comprendra un assortiment plus vaste et meilleur que jamais. Nous offrons maintenant des échantillons de tous les dessins et effets les plus récents, comprenant:

Broadcloths

Vénitiens

Panamas

Soleils

Voiles

Serges

Taffetas

Sateens

Draps Etna

Bairnsdale

Bacchante

Berkley

Kroona

Zenith

Henriettas

Tartans (Tous les Clans)

Voyez les Echantillons de nos Voyageurs

Greenshields Limited

MONTREAL

Greenshields Western Limited
WINNIPEG

Greenshields & Co., Limited
VANCOUVER

DOUBLURES

Produits de la Montreal Cotton Company

Nous avons le plus fort assortiment de ces
marchandises au Canada.

Nous sommes les plus forts manipulateurs
de ces marchandises au Canada.

ET

Nous donnons les meilleurs prix possibles
sur le marché pour toutes les
lignes ci-dessus.

Greenshields Limited

MONTREAL.

Greenshields Western Limited
Winnipeg.

Greenshields & Co., Limited
Vancouver.

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par La Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co's), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal. Téléphone Main 2347. Boîte de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et les Etats-Unis, \$1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrrages et l'année en cours ne sont pas payés. Adresser toutes communications simplement comme suit: **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTREAL Can.**

Vol. VIII

MONTREAL, JUILLET

No 7

LES FAILLITES AU CANADA

D'après R. G. Dun & Co., il y a eu au Canada, 573 faillites, pendant le premier semestre de 1907, avec un passif de \$5,426,433. L'an dernier, pendant le semestre correspondant, le nombre des faillites avait été de 632, avec un passif de \$5,214,975. Pendant le dernier trimestre, les faillites ont été moins nombreuses qu'en aucune année récente, sauf en 1903 et le montant du passif est au-dessous de la moyenne. L'augmentation du montant du passif sur le chiffre de l'an dernier provient des faillites classées sous la rubrique: manufactures dans laquelle on compte 152 faillites pour un passif de \$2,667,526 comparativement à 153 pour \$2,081,919, l'an dernier. Les faillites le commerce ont été au nombre de 407 avec passif de \$2,481,257 contre 463 et \$2,710,256 l'an dernier. Il y a eu également 14 autres faillites commerciales avec un passif de \$277,650 contre 16 et \$422,800 l'an dernier. Il n'y a eu aucune faillite de banquiers ni cette année ni l'an dernier.

La comparaison par provinces accuse une augmentation du nombre des faillites sur celui de l'an dernier dans les provinces d'Ontario et de la Nouvelle-Ecosse, tandis qu'il y a amélioration sensible pour le Manitoba et la province de Québec.

Cette année, le passif le plus élevé est porté au compte de la province de Québec, toutefois en comparaison des chiffres de l'an dernier, il y a une diminution de plus de \$200,000. Le total pour Ontario se rapproche à \$30,000 près de celui de Québec cette année alors que cette province a l'augmentation la plus forte sur les chiffres de l'an dernier, la différence étant d'environ \$600,000 due principalement à la classe des manufactures.

Le Manitoba et le Nouveau Brunswick ont tous deux un passif moins élevé que l'an dernier; il y a également une légère diminution pour la Colombie Anglaise et

l'île du Prince Edouard; la Nouvelle-Ecosse avec un plus grand nombre de faillites a également un passif plus fort.

Voici le nombre des faillites par provinces ainsi que l'actif et le passif des faillites pour le premier semestre 1907:

1907	Nombre	Actif	Passif
Ontario	227	\$1,887,325	\$1,339,319
Quebec	215	1,573,866	2,389,405
Col. Anglaise.....	15	137,811	89,130
Nelle Ecosse.....	23	66,790	208,080
Manitoba.....	21	119,537	133,966
N. Brunswick.....	20	31,806	85,672
I. Prince Edouard	2	15,469	22,147
Alberta	17	159,735	138,275
<hr/>			
Totaux 1907.....	573	\$3,996,324	\$5,426,433
Totaux 1906.....	632	3,465,335	5,214,975

LES VACANCES

Etudiants et écoliers sont en vacances. On conçoit que les jeunes ont besoin de se retremper dans le repos après quelques mois de labeur.

Les vacances ne sont-elles bonnes que pour les enfants et les jeunes gens, ou, autrement, ne sont-elles pas aussi utiles, aussi nécessaires à ceux qui ont dépassé l'âge de s'asseoir sur les bancs de l'école?

La machine humaine a des rouages bien compliqués et pour qu'ils fonctionnent sans trop de friction, sans trop d'usure, il faut ne les faire marcher qu'à un certain degré de vitesse et les arrêter de temps à autre, ne serait-ce que pour constater leur état et les réparer au besoin.

Au siècle où nous vivons, il faut que tout aille vite, de plus en plus vite, la machine, l'outil, l'homme lui-même. Il faut produire, produire sans cesse, produire sans arrêt, produire plus vite que ne produit le voisin, produire plus qu'on ne produisait soi-même la veille et, demain, on voudra produire davantage et produire plus vite encore.

A ce compte là tout s'use vite.

Notre bien le plus précieux, notre existence, demande, si nous voulons lui

donner la durée qu'elle peut comporter, que nous prenions au moins le temps de respirer.

Le surmenage ne fait pas d'ailleurs qu'abrèger notre existence, il a ce désavantage de nous empêcher de produire une égale somme de bon travail à celle que nous produirions si notre cerveau moins longtemps et moins durement surexcité, pouvait toujours travailler dans le calme d'une même réflexion.

Ce qui revient à dire que, si nous voulons donner une bonne somme de travail et de bon travail pendant longtemps, nous devons éviter de travailler sans arrêt, sans relâche, mais que nous devons prendre le temps de réparer les pertes qu'amènerait forcément une tension d'esprit trop forte ou trop longtemps soutenue.

C'est ce que comprennent bien généralement les hommes d'affaires les plus marquants, les capitaines d'industrie, les grands financiers, qui entreprennent des croisières en yacht, font la traversée d'Europe, ou vont dans le Nord ou l'Ouest se livrer aux plaisirs de la pêche ou de la chasse.

Non seulement les chefs des grandes maisons prennent eux-mêmes des vacances, mais nous en connaissons ici même qui obligent leurs employés à prendre les leurs tous les ans.

Ces chefs de maisons savent qu'en agissant ainsi leurs employés reviendront au travail plus dispos, plus ardents au travail et que, par conséquent, leur concours et leurs services n'en seront que plus précieux.

Les marchands de la campagne, pour ne pas faire les grosses affaires que font certains commerçants des villes, ne sont pas moins exempts qu'eux des soucis des affaires et ils devraient chercher à les oublier pendant quelques jours chaque année, c'est-à-dire en prenant quelques jours de repos. Il n'y a pas de doute que reprenant ensuite le collier des affaires, il ne leur semble plus léger à porter et ne le portent allègrement.

LA SORTIE DES ECOLES

Le choix d'une carrière

Toutes les maisons d'éducation ont fermé leurs portes et les rouvriront en septembre.

Nous ne nous occuperons pas ici des élèves qui devront retourner sur les bancs de l'école ou du collège, mais nous voudrions bien dire un mot au sujet des jeunes gens qui vont faire leurs adieux à leurs professeurs et entrer dans la lutte pour l'existence.

On a écrit bien des chapitres et bien des livres sur le choix d'une carrière, mais la plupart des écoliers n'ont jamais lu ni ces chapitres ni ces livres. Bien plus, la plupart de ceux qui quittent les bancs de l'école pour n'y plus revenir, n'ont jamais songé d'une manière bien sérieuse à ce qu'ils feront pour gagner leur pain. Beaucoup comptent sur leurs parents et beaucoup sur le hasard pour décider de leur sort.

Les parents peuvent, en cette matière, donner parfois d'excellents conseils et le hasard fait quelquefois bien les choses.

Toutefois, dans une question aussi grave que le choix d'une carrière, il est bon que le principal intéressé ne s'en rapporte pas trop, nous ne dirons pas à la volonté, mais aux désirs des parents, car si un père peut désirer pour son enfant une profession, un métier ou un emploi déterminé, il ne le lui imposera pas malgré lui.

Un père est marchand, il a un fils; rien de plus naturel de sa part qu'il souhaite que son fils lui succède un jour à la tête de son commerce; c'est depuis longtemps son rêve.

L'enfant a grandi, il sort de l'école, mais jusqu'à présent il n'a montré aucune disposition particulière pour le commerce, pas plus d'ailleurs que pour une autre carrière.

Il sait, pour l'avoir entendu maintes fois répéter, qu'il doit un jour succéder à son père et il entre dans la pratique du commerce, sans se demander s'il a les aptitudes et les qualités nécessaires du commerçant.

Il y est entré non pas parce que son père a exigé de lui qu'il y entre, mais bien parce qu'il a subi une sorte de suggestion lente, lui montrant toujours et uniquement la même voie à suivre, le même but à atteindre.

Au bout de deux ou trois ans le père qui a envoyé son fils à la ville pour y apprendre le commerce, le rappelle auprès de lui et ne tarde pas à reconnaître que son fils n'a pas l'étoffe d'un commerçant et le fils lui-même lui déclare un beau jour que le commerce n'a pour lui aucun attrait.

Le fils est un bon jeune homme, tranquille, rangé, sans passions comme sans ambition; il reste chez son père, lui suc-

TISSUS ET NOUVEAUTES

cède et, comme il n'a pas de concurrent sérieux dans son village, il vivote tant bien que mal, regrettant toujours de se voir derrière un comptoir à servir la clientèle. Son existence se passe et s'achève dans l'ennui.

Combien avons-nous de ces marchands malgré eux qui végètent parce qu'ils ne sont pas dans leur sphère? Le nombre en est grand. Pour eux, mieux aurait valu qu'ils soient, selon leurs goûts et leurs aptitudes, ou cultivateurs, ou mécaniciens, ou entrepreneurs, n'importe quel excepté ce qu'ils sont, pourvu qu'ils aient leur métier, car on ne fait bien que ce qu'on aime et jamais un homme ne peut espérer s'élever au-dessus de la moyenne s'il se lance dans une carrière qui n'a pour lui aucun attrait.

Lecteurs qui avez des fils sortant de l'école pour n'y plus retourner, persuadez à vos enfants de choisir la carrière vers laquelle ils se sentent attirés; ne tentez pas de les aiguiller dans une voie pour laquelle ils n'ont aucune disposition. Vous connaissez leur caractère, leurs aptitudes, et vous devez savoir dans quel métier ou profession ils ont le plus de chance de réussite d'après les dispositions qu'ils ont jusqu'ici montrées, vous pouvez, en bon père, les guider, les conseiller et les aider à voir clair dans une question aussi embarrassante et aussi difficile que le choix d'une carrière, mais vous devez surtout éviter de lui dicter son choix.

Si votre fils choisit librement une carrière qu'il aime et s'il a quelque ambition et une bonne conduite, soyez certain qu'il réussira et qu'il aura une existence exempte d'ennui et de tristesse.

LES MODES D'ETE A NEW-YORK ET A PARIS

Un retour aux modes primitives pour les tissus imprimés est une des idées extrêmes de la mode en ce moment. Les tissus simulant les anciens produits des métiers à la main, ainsi que les copies directes des cotonnades d'Orient imprimées à la main, sont achetées comme nouveautés extrêmes. A Paris on se sert de ce qui est connu comme anclennes toiles et soieries tissées à la main, et les dessins primitifs d'indiennes sont très à la mode. Les défauts mêmes de tissage et d'impression étant considérés comme élégants.

Les manufacturiers de ce pays, dit "Dry Goods Economist" devraient étudier avec soin cette nouvelle tendance de la mode, car si elle s'accroît, elle causerait un changement radical dans la situation actuelle des tissus. Au lieu du fil uni, fin et bien filé, on emploierait des fils plus grossiers, et plus irréguliers, qui amèneraient à leur suite les effets noués et bouclés, lesquels ont eu à plusieurs reprises des périodes de popularité.

Il faut bien comprendre que cette nouvelle phase de la mode n'est encore qu'un incident dans les nouveautés outrées de la saison. C'est toutefois une tendance qu'il est bon de surveiller.

Paletôts en toile grossière, tissée à la main

Parmi les nouveautés en lingerie récemment exhibées dans les magasins de spécialités de New-York, on remarque de magnifiques paletôts, genre manteau et pèlerine en toile grossière, tissée à la main. La plupart de ces modèles sont importés. Pour la forme, ils participent à l'effet japonais et aux genres pèlerine et fichu. Ils sont ornés de filet, de nets, de dentelles et de broderies à la main, une préférence marquée étant donnée aux filets en toile faits à la main et aux dentelles de dessin antique.

Une autre nouveauté dans l'effort lingerie est le boa en fine batiste blanche et broderie.

Ce boa n'a encore paru qu'avec des lignes de haute catégorie, mais c'est quelque chose de tout à fait nouveau. A un col petit, rond et plat en batiste magnifiquement brodée sont attachés plusieurs jabots en batiste brodée de dentelle.

Ombrelles en lingerie

Les ombrelles en lingerie sont dominantes. On voit de beaux modèles en batiste avec broderie à la main ainsi que des modèles en mousseline suisse et batiste brodées à la machine.

Une autre nouveauté qui peut être classée parmi les effets lingerie, est l'ombrelle en cretonne de coton imprimé, que l'on voit en vieux dessins français et en impressions indiennes primitives.

Garnitures en étoffe

La tendance actuelle à employer des garnitures en étoffe est une particularité de la mode qui offre un intérêt spécial au commerce tout entier. La vogue des garnitures en étoffe est clairement établie à présent, comme le prouve la jupe plissée garnie de remplis, qui est le genre typique de la mode actuelle.

On a fait un tel usage des rayures pour donner de l'individualité et du cachet aux vêtements que ce genre a pris la place, dans une certaine mesure, de garniture. A Paris, les costumes exhibés par les maisons de modèles pour l'automne portent des garnitures en étoffe de fantaisie sur du drap uni. Ces garnitures de dessins découpés en étoffes à rayures sont posées comme appliqués. Le tailleur américain a fait usage de tuyautés, de straps et de panneaux en tissus formant contraste, mais n'a pas encore employé le drap à rayures appliqué sur drap uni, en dessins découpés. Par conséquent cette idée constitue une nouveauté pour l'Amérique.

FOURRURES

Manteaux en Chat Sauvage

Manteaux en Astrakan pour Dames

Vêtements Doublés de Fourrure

DE TOUTES DESCRIPTIONS.

CE SONT TOUS DE FORTS ARTICLES CHEZ NOUS.
MAIS IL Y EN A D'AUTRES, PAR EXEMPLE:

Manchons **Etoles** **Collets** **Mitaines**
Tour de Cou **Cravates** **Casques** **Cants, etc.**

Nos styles et nos valeurs valent la peine d'être examinés.



Venez nous voir ou envoyez-nous un mot. Nous donnerons à vos ordres ou à vos demandes de renseignements notre attention absolument la meilleure.

Swift Copland & Co., Ltd.

MONTREAL.

Vêtements avec collet attaché

Le commerce des vêtements sera aussi intéressé par la tendance actuelle pour les vêtements portant un collet fixe. Ceci s'applique particulièrement aux vêtements du type tailleur. Les paletots du genre oriental et ecclésiastique, qui se prêtent plus à la fantaisie, ne portent pas de collet; mais les autres genres, qui se rapprochent du genre tailleur en ont. Ils forment contraste avec les garnitures étoilées plates et les genres sans collet, qui ont été si portés pendant les deux ou trois dernières saisons.

Nuances pour l'été

Parmi les nuances populaires pour l'été figurent les combinaisons de noir et de blanc, qui ont eu beaucoup de vogue à Paris, au printemps et sont aussi sur la liste des modes ultra élégantes pour l'été. Le noir est aussi considéré comme très élégant à Paris. Peu à peu il s'est fait un emploi plus raisonnable de toutes les teintes.

Une autre combinaison populaire à Paris en ce moment et qui se fait sentir dans la haute classe de New-York, est celle du gris et du jaune. Les nuances particulières de gris sont les tons poussière et ardoise, et la nuance jaune la plus nouvelle est celle connue sous le nom de jaune chinols.

Styles parisiens

Dans un nouveau type de jupe, que l'on voit beaucoup maintenant, les pièces triangulaires très étroites sont divisées par des tuyautés très épais. Il faut au moins dix ou douze pièces triangulaires pour ces jupes, qui sont généralement faites d'étoffes de petite largeur, taffetas ou tissus du même genre. Les tuyautés, toujours d'une couleur différente de celle de l'étoffe, sont quelque peu voyants.

En tout cas, cette idée est singulière et plutôt d'un goût douteux. Le meilleur effet est produit avec des tissus de fantaisie et surtout à rayures, où tons les tuyautés sont de la nuance la plus foncée de l'étoffe. C'est une mode qui probablement ne durera pas longtemps.

Blouses décolletées

Presque toutes les blouses en dentelle ou en batiste sont plus ou moins décolletées. L'année dernière, cet arrangement était presque entièrement réservé aux corsages faisant partie de costumes complets; mais maintenant il s'étend aux blouses séparées. Le genre de décolletage carré est préféré. Il convient le mieux à toutes les nombreuses garnitures forme bretelle du moment, qui lui servent de cadre, tandis qu'une bande de matériel semblable à celui des bretelles et souvent ne formant qu'un avec elles, croise la pol-

trine là où le matériel du corsage prend.

Tous les genres de corsages bas ont fait de grands progrès l'année dernière et, loin d'être réservés exclusivement aux toilettes du soir, on en voit à toutes les réunions mondaines. En ce moment, la Parisienne, à ses réceptions, ne porte guère qu'un corsage bas. Ce genre est aussi considéré comme très correct pour les dîners au restaurant.

La jupe fourreau

La jupe fourreau est un autre genre qui a fait sa réapparition. Elle convient bien aux tissus minces et souples de laine et de soie à la mode cette année et accompagne très souvent des corsages en dentelle, genre blouse ou de tout autre ordre.

Costumes, genre demi tailleur

Il est probable que, pour toute la durée de l'été, le costume demi-tailleur sera préféré au costume, genre strictement tailleur. Il est très en faveur dans presque toutes les principales maisons et, ayant une apparence moins sévère, il convient mieux aux étoffes d'été. Néanmoins, des costumes de coupe tailleur seront faits en tissus lavables de certaines descriptions, tels que piqué et grosse toile.

Garnitures de fantaisie

Sur les jupes en tissus à pois ou à rayures, les garnitures de même étoffe en larges biais produisent beaucoup d'effet, et rien n'est plus élégant. Elles forment des lignes droites des ondulations ou des zig-zags. Dans ce dernier cas, ces garnitures se croisent parfois en se doublant, formant ainsi de grands espaces en forme de losanges, où des incrustations de dentelle ou de broderie trouvent place. Il faut remarquer que, cette saison, les garnitures incrustées sont presque toujours encadrées de quelque autre genre de garniture.

Jupes avec ourlet d'un tissu différent

Une autre nouvelle mode consiste à placer sur l'ourlet des jupes dépourvues de tout autre ornement une large bande de quelque étoffe toujours teinte à la pièce et d'un tissu plus fort que celui sur lequel elle repose. Il y a une double raison à cet arrangement pratique: il constitue à la fois une garniture et une protection pour l'étoffe plus délicate de la robe, qui souffre beaucoup à cette époque de jupes extra longues, dont les côtés ne peuvent que traîner à terre.

C'est en étoffes de fantaisie aussi bien qu'en étoffes teintes à la pièce qu'on voit de ces bandes, qui sont généralement en cachemire mousseline, soie liberty ou velours chiffon. On les emploie pour les jupes en tissus très légers, tels que mous-

seline, voile, gaze et même dentelle et elles sont toujours de la nuance la plus foncée de la couleur de la jupe. Ces bandes ont une largeur de six à huit pouces.

Les pékinés légers en laine, en blanc combiné à une ou plusieurs teintes de gris ont beaucoup de vogue. Cette dernière couleur a obtenu une telle faveur que, même dans les teintes tout à fait pâles, on la rencontre avec le rose, le bleu, le mauve ou le vert. L'effet en est très fondu et très joli, mais la nuance des deux couleurs demande à être des plus pâles.

Très attrayants aussi sont les pékinés dans un mélange de vieux bleu et de vieux vert, d'écarlate et de vieux rose, ou dans une combinaison de deux nuances de ces couleurs douces et délicates auxquelles on est si attaché en ce moment à Paris.

Net de filet et cretonne de fantaisie

Une actrice favorite de Paris portait, dans un de ses rôles, une toilette très originale et cependant très artistique. C'est une robe entièrement en cretonne imprimée, ayant un dessin de fleurs en couleurs très large et complètement détaché. Par-dessus tombe un fourreau de net en filet blanc uni. Celui-ci est brodé en façon de tablier sur la pièce triangulaire du devant, ou un grand dessin en ourlement, façonné en plumetis en gros coton blanc.

Le même dessin règne au bas de la jupe et au-dessous est l'inévitable ourlet en velours bleu. Une bande semblable encadre la pièce de devant et se continue en genre berthe autour du corsage. Il paraît aussi sur les manches.

Cette robe est réellement intéressante, car elle représente deux des principales modes du moment, l'ourlet en velours et la broderie en gros coton blanc, dont la vogue est grande.

Jamais peut-être une manche n'est devenue si sordainement et si complètement populaire que celle connue maintenant sous le nom de manche Tokio; elle a pu maintenir son rang et est réservée aux genres élégants de vêtements. Il semble que cela continuera tout l'été.

Rien de plus gracieux que cette manche, pourvu qu'elle soit d'une coupe irréprochable. Elle doit tomber aisément, d'une manière lâche le long du bras, sans ampleur excessive, ce qui lui donnerait une apparence trop volumineuse. La manche Tokio, quand elle est d'une coupe étroite, empêche le libre usage du bras et fait qu'il est pénible même de tenir une ombrelle.

Il faut remarquer que la largeur extrême de la poitrine et de l'épaule, qui était la note principale des modèles du commencement du printemps, disparaît beaucoup. Pendant que les modes du moment et probablement celles d'un avenir

Kingcot

Le coton est un article assez important de votre commerce pour que vous vous assuriez de ce qu'il y a de meilleur pour vos clients — modèles les plus frais, qualité la plus fine, valeur la meilleure.

Voici les lignes Kingcot.

Ginghams

Etoffes a Robes

Ginghams pour Tabliers

Saxonys

Flanellettes

Domets

Tissus pour Tentes

Shirtings

Oxfords

Denims

Galateas

Coton à Matelas.

Cotonnades

Nous désirons que vous demandiez au premier voyageur qui ira vous voir de vous les montrer. Vous verrez combien les cotonnades Kingcot sont meilleures pour vous et pour vos clients. Examinez-les seulement et voyez.

Kingcot

rapproché garderont ce type de manche, ainsi que les bretelles et les garnitures en berthe, qui ont marqué le commencement de l'année, une sorte de compromis a été adopté pour rendre les dimensions moins volumineuses. On le voit, en grande partie, à la manche japonaise qui, partant de l'épaule, empêche les autres garnitures de s'étendre au delà.

La broderie a sa place partout, sur les ombrelles et les gants en tissus, sur les robes et les effets d'habillement. Une des dernières fantaisies est le gant en tissu, dont la portion s'étendant sur le bras porte un dessin en broderie anglaise très à jour.

En général, les gants longs paraissent assez attrayants dans le magasin; mais quand on les porte, ils sont bien moins satisfaisants. Ce n'est pas, toutefois, le cas pour les gants en question, qui sont réellement jolis soit en blanc, soit en nuances de Suède.

Les ceintures en toile blanche brodées de la même manière sont très élégantes. Elles sont doublées de cuir de même couleur et accompagnent les costumes blancs et de couleur, portés d'une manière générale.

On voit peu d'effets à jours sur les ombrelles, cette année. Leur ornement consiste en applications de lourdes dentelles ou broderies de toute description. On voit même de grands motifs en relief, du même taffetas que l'ombrelle, façonnés en dessins représentant des fleurs.

Il y a de la nouveauté dans cette idée, qui cependant a plutôt de la lourdeur. Les couleurs des ombrelles ne sont pas toujours agréables. Le bleu brillant, le vert et le rouge dominent.

MODELES D'ETE ET NOUVELLES FORMES POUR L'AUTOMNE

L'originalité est la marque distinctive des modes d'été ainsi que de celles d'automne, à en juger par les indications que l'on possède maintenant, dit le correspondant parisien de "Illustrated Milliner." Les chapeaux d'été sont d'habitude grands et d'un genre artistique; on les porte légèrement en arrière. Le penchant actuel pour une coiffure particulière, dans laquelle la chevelure est arrangée de manière à former cadre autour du visage et du cou, fait qu'il est nécessaire que le chapeau soit placé sur la partie arrière de la tête.

Beaucoup de beaux costumes ont été remarqués dans les théâtres de Paris; parmi les nouvelles idées, les paletots en dentelle offrent des développements d'effets de lingerie, qui forment une nouveauté frappante. On emploie la Valenciennes allover et la dentelle irlandaise avec beaucoup de mousseline de soie et de broderie d'argent.

On aime beaucoup en ce moment les

gris bleuâtres. Un gris d'acier pour les soles se remarque dans des costumes très élégants, combiné avec de la dentelle blanche et de la broderie à la main, dans des teintes pâles de bleu, d'oilet, de mais et d'argent; la combinaison se recommande d'elle-même pour beaucoup de raisons. Les manches japonaises sont destinées à rester, car, avec elles, on est arrivé à obtenir beaucoup de jolis effets ayant du chic et de la nouveauté. Toutes les femmes semblent avoir un de ces petits paletots élégants, en toile ou en tout autre tissu blanc, garni de dentelle ou de broderie. Les devants d'étoles sont décorés de dentelle irlandaise et les manches forment comme une extension des épaules; elles sont en forme de pèlerine, ou

entendu, est porté en arrière, produisant un effet artistique. Les formes en paille de Milan, d'une finesse presque incroyable, et quelquefois avec des bords d'une couleur contrastant avec celle du reste du chapeau, sont en grande faveur auprès des dames élégantes. Des guirlandes de roses de couleurs variées ou de longues plumes retombant comme des branches de saule pleureur sont choisies pour ces chapeaux élégants. Les rubans de soie et de velours et de grandes et belles boucles sont ainsi employés pour leur garniture. Des pompons de marabout, en trois couleurs, sont employés avec les effets les plus brillants et les plus riches pour les modèles exquis de ce chapeau élégant en paille fine.



Chapeau canotier parisien, avec ruban et fleurs.

bien façonnées avec de la dentelle ou des volants.

Quant aux costumes, un grand nombre sont faits en gaze ou voile et en trois morceaux. On choisit des carreaux indistincts; le troisième morceau, une sorte de gilet, est en tissu d'une couleur unie assortie ou s'harmonisant avec le fond de l'étoffe à carreaux.

Les grands chapeaux canotiers du milieu de l'été, avec leurs bords larges et leur décoration de fleurs et de rubans ou de bandes de plumes et d'ailes, sont portés d'une manière qui ne rappelle en rien celle des canotiers. Les bords retombent d'une manière marquée de chaque côté, en produisant en avant une courbe dirigée de bas en haut. Le chapeau, bien

Nouveautés en plumes de fantaisie

Le temps à autre, les spectateurs enchantés peuvent apercevoir une nouvelle et magnifique plume de fantaisie, soit plume d'autruche, soit plume de marabout, avec d'autres variétés en combinaison. Il est à peu près certain qu'à la saison prochaine, on verra beaucoup de nouveautés. Il est probable que les plumes d'autruche seront de plus en plus magnifiques. Il n'y a pas bien longtemps, on pensait que \$10 ou \$15 suffisaient pour acheter quelque chose de très beau. Maintenant, on demande sans hésitation \$25 et même jusqu'à \$50 et ces sommes sont payées sans difficulté pour les splendides plumes retombantes qui couvrent de leur fibres les chapeaux classiques et artistiques de l'été.



L'Etiquette *Arctic*

est la protection de tout marchand et de tout acheteur de "robes" et de manteaux. Les "robes" et les manteaux

ARCTIC

sont tenus par tous les marchands de Gros de premier ordre. Toutes les marchandises sont garanties par les Fabricants. Donnez un ordre à votre Marchand de Gros.

Berlin Robe & Clothing Co'y., Limited,
BERLIN, Ont.

Hamilton Cotton Co.,

Hamilton

MARQUE "STAR." Rideaux en Chenille, Portières et Tapis de Table. Tapis de Table de Fantaisie et Unis, dans les grandeurs suivantes: 4 4, 6 4, 8 4, 10.4, 12.4, et Rideaux et Portières dans les largeurs suivantes: 32," 34," 36," 40," 44," 48," 66," 72," et dans toutes les longueurs désirées.

MARQUE "IMPERIAL." Une qualité de Rideaux Unis et Peants, ayant une apparence très riche.

Nouvelles Teintes et Nouveaux Dessins.

AGENT POUR LA VENTE:

W. B. STEWART

11 rue Front Est, - Toronto, Ont.

Dept C

Automne 1907

Dept C

Nos Voyageurs sont maintenant sur la route avec la Collection Complète pour la saison de l'Automne 1907.

Nous recommandons nos lignes de Beavers Belges dont nous sommes les seuls représentants au Canada. Notre ligne spéciale "shell cloth" pour paletots de fourrures mérite la comparaison.

DRAPERIES

Beavers Belges Noirs

Tweed Anglais

Beavers Anglais Noirs

Tweeds Ecosais

Melton Noir et Gris

Tweeds Canadiens

Cheviot Noir

Vicunas Noirs

Cheviot Gris

Vicunas Gris

l'Etoffe "fini frieze" pour manteaux dans les nuances vert olive et brun avec carreaux et rayures seront la haute nouveauté pour la saison prochaine. Nous en avons un beau choix.

ETOFFES à COSTUMES

Drap Vénitien

Serge Cheviot Unie

Drap "Habit"

Serge Cheviot Rayée

Drap Sedan

Serge Cheviot "Mélangée"

aussi une ligne spéciale de Vicunas noirs et de couleur, 42" de largeur, estampée "spot proof" et garantie ne pas tacher.

Toujours en stock nos célèbres lignes de Lustres Mohairs et Siciliens, portant la marque "Eureka."

VELOURS et VELVETEENS

Velours de Soie Noir

Velveteen Noir

Velours de Soie Couleur

Velveteen de Couleur

VELVETEENS CHIFFON

Les Velveteens Noirs *Ida* et les couleurs *Cora* et *Mona* sont des marques déjà bien connues sur le marché

A. RACINE & CIE**340 RUE ST-PAUL, MONTREAL**

Bureau à
OTTAWA
111 Rue Sparks.

Bureau à
MANCHESTER, Ang.
11 Albert Square

Bureau à
QUÉBEC.
70% Rue St-Joseph.

Dept D

Dept D

Vous ne pouvez pas avoir de réel succès, de profits satisfaisants, à moins que vous n'offriez constamment en vente des **marchandises de Qualité** contre lesquelles il ne peut y avoir aucun doute. Quand chacun proclame sa marchandise "**La Meilleure,**" le choix donne lieu à réflexion.

Etablis dans notre commerce depuis plus d'un quart de siècle, **toujours patronnés par une clientèle sans cesse croissante**, ceci doit vous être une garantie que nous pouvons vous offrir des **Lignes** aussi **Variées** que **Profitables**.

Aussi bon que jamais ? Oui, même mieux.

Cela s'applique surtout à notre Département de Tricots pour les prochaines Saisons d'Automne et d'Hiver. Nous avons apporté une attention toute particulière au choix de nos **sous-vêtements** pour Messieurs, Dames et Enfants.

Nos grandes commandes placées longtemps d'avance chez tous les principaux Fabricants de lainages du Canada et de l'Angleterre, nous mettent en position de vous offrir de grands avantages sur la valeur actuelle des prix. Donnez-nous l'opportunité de vous prouver ces avancés en vous soumettant nos échantillons.

Tous nos voyageurs ont la collection complète qui comprend, entre autres lignes :

Corps Ouatés

" **Laine Barrée**
de Fantaisie

Corps Tricot Ecossais

" **à Côtes "Ribbed"**
" **Laine Naturelle, Etc.**

Sweaters dans tous les différents tricots unis, Honey-Comb et Barrés de Fantaisie. Le plus grand assortiment que nous ayons jamais offert.

Golfers pour Dames. Blanc, Bleu-Marin, Cardinal, Noir.
3 Lignes Spéciales. Voyez-les.

A. RACINE & CIE

340-342 RUE ST-PAUL. - MONTREAL

Bureau à Ottawa, 111 rue Sparks,

Bureau à Québec, 70 rue St-Joseph,

P. E. BISSONNETTE,

L. J. A. NOEL,

Dept D

Bureau à Manchester, Angleterre.

Dept D

Rien n'indique que l'on fera un usage plus restreint des rubans. Sur les jolis modèles en lingerie tant portés par les jeunes filles, on remarque une fantaisie toujours croissante pour les dessins à fleurs. Les modèles de Dresde ont été employés plus que jamais auparavant. Il est encore trop tôt pour faire des prédictions au sujet de l'automne, mais si les modes actuelles sont un critérium, nous pouvons nous attendre à un grand emploi de rubans pour les chapeaux d'hiver.

Les modèles pour l'automne se font remarquer par une originalité complète et par une grande diversité. La première chose qui vous frappe est la nombreuse représentation de calottes hautes et larges. Des lignes hardies et gracieuses sont les traits caractéristiques. Les bords longs en arrière dominent. Le chapeau se place en arrière et n'est pas muni de bandeau. Beaucoup de formes semblent être montées d'après celle du sombrero. Parmi les nouveautés les plus récentes, on remarque une forme qui rappelle le "beef-eater" d'il y a quelques années, avec un bord étroit retombant et une énorme calotte carrée. On remarque des calottes à deux étages sur des bords bergère, ce bord étant très étendu.

Turbans reversibles

De petits turbans, en forme de bateau, pour porter, soit en travers de la tête, soit dans le sens de la longueur, ont beaucoup de chic. Un exemple de ces turbans offre un bord roulé, autour de la passe qui s'étend en forme de plume couteau, pour être couverte comme le reste du chapeau. D'étranges formes de bonnets qui le rappellent rien d'autre que quelque sorte de plat à olives renversé placé sur la tête, sont cependant si gracieuses et ont tant de cachet qu'elles réconcilient tout le monde avec les bonnets ou du moins, qu'elles vous donnent la tentation d'en porter. Des chapeaux avec calotte élevée et large bord sont portés, le bord détourné brusquement du visage et retombant en arrière.

On pourrait aisément se figurer que Paris a emprunté des idées à l'Amérique, à voir les calottes pointues et les bords larges qui caractérisent le sombrero que l'on porte dans les plaines américaines. Mais toutes les idées sont représentées dans les nouvelles formes, à partir de ce qui est excentrique jusqu'à ce qui est plus réservé, tout excepté l'âge, qui a été éliminé. Il y a de petites formes, mais qui sont loin de ressembler au bonnet ordinaire. Ce sont des formes à l'air raffiné qui suggèrent la distinction plutôt que l'âge.

Il est impossible d'exprimer par des mots l'idée distincte qui domine dans les nouvelles formes. Les lignes sont particulièrement bien équilibrées et elles forment tout ce que la fantaisie peut demander au style et à quelque chose qui sied.

LES BLOUSES

Des rumeurs circulent prétendant que la blouse séparée est une chose du passé, que les Parisiennes sont sur le point de l'abandonner complètement, que son avenir est incertain et qu'elle sera sûrement reléguée dans l'oubli, dit "Illustrated Milliner". Cependant les manufacturiers ont de la peine à produire ces blouses en quantité suffisante pour se tenir à hauteur de la demande qui a lieu pour ce qu'on appelle la chemisette. En réalité les blouses élégantes et hygiéniques plus universellement portées que jamais, ne sont pas à proprement parler des chemisettes. Pour ces dernières on peut dire que le style sévère et élégant est négligé pour des genres plus ornements. Mais la blouse séparée lavable et gracieuse n'offre aucun signe de diminution de popularité. C'est le contraire qui est vrai. Quoi que fassent les Parisiennes, les Américaines ne se tourneront pas contre l'article le plus sensé et le plus seyant de toute la liste des effets d'habillement.

Les couturières s'intéressent particulièrement aux blouses en net et en dentelle. Les modèles portent tellement de dentelle, quel que soit le tissu qui entre en combinaison avec elle, que la dentelle est le caractère dominant dans presque tous les cas. On en emploie de deux ou trois sorte sur la même blouse, et la blouse en chiffon et dentelle est la plus jolie et la plus gracieuse de toutes les combinaisons de tissus et de dentelle.

Les chiffons sont placés sur des soieries légères en modèles unis, à carreaux, à rayures ou à dessins à pois, les rayures ayant la préférence. De la dentelle est insérée dans le tissu et sert à donner la forme aux vêtements gracieux, aussi bien qu'à les orner. On l'ajoute aux effets collants que l'on voit tellement dans les modes d'aujourd'hui et les manches sont généralement faites en volants de dentelle retombant les uns sur les autres.

Toutes les sortes de dentelle sont en demande, semble-t-il, et l'ingéniosité des créatrices de modèles entre en jeu dans des combinaisons de variétés pesantes et légères, avec le net et les allover, pour produire les blouses très habillées que l'on peut voir au café et au théâtre. Fortées sous de petites blouses squelettes en ruban de velours, avec des robes de nuances douces, elles ont un aspect riche. Le ruban de velours noir donne du cachet et du brillo au vêtement. Les "jumpers" en nombre infini sont aussi portés sur des blouses en dentelle, et même beaucoup de robes princesse sont taillées de telle façon qu'on peut les porter sur une blouse séparée. Dans ces modèles, la portion formant corsage est coupée en effet "jumper". Les blouses de dentelle ne font ainsi que de remplir un double but.

Laissons de côté les blouses en dentelle, celles en tissus légers avec des insertions et des garnitures étroites de dentelle lavable, demandent ensuite notre attention. Elles remplacent la chemisette de la saison précédente pour porter d'une manière générale. Ces blouses sont coupées avec une longue couture d'épaule; elles s'ouvrent d'habitude en arrière et ont des manches trois-quarts ou des manches venant au coude. On emploie plus ou moins, pour les garnir, de la valenciennes, des remplis, de fines broderies ou des garnitures faites à la main. Les blouses se boutonnant par devant sous un rempli, avec de longues manches conservent toujours le style et les caractères utiles de la chemisette régulière.

C'est encore la blouse la plus élégante, et elle continuera à l'être, quand elle est faite en toile ou en lawn brodés. Rien n'est aussi beau que de la broderie à la main pour ces blouses magnifiques. Cela les rend très dispendieuses.

UTILISATION DES VIEILLES CHAUSURES

Veut-on savoir ce que deviennent les innombrables paires de chaussures jetées au rebut?

Dans certaines usines on se sert des vieux souliers pour obtenir le prussiate—avec lequel se fabrique le bleu employé en peinture—en les calcinant avec de vieux clous ou des rognures de fer et de la potasse. On les pulvérise aussi, puis on les mélange avec de la chaux hydraulique, de la colophane, du brai de pétrole et de l'huile de lin; il résulte ainsi une pâte, qui, étendue sur des bandes de forte toile, permet d'obtenir des tapis recouvrant beaucoup à ceux de linoléum ordinaire. On peut encore les traiter par le chlorure de soufre, les pulvériser, les incorporer à une masse résino-gommeuse, puis les mouler en forme de péignes ou de boutons, voire même en monture de dentiers artificiels.

Changement de local.

MM. P. Garneau, Fils et Cie, ont transporté leur salle d'échantillons, à Montréal, au No 242 rue St-Jacques, (près de la rue McGill), chambre No 2.

C'est un endroit tout-à-fait central et d'un accès facile pour les clients de la ville et de la campagne.

Ce nouveau local est beaucoup plus spacieux que l'ancien, très bien éclairé et situé au premier étage.

M. Alfred Dugal, le représentant de MM. P. Garneau, Fils et Cie, se fera un plaisir de recevoir tous les clients de la maison, de passage à Montréal, et leur donnera toute facilité pour faire leur correspondance, etc.

N'oubliez pas l'adresse: 242 rue St-Jacques, chambre No 2.

La Maison des Rubans du Canada.

RUBANS

Ce mois-ci est l'un des meilleurs pour les Rubans. D'autres départements peuvent être tranquilles, mais vous pouvez faire de bonnes affaires si vos Rubans sont corrects.

Notre Stock est des plus complets et les marchandises peuvent être expédiées par retour du courrier.

Les ordres par la malle sont l'objet d'une attention spéciale.

WALTER H. BARRY & CO.

280 rue St-Jacques, Montreal.

La Maison des Rubans du Canada.



Charmant chapeau pour le milieu de l'été en "chip", garniture en plumes de casoar et roses. La forme ondulée est relevée par un bandeau enveloppé de Malines.



Chapeau en paille fine de Milan, couleur bleu saphire foncé, avec plumes d'autruche retombantes et nuancées de saphire et de vert pâle. Cascade de satin plissé.



OÙ EN EST VOTRE COMMERCE DE GANTS?



GANTS ET MITAINES. Pendant les trente ans et plus de notre succès en affaires, nous avons toujours été en avant pour tout ce qui concerne les améliorations dans la production des Gants et des Mitaines. Nous avons apporté de nouvelles idées. Nous avons donné au commerce de splendides valeurs — des marchandises qui possèdent du style, qui donnaient satisfaction et faisaient un long service. Nos représentants rendront visite au commerce en temps opportun. Faites-vous un devoir de voir nos échantillons avant de placer vos ordres. Nous garantissons satisfaction et maximum de valeur au coût minimum.

*Les Gantiers
du Canada.*

W. H. STOREY & SON, Limited.

*ACTON, Ontario,
Etablis en 1868.*

Perrin Frères & Cie

Ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle qu'ils ont définitivement pris possession de leurs nouveaux bureaux et entrepôts dans la

Bâtisse "Mark Fisher"

(Coin Carré Victoria et rue Craig)

Où ils occupent tout le septième étage. — L'étendue plus considérable des nouveaux magasins et les nombreux avantages modernes de cette magnifique construction ne pourront que nous aider à servir mieux les nombreux amis du

GANT "PERRIN"

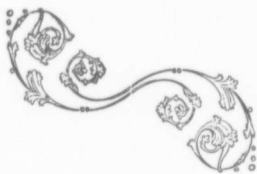
Nos voyageurs seront sur la route à partir du 1er Août avec les échantillons du Printemps en fait de Gants de peau, de fil et de soie.



Ravissant modèle en net noir, bordé d'une large bande de moire Cascade de dentelle renaissance et calotte en net.



Magnifique modèle en Milan bleu Copenhague, garniture en plumes retombantes et bouffantes, qui descendent sur les cheveux.



LÀ OÙ LA QUALITÉ COMPTE,

Les Papiers de la "LIGNE MENZIE"
ont la première vente.

Notre publicité s'appuie sur un produit dont nous sommes fiers. Les Papiers de Tenture de la "Ligne Menzie" sont les meilleurs qu'un établissement moderne et que le plus haut savoir-faire puissent produire.

Cela vous palera de vous informer. Demandez des Echantillons.

THE MENZIE WALL PAPER CO., Limited
TORONTO, CANADA.

RUBANS POUR CHÂPEAUX ET COSTUMES

On penserait que les rubans auraient atteint la limite de leur popularité et de leur utilité pendant les deux dernières

sont anxieux à son sujet. Ces petits manteaux devraient aider la malade à recouvrer la santé; chacun sait l'effet tonique d'un joli vêtement.

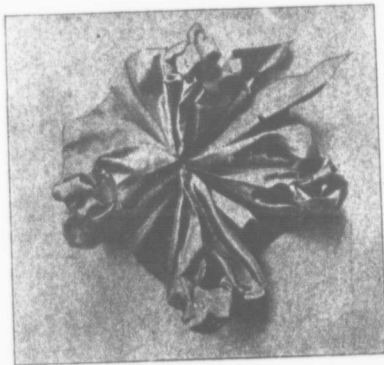
Dans le royaume des rubans pour bébés, des rubans de la texture la plus dé-

LE COSTUME GREC.

On trouve une grande variété de costumes dans les îles de la Grèce. Dans beaucoup de parties, on a accepté le costume vénitien ou italien, dans d'autres on préfère les costumes anglais et français. D'autres habitants de ces îles ont conservé leurs costumes pittoresques. Dans ce dernier cas, les cheveux sont portés longs et flottant sur les épaules. Quelques hommes portent une longue casquette rouge pour couvrir simplement le sommet de la tête; d'autres ont une coiffure en coton blanc, rouge ou bleu qui pend en forme de sac par derrière ou par côté. Le veston est d'habitude en velours et croisé, avec deux rangs de boutons dorés, pendant, qui partent de l'épaule et vont jusqu'à la taille. Souvent ce veston est brodé d'or ou orné de dentelle d'or, et assujéti par une ceinture en soie brillante.

Les jambes sont couvertes de bas blancs et les chaussures noires ont de grandes boucles. Une autre chaussure plus élégante est la sandale en cuir repoussé. Le pied y est à l'aise et la sandale est fixée par une courroie passant sur le cou-de-pied et entourant la partie inférieure de la jambe.

A Casas, le costume est encore plus



salsons, tellement on les a employés à profusion et d'un si grand nombre de manières variées. Mais voilà qu'il est rumeur que nous ne sommes qu'au début de ce qui va se produire au point de vue d'une saison de rubans. On nous promet que, là où on employait trois verges de ruban autrefois, on en emploiera huit à l'avenir et que nous verrons les rubans s'étaler dans de nouvelles créations.

Rosette simple et économique

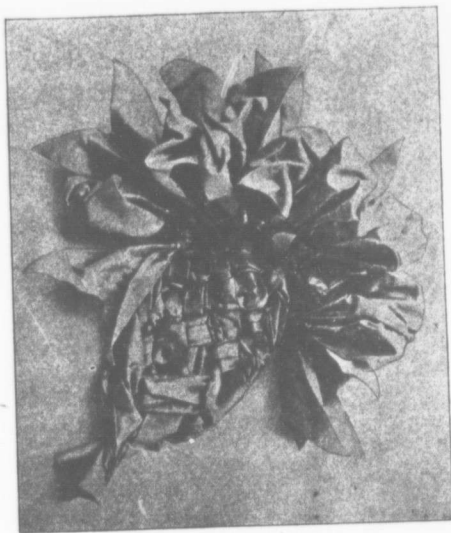
Les créatrices de modes, inspirées par la faveur qu'ont eue les rubans et la beauté de ces rubans eux-mêmes, ont profité de la mode des blouses, des petits paletots séparés ou de toute autre fantaisie féminine qui paraissait donner des promesses, et les rubans ont envahi le costume féminin de tous côtés.

Je pourrais faire une liste d'une vingtaine de genres de vêtements confectionnés entièrement en ruban. Il y a les petits paletots frivoles, faits en large ruban de Dresde. Les pèlerines, les jumpers, les bretelles et les blouses entières sont curieusement façonnées en rubans larges et étroits.

Noeud compliqué avec bouts tressés

Un emploi particulièrement plaisant des rubans de moindre pesanteur, larges et à fleurs, consiste à s'en servir pour les manteaux de malades, manteaux qui paraissent si élégants et qui peuvent être jetés par-dessus la robe de la convalescente, lorsque celle-ci veut se faire belle pour recevoir ses parents et ses amis qui

lucite et des modèles les plus jolis ont fait une nouvelle apparition. Des couvertures mignonnes, des robes d'enfants,



des oreillers, de jolis vêtements pour petits enfants, sont façonnés en ruban et en dentelle en combinaison.

On dit que c'est dans les chapeaux que nous pouvons nous attendre à les voir répandus à profusion.

pittoresque. Les hommes portent des vestons courts et des gilets. Le pantalon est large et est maintenu par une ceinture rouge. Une petite coiffure rouge coiffe la tête et des souliers bas de la même couleur complètent le costume.

Succès dans les Lainages

Le rapide développement de notre commerce de Lainages de haute qualité est grandement dû à nos relations avec les principales manufactures du pays et de l'étranger. Un exemple frappant de ceci est la distribution extraordinaire de marchandises Vickerman, y compris les lignes convenant aux vêtements pour dames et l'élévation des

*Worsted's Vickerman Cheviots Vickerman
Serges Vickerman Vicunas Vickerman
Etoffes Vickerman pour Manteaux Habillés*

à un rang proéminent, jamais atteint auparavant au Canada par aucune fabrication. Dans chaque transaction, nous montrons la foi suprême que nous avons dans les marchandises que nous vendons, ce qui représente une garantie que tout ce qui sort d'ici est de tout premier ordre.

Quant aux Prix

Nous avons escompté les conditions présentes du marché probablement à un plus haut degré que toute maison de commerce. Les contrats en cours maintenant ont été faits, il y a plus d'un an, avant la hausse des prix, et nos clients profitent de tous les avantages que nous possédons. Cela s'applique aux Doublures et Garnitures aussi bien qu'aux Lainages—aux Etoffes à Robes aussi bien qu'aux Toiles.



NISBET & AULD

LIMITED

Toronto

A. N. COTÉ

Bloc Parent
QUEBEC, QUE.

W. J. O'MALLEY & H. RIVET

Bâtisse Nordheimer
MONTREAL

DOUGLAS LITTLE

Carleton Chambers
OTTAWA, ONT.

Etoffes à Robes et Toiles

Avec l'encouragement d'une bonne époque et de bonnes affaires, nous avons également insisté sur le besoin qu'avaient les marchands de tirer des plans à plus longue portée que jamais auparavant par rapport à leurs achats. On admet généralement que les conditions actuelles du marché sont les plus difficiles qui se soient présentées pendant les 40 dernières années, toutes les lignes de la manufacture étant affectées par l'augmentation du prix des matières premières. Il en résulte une avance continue des prix sur toute la ligne, avec une difficulté considérable même alors d'obtenir les expéditions comme il le faudrait. Nous avons prévu cet état de choses en faisant d'avance de forts contrats l'année dernière, ce qui nous permet de vendre maintenant de nombreuses lignes à des prix distinctement inférieurs à ceux du marché. Par exemple :

Brodecloth 54 pouces, à \$1.75

Même prix que les années précédentes.

Set de Toiles de Table à détailler à \$5.00

*Comprenant une Nappe Damassée, ourlée, grandeur 71 x 90
et six Serviettes ourlées, même dessin, grandeur 22 x 22.*

Pour toutes les lignes d'étoffes à robes, toiles, lainages et doublures, nous conseillons instamment le placement d'ordres promptement afin d'être sûr des livraisons. Les ennuis de l'hiver dernier avec les expéditions par chemin de fer, rappellent aux hommes avisés et prudents qu'ils doivent prévoir leurs besoins et se tenir prêts avec assez de marchandises en mains pour le commerce de la saison.



NISBET & AULD

LIMITED

Toronto

A. N. COTÉ
Bloc Parcut
QUEBEC, QUE.

W. J. O'MALLEY & H. RIVET
Bâtisse Nordheimer
MONTREAL

DOUGLAS LITTLE
Carleton Chambers
OTTAWA, ONT.

Pour votre meilleure clientèle, tenez les

Chemises et Overalls COLOSSUS

Ces Vêtements possèdent des traits caractéristiques qui les recommandent à chaque acheteur.

On peut se procurer les "COLOSSUS" par l'intermédiaire de tout marchand de gros, en tout temps; mais insistez particulièrement pour voir les nouveaux Echantillons pour le Printemps 1908, qui seront dehors dans quelques semaines.

LE COTON ET SA MANUFACTURE

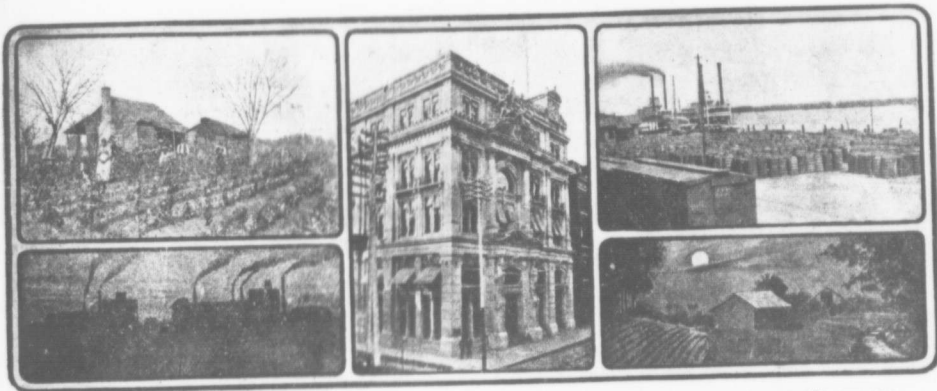
Par J.-A. DETZER

Assis à l'ombre d'un arbre, au bord d'un trou creusé dans le sol, assez grand pour contenir ses jambes et la partie inférieure de son appareil qui se compose d'un petit nombre de bâtons ou de roseaux, le tisseur de coton de l'Inde produit encore aujourd'hui les tissus de coton les plus fins et les plus délicats qui soient connus. Son métier fixé à une branche d'arbre qui surplombe est attaché à deux cerceaux qu'il fait fonctionner avec ses gros orteils. Le travail ne peut

aujourd'hui, la machine à égrener traite 150 balles en douze heures. Il y a cent ans environ, la filature d'un fil de coton demandait plus de labeur qu'aujourd'hui la filature de trente fils. Cette révolution dans la manufacture des articles en coton est due principalement à l'invention de l'égreneuse de coton et à la machine à filer en gros.

La production des tissus en coton a été la première grande entreprise industrielle des Etats-Unis et le coton, jusqu'à

états de la Nouvelle-Angleterre. Néanmoins, le manufacturier éloigné est tout autant intéressé à la culture convenable du cotonnier que l'est le planteur du Sud; en réalité, sa parole a une forte influence quand il s'agit de l'espèce et de la qualité qui doivent être plantées. Il y a plus de vingt espèces différentes de cotonniers dans l'univers, mais il n'y en a que deux qui soient cultivées aux Etats-Unis; le coton "wooly seed" cultivé dans tous les états cotonniers et le produit



Plantation de coton.
Manufacture de coton.

La bourse du coton
à la Nouvelle-Orléans.

Balles de coton transportées par eau.
Une nouvelle plantation.

être accompli que de bonne heure le matin, quand l'atmosphère est légèrement humide.

Quelle immense différence il y a entre ce métier primitif et les filatures de coton modernes! Il n'y a que deux inventions qui aient si grandement séparé le métier préhistorique et silencieux de l'Indou de la manufacture de coton moderne et bruyante, mais ces deux inventions ont une telle importance que si 20,000,000 de personnes des Etats-Unis travaillaient maintenant avec l'appareil primitif des Hindous, elles pourraient à peine produire la quantité d'articles en coton qu'elles et les autres citoyens de ce pays seul emploieraient dans un an. Il y a cent ans, une personne devait travailler presque une année entière pour enlever les graines du coton contenues dans une balle de cinq cents livres. Au-

jourd'hui, a continué à régner comme roi des industries américaines. La valeur des produits de l'industrie américaine du coton atteint aujourd'hui le total annuel énorme de \$100,000,000. La valeur de la récolte annuelle du coton aux Etats-Unis, dont près de 70 p. c. sont exportés comme coton brut, s'élève à plus de \$50,000,000. Actuellement, 26,000,000 d'acres sont plantés chaque année en coton et plus de 80 p. c. de tout le coton nécessaire au monde est cultivé aux Etats-Unis. En 1904, notre récolte de coton, d'après les rapports officiels, s'élevait à 13,693,279 balles. La culture du cotonnier et la conversion de son produit, blanc comme la neige, en fil et en tissus, sont deux entreprises totalement différentes. La plante pousse dans nos états du Sud, mais les manufactures et les filatures sont situées pour la plupart dans les

"Sea Island" cultivé dans les lies de la côte de la Caroline du Sud, en Floride et sur la côte du Texas.

La première espèce fournit le meilleur matériel pour les vêtements de la plus grande portion de la race humaine, en lui procurant le confort à un bas prix; c'est la seule fibre qui peut être cueillie et immédiatement filée et tissée, sans aucun procédé mécanique ou chimique de préparation. La deuxième espèce produit une fibre bien connue pour sa longueur et sa qualité soyeuse et elle est employée dans les plus fins ouvrages de dentelle, de coton en bobine, de fines mousselines et autres produits semblables. Aucune des autres variétés ne fournit un coton égal à ces deux espèces.

Le premier procédé auquel le coton est soumis après la cueillette—toute la machinerie inventée a été reconnue in-

suffisante à remplacer la méthode de cueillette à la main—est la séparation de la fibre duveteée de la graine qui y est contenue. Jusqu'en 1794, cette opération devait être faite à la main. Eli Whitney inventa alors l'égreneuse, machine em-

filer et tisser le coton au moyen de machines. La première filature de coton aux Etats-Unis, dirigée d'après le système des manufactures, fut construite en 1787, à Beverley, Mass. Toutefois, avant 1800, des manufactures avaient été déjà

à laquelle la première manufacture aux Etats-Unis, dans laquelle les métiers mûs par la force motrice furent employés, fut établie à Waltham, Mass.

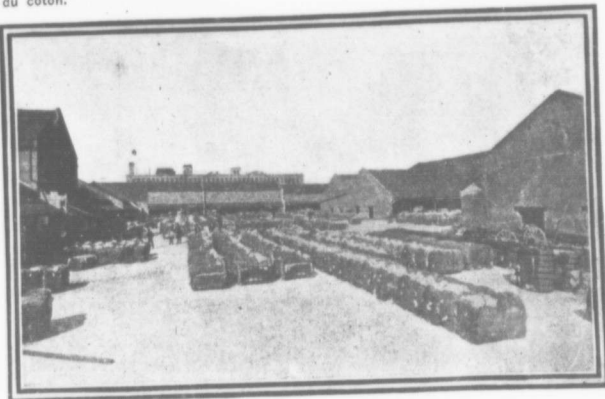
Aux Etats-Unis, plus de balles de coton sont converties en tissus que dans tout autre pays du monde, bien que la plupart de ces tissus soient de qualité grossière ou moyenne; la Grande-Bretagne tient toujours la première place dans la production des qualités plus fines. Les grandes manufactures de Manchester tracent encore des tissus beaucoup plus fins que ne le font les manufactures des Etats-Unis. Jusqu'à notre époque, toutefois, la création d'un trust dans cette industrie a été impossible. Quand on considère que la plus grande portion de la population du globe est aujourd'hui vêtue de coton, l'importance de ce fait devient immédiatement apparente.

Il y a bien près de 2,000 espèces de tissus en coton, classifiées d'une manière délicate, telles que: shirtings, tissus pour draps, étoffes à carreaux, indiennes, satens, toile à voile, sacs, tapis, dentelles, rubans. Mais qui pourrait énumérer tous les articles faits avec ce produit



Cueillette du coton.

ployée pour séparer les graines de la fibre du coton. Cette machine est construite de telle sorte que des rangées de dents en forme de scie ou des rangées d'aiguilles faisant saillie sur un cylindre à révolution tirent les fibres à travers des ouvertures trop petites pour admettre le passage des graines. C'est Lord Macaulay qui a dit d'Eli Whitney: "Ce que Pierre le Grand a fait pour rendre la Russie puissante, l'invention de l'égreneuse par Eli Whitney l'a plus qu'élagé par son rapport à la puissance et au progrès des Etats-Unis". L'importance de cette invention pour le manufacturier de coton ne peut pas être trop estimée, car c'était la seule chose nécessaire pour assurer une provision suffisante de matière brute destinée à satisfaire aux exigences d'une machinerie à filer et à tisser qui augmentait continuellement.



Presses pour le coton à la Nouvelle-Orléans.



Transport au marché.

Après que le coton a été débarrassé de ses graines, on le met en balles et on l'expédie à la filature. Plus de 250,000 personnes aux Etats-Unis sont employées à filer le coton. Dès 1780, une Compagnie se forma à Worcester, Mass., pour

établir à New Haven, Norwich, Conn., Philadelphie, New-York, Boston et autres endroits, dont toutes étaient employées à carder, boudiner et filer le coton à la machine. Le tissage était fait sur des métiers à la main. Jusqu'en 1813, époque

utile? Prises individuellement, les manufactures se livrent à la fabrication d'un seul tissu spécial ou de plusieurs tissus similaires. En Angleterre, la filature et le tissage sont deux industries totalement séparées, mais aux Etats-Unis, la plupart des manufactures réunissent les deux.

L'établissement de manufactures de coton dans le Sud, pendant la dernière décennie, spécialement dans la Caroline du Nord et celle du Sud, la Géorgie et l'Alabama, marque un des progrès les plus importants dans le développement industriel des Etats-Unis. En 1893, il n'y avait pas plus de 250 manufactures de coton



DANGER

Faites attention quand vous faites une sélection de MARCHANDISES pour l'AUTOMNE. La prudence vous paiera de retour.

C'est une affaire risquée que de constituer un stock pour votre commerce d'AUTOMNE, et vous ne pouvez pas être trop prudent dans votre choix. Nos acheteurs ont des années d'expérience et connaissent parfaitement les besoins des détaillants Canadiens. Nous pouvons donc attirer avec confiance votre attention sur nos lignes complètes de

**Marchandises Sèches en Général,
Articles pour Hommes,
Mercerie,
Lainages, Tapis,
Fournitures de Maison, etc., etc.**

Venez et choisissez par vous-même, ou envoyez-nous votre ordre.

Si vous achetez de

JOHN MACDONALD & CO., LIMITED,

Représentants dans la Province de Q. ébec:

M. J. O. TREMPÉ, 297, RUE ST-JACQUES, MONTREAL
M. D. FONTAINE, 77, RUE CHURCH, ST-ROCH, QUEBEC.

M. J. H. CARSON, (COWANSVILLE), COWANSVILLE

ALL'S WELL



dans le Sud, la plupart étaient de petites manufactures. Mais aujourd'hui, le Sud peut se vanter d'en posséder plus de six cents, parmi lesquelles il y a beaucoup de très grands établissements. Dans les

ler et à tisser en usage aujourd'hui ont été employés pour la première fois par deux anglais, Hargreaves et Arkwright, vers la fin du XVIII^{ème} siècle. Hargreaves inventa la machine à filer en

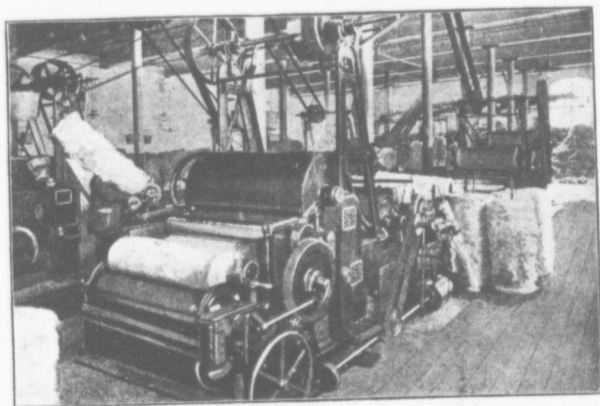


Balle de coton prête à être expédiée

quatre états nommés plus haut, les manufactures consomment déjà la moitié du coton récolté dans ces états et l'ouvrier blanc dans le Sud a su trouver un nouveau champ industriel offert à son travail. Nulle part, toutefois, cette industrie n'est aussi florissante que dans les états de la Nouvelle-Angleterre, spécialement dans la partie sud. Dans un cercle de 30 milles entourant Providence et Rhode Island, il y a un tiers de toutes les broches du pays. Fall River, Mass., est le marché central des tissus imprimés, un billion de verges carrés étant la production annuelle.

Si variée et si compliquée est la machinerie des manufactures de coton qu'il est presque impossible de la décrire correctement et d'une manière qui puisse être clairement comprise par une personne non familiarisée avec cette industrie. Néanmoins, le procédé tout entier imite de très près la filature et le tissage à la main, avec cette seule différence que les machines opèrent sur un grand nombre de fils de coton, tandis que la main de l'homme n'opère que sur un seul. Tout le reste, dans les grandes manufactures modernes, n'est qu'une évolution d'appareils d'un type préhistorique. Des changements sont faits constamment dans le détail de chaque machine, mais on ne leur substitue pas de nouvelles machines construites sur un principe différent. Les principes fondamentaux de beaucoup de machines à fi-

lature, quoique d'une puissance limitée, quand on la compare aux belles inventions qui l'ont remplacée, doit être considérée comme le premier et le principal pas qui fut fait dans



La "Batteuse" qui roule le coton en feuilles unies.

lature du progrès des découvertes ayant amené des améliorations dans chaque branche de la manufacture. Pendant que Hargreaves produisait la machine à filer ordinaire, Arkwright s'employait à inven-

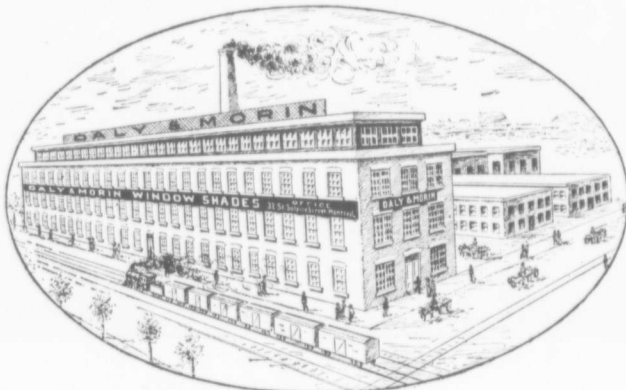
ter cette merveilleuse pièce de mécanisme, la machine à filer en fin, appelée d'abord "water frame" et plus tard, métier continu, laquelle, quand elle est mise en mouvement, accomplit d'elle-même le procédé entier de la filature, ne laissant aux ouvriers rien autre chose à faire que de fournir le matériel préparé et de dévider ou de raccorder le fil quand il se casse. Ces inventions, comme il a été indiqué, ont été développées et améliorées cent fois. Si aujourd'hui nous entrons dans une de ces énormes filatures, nous voyons devant nous une forêt de machines, cylindres, rouleaux, broches, courroies de transmission et roues. Le bruit, le vacarme et le fracas qu'on y entend étonnent le visiteur, car il y a des broches qui font 10,000 révolutions à la minute et des cylindres qui en font 1,500 pendant le même temps. D'abord, le coton glisse dans la machine à ouvrir qui l'étend uniformément sur une table d'alimentation. De là, il est saisi par une paire de rouleaux d'alimentation et soumis par ceux-ci à l'action d'une machine à battre. Cette machine à battre est un cylindre portant à intervalles six rangs de dents faisant saillie. Par une disposition ingénieuse, un fort courant d'air est projeté sur le coton qui vient d'être ouvert, emportant la poussière et les autres particules étrangères qui y adhèrent. Le coton est porté en avant entre deux cylindres en zinc perforé ou en fil métallique et, de cette machine à battre, il passe à une seconde paire de rouleaux qui le livrent aux calandres, puis il est formé en feuilles par la teilleuse. De là

teilleuse, qui continue le travail de nettoyage, les feuilles de coton sont transportées à la cardeuse qui attire le coton formé en toison très légère, dans un entonnoir, formant ainsi un tissu étroit ;

DALY & MORIN

32 Rue St-Sulpice,
MONTREAL.

Pôles de Rideaux et Accessoires



DENTELLES ET FRANGES

NOTRE NOUVELLE MANUFACTURE A LACHINE.

PROCUREZ-VOUS LES PRIX DE NOS

Rideaux de Toile pour Châssis (BLINDS)

NOUS ENVOYONS, SUR DEMANDE, NOTRE NOUVEAU
CATALOGUE ET DES LIVRES DE COULEURS . . .
ILS VOUS AIDERONT A FAIRE DES VENTES.

Spécialité :

TOILE SPECIALE pour réparer les murs et les plafonds.

☞ Prix sur Demande. ☜

Le plus Grand Assortiment de Lainages

ET DE

Fournitures pour Tailleurs, au Canada.

Au début de la saison d'Automne, nous remercions nos clients de leur patronage libéral dans le passé et nous avons le ferme espoir qu'ils nous le continueront dans l'avenir.

AUTOMNE 1907

Notre Stock est prêt
pour l'Automne.

Nous sommes en mesure de satisfaire aux exigences d'un commerce toujours croissant.

Dans notre établissement, les marchands trouveront :

Variété,
Nouveauté,
Style,
Valeur.



ASSORTIMENT
COMPLET
de
LAINAGES
et
FOURNITURES
Pour TAILLEURS.

C'est le plus considérable
en fait de

MARCHANDISES
IMPORTÉES
et de
MARCHANDISES
CANADIENNES.

Qualité hors ligne,
Prix garantis.

Voyez nos Echantillons.

Les prix continuant à monter, les marchands agiraient sagement en faisant leurs achats de bonne heure.

A. McDougall & Co.

196 rue McGill, Montreal.

SUCCESSALES:

Québec.—Coin des rues du Pont et St-Joseph.
Toronto.—McKinnon Building.

C/o Leland House, Winnipeg.
St. John. N. B.—Ogilvie Building.

NOTRE STOCK

OFFRE UN CHOIX REMARQUABLE DE

Lainages,
Tweeds,
Serges,
Tissus pour Costumes,
Doublures,
Toiles de Hollande,
pour poches.

Draps pour Pardessus,
Canevas,
Draps Italiens,
Soies Assorties,
Tissus de Crins,
Etc., Etc.

Nos Lignes exclusives sont sans rivales.
Elles comprennent les Célèbres.

SERGES "BLENHEIM" et les SERGES "YOTSMAN" de SALTS

Ce sont les plus belles Serges sur le marché.
Elles défient toute compétition.

Echantillons sur demande.

Commandes par la Malle, une Spécialité.

Nos 14 voyageurs sont sur la route pour l'automne, et au
1er Septembre ils le seront pour le printemps

A. McDOUGALL & CO.

196 RUE MCGILL, MONTREAL.

SUCCURSALES :

QUEBEC—Coin des rues du Pont et St-Joseph.
TORONTO—McKinnon Building.

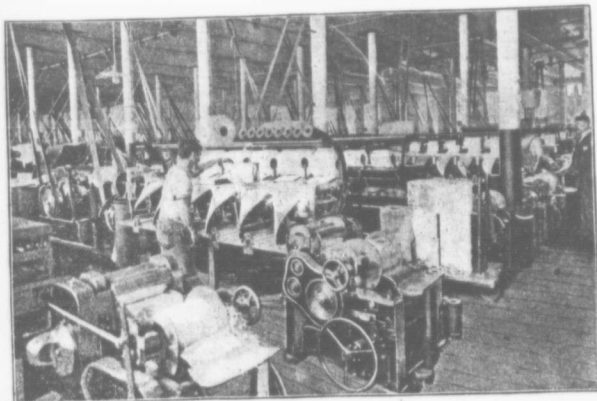
WINNIPEG — C/o Leland House.
ST. JOHN, N. B.—Ogilvie Building.

le coton passe ensuite entre deux paires de calendres et il est plié dans une boîte. Les boîtes sont transportées à l'étreuse, où le procédé d'élongation a lieu entre des paires successives de rouleaux.

et en arrière, font le travail, retournent de nouveau à leur première position, prêtes à répéter le mouvement qu'elles viennent d'accomplir. La machine peut être réglée de telle façon que les broches

américain, en 1814. D'innombrables inventions moins importantes ont perfectionné de plus en plus cette machine, depuis l'époque où elle a été inventée. Aujourd'hui, la personne qui surveille le métier peut laisser la machine en mouvement et s'en aller tranquillement dîner. Si un seul fil se casse, la machine s'arrête automatiquement.

Si le tissu terminé doit être blanchi, il est transporté dans une salle séparée. Des centaines de pièces ayant une longueur de peut-être 20 milles sont blanchies à la fois. Il faut exercer un grand soin vis-à-vis des pièces qui doivent être imprimées. L'impression des tissus en coton a atteint une très grande perfection aux Etats-Unis et est faite beaucoup de la même manière que le travail de coloration sur papier. Des tissus ont été imprimés en vingt et jusqu'à vingt-cinq couleurs, ce qui exige un nombre égal de cylindres. Une pièce de vingt-cinq verges peut maintenant être imprimée en moins d'une minute. Après que les tissus imprimés ont quitté la presse, ils sont raidis et repassés à la machine, ce qui augmente beaucoup le poids de chaque pièce. Ainsi, ce tissu pesant en coton est fait des mêmes fibres que celles dont le tissu du Bengale se sert pour produire les fines mousselines de Dacca qui sont d'une texture si exquise qu'elles ont été désignées poétiquement sous le nom de "webs of woven wind" et qui coûtent \$200 la pièce. Qu'y a-t-il alors de plus merveilleux, le travail de la machine ou le travail merveilleux de l'Hindou?



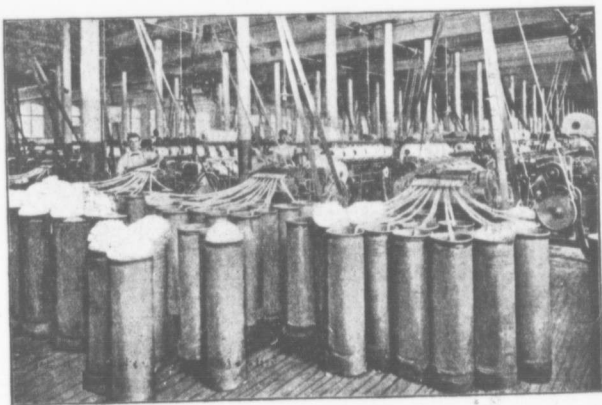
Machine à filer dans une manufacture moderne.

après quoi, il est boudiné et enroulé sur des bobines. La machine à boudiner fait trois choses: elle étire le coton, le boudise et l'enroule sur des bobines. De ces bobines, le coton est transporté à d'autres, passe à travers une machine plus compliquée où il est tordu et apprêté pour la machine à filer en fin ou bien on le livre à la mule-jenny. La mule-jenny est une machine remarquable inventée par Samuel Crompton, de Bolton, en 1775. Le grand mérite de Crompton consiste dans l'adaptation des meilleures pièces de la machine à filer en fin et des meilleurs principes de la machine de Hargreaves, de manière à obtenir, par la combinaison de deux des principaux éléments, une machine à filer parfaite.

La chose la plus intéressante dans le travail de ces machines, est de voir le fil de coton devenir de plus en plus fin, à mesure qu'il passe de l'une à l'autre. Dans la machine à filer en fin, on voit une paire de cylindres passer l'un derrière l'autre; la seconde paire, tournant de trois à cinq fois plus vite que la première. La première paire de cylindres livre le fil de coton à la seconde, d'où ce fil est conduit à la troisième paire, qui tourne encore plus rapidement que la seconde. La rapidité croissante du mouvement de chaque paire successive de rouleaux allonge le fil et le réduit à la minceur désirée. Plus merveilleuse encore est la machine à filer actuelle, la mule-jenny. Elle semble presque posséder une intelligence humaine. Des centaines de broches se meuvent en avant

se suivent les unes les autres dans tout ordre désiré.

Plus compliquée que la filature est le tissage des tissus de coton. Jusqu'à présent, la moitié du coût de transformation d'une livre de coton brut en tissu, incombe au tissage. Il y a dix ans, cette différence était même plus grande. De nou-



Cardieuses.

velles inventions réduisent constamment le coût de production. Le métier à force motrice fut inventé par le Dr Cartwright d'Angleterre, en 1785 et considérablement perfectionné par Francis C Lowell,

OMBRELLES EN BASIN

L'ombrelle en coton ou en toile est maintenant d'un usage si répandu qu'on voit rarement la soie employée pour les

FAUX-COLS, MANCHETTES, ETC., EN "CAOUTCHOUC" "ARLINGTON"

LA MEILLEURE FABRICATION.

QUELQUES-UNS DE NOS STYLES.

STYLE 105 FRONT 1 1/2 IN BACK 1 1/2 IN	349 2 1/2 IN 2 IN	360 2 1/2 IN 2 IN	240 2 1/2 IN 1 1/2 IN	51 2 1/2 IN 1 1/2 IN	
STYLE 109 FRONT 2 IN BACK 1 1/2 IN	192 2 IN 1 1/2 IN	260 2 IN 2 IN	260A 2 IN 2 IN	39 2 1/2 IN 1 1/2 IN	
STYLE 287 FRONT 2 1/2 IN BACK 1 1/2 IN	229 2 1/2 IN 1 1/2 IN	350 2 IN 1 1/2 IN	150 2 1/2 IN 1 1/2 IN	449 2 1/2 IN 1 1/2 IN	
STYLE ETON FRONT 2 IN BACK 2 1/2 IN	400 1 1/2 IN 2 IN	600 1 1/2 IN 1 1/2 IN	560 1 1/2 IN 1 1/2 IN	460 1 1/2 IN 1 1/2 IN	
STYLE ALBON FRONT 2 IN BACK 1 1/2 IN	209 2 1/2 IN 1 1/2 IN	REGAL 2 1/2 IN 2 IN	359 2 1/2 IN 2 1/2 IN	329 1 1/2 IN 1 1/2 IN	
STYLE 189 FRONT 2 IN BACK 1 1/2 IN	439 2 1/2 IN 1 1/2 IN	589 2 1/2 IN 2 IN	STYLE Duxton 1 1/2 IN 2 IN	Duxton 2 IN 1 1/2 IN	
STYLE 19 WIDTH 2 1/2 IN	29 2 1/2 IN	9 2 1/2 IN	279 2 1/2 IN	289 2 1/2 IN	391a 2 1/2 IN
NO 9 SIZE 8 1/2 x 8 1/2	NO 10 SIZE 10 1/2 x 8	NO 10 1/2 SIZE 11 1/2 x 7 1/2	NO 11 SIZE 12 1/2 x 8	NO 12 SIZE 13 1/2 x 8	NO 14 SIZE 15 1/2 x 10 1/2

Articles en toile non surpassés pour la QUALITÉ, le FINI, L'AJUSTAGE et la PERFECTION. En vente dans toutes les maisons de nouveautés et d'articles pour hommes.

AGENTS:

DUNCAN BELL
MONTREAL, QUE.

J. A. CHANTLER
TORONTO, ONT.

ombrelles des nuances les plus ordinaires. On la réserve pour les ombrelles garnies de chiffon ou peintes à la main qu'on ne porte plus avec de simples robes en tissus lavables.



"Ouvreuse", machine qui ouvre et nettoie le coton brut.

Les nouvelles couvertures d'ombrelles sont faites en lasin (dimity), broderies, lawns et dentelle et il y a une tendance générale à se servir, pour ces couvertures, des mêmes tissus et garnitures qui sont employés pour le costume. Pour faire face à cette demande, les magasins fournissent des montures à recouvrir.

Certains de ces doubles couvertures produisent les plus jolis effets, dit "Commercial Bulletin". Par exemple une pièce de broderie allover est placée sur une doublure en lasin ornée de belles fleurs. Cette doublure n'a pas besoin d'être fine pour produire un excellent effet. Un autre effet très joli est obtenu en recouvrant d'abord de lawn, puis de broderie suisse et en manquant une partie de la broderie.

L'émail blanc et la dorure forment les montures des nouvelles ombrelles et un des plus jolis manches est en bois de couleur grise. C'est de l'acacia anglais au naturel, qui fait un beau contraste avec le blanc.

La dentelle Battenberg forme le dessus d'un grand nombre de couvertures de fantaisie; on la place en une pièce ronde, qui n'est pas assez grande pour atteindre le bord de l'ombrelle.

On pense que l'ombrelle en pongée naturel, avec une doublure vert empire et un manche ordinaire, sera très populaire. L'ombrelle blanche, brodée de dessins floraux, avec bord uni ou festonné, est un des modèles les plus en évidence à présent.

Le monogramme de cinq ou six pouces

brodé sur les ombrelles sera une caractéristique de la saison.

Les manches en bois naturel seront très en évidence; beaucoup de ces manches seront droits, bien qu'il y ait une

distributeur, que la possibilité d'un retour à l'une des principales modes des années précédentes. Quelle sera la longueur qui prévaudra pour les manches? voilà la question que l'on se pose dans le commerce, dit "Dry Goods Economist." Car de cette petite question très importante de la longueur des manches peut dépendre une perte ou un profit pour beaucoup.

Le département des gants est spécialement intéressé à cette discussion. Pendant de nombreux mois, une prospérité exceptionnelle a régné dans le commerce de gants, prospérité due à la demande générale et constante pour les gants longueur seize boutons.

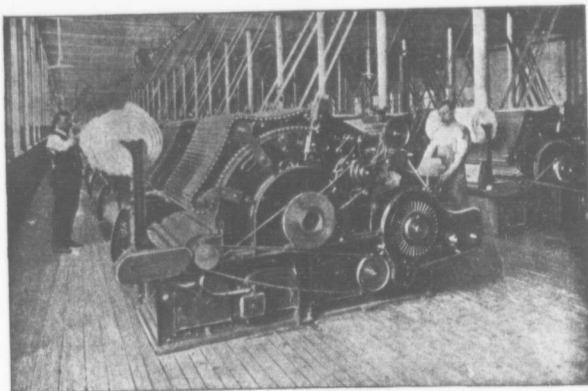
Tout le monde connaît les conditions remarquables créées par la vogue de la manche courte et l'incapacité temporaire des manufacturiers à produire assez de gants longs. Maintenant, toutefois, beaucoup de détaillants sont bien approvisionnés de ces marchandises, et d'autres hésitent à s'en munir en prévision d'une demande possible, parce que les gants longs coûtent cher. Tous les commerçants, à partir du manufacturier, désirent ne pas se trouver avec un fort stock en mains, si la mode revient aux manches de longueur régulière.

Pour les manufacturiers et distributeurs de vêtements, la question de la longueur des manches est aussi d'une importance capitale. La manche courte est si remarquée, que la vente de vêtements à manches courtes est excessivement difficile quand la mode en est passée. La première question dans les manufactures et

tendance en faveur des manches courtes.

LA QUESTION DE LA LONGUEUR DES MANCHES

La question brûlante en ce moment, dans plus d'une branche du commerce,



Machine à teiller, qui continue le procédé de nettoyage.

n'est pas tant le prix de la marchandise, la rareté de la matière première, la difficulté de se procurer la main-d'œuvre ou certains autres problèmes qui tourmentent beaucoup de manufacturiers et de

les salles d'exposition est donc celle-ci: Qu'advient-il de la manche courte?

Le "Dry Goods Economist," après consultation avec les meilleures autorités en fait de modes en Europe et en Amérique,

NOUS SOMMES AGENTS DE VENTE POUR LES
FILS DOMINION

Les Fils Dominion vous coûtent moins — peuvent être vendus pour moins que les fils importés—et cependant, vous faites plus de profit sur eux.



Les Fils Dominion sont faits par la seule Compagnie indépendante au Canada. Etant dans le pays, il n'y a pas de droits à payer sur eux.

Les fils Dominion sont manufacturés au moyen du coton de la plus haute qualité — préparé et fini par un procédé spécial—et sont égaux sous tous les

Demandez une bobine échantillon de Fil Dominion. Comparez la force, la longueur et la qualité avec celles de tout fil importé — puis, calculez combien plus il y a de profit pour vous là-dedans, en donnant en même temps à vos clients un fil meilleur.

En tous cas, demandez une bobine échantillon.

THE ANDREW H. McDOWELL CO. Inc.

Agents de Manufactures et Marchands a Commission de Textiles.

MONTREAL et TORONTO.

rappports et supérieurs sous de nombreux rappports aux marchandises importées à hauts prix.

\$4.60 la grosse pour 200 verges
6.15 la grosse pour 200 verges
5% 10 jours, le premier mois suivant.

Frais d'express ou de fret payés d'avance sur un ordre d'essai de 5 grosses ou plus.

Nous avons tous les numéros, de 10's jusqu'à 70's, prêts pour expédition immédiate — 300 verges aussi bien que 200 — sont empaquetées dans des boîtes en carton blanc contenant chacune une douzaine de bobines.

HARRIS & CO., LIMITED
ROCKWOOD, ONT.

Homespuns pour Costumes
Draps pour Costumes
Draps pour Manteaux

HECTOR PREVOST, - Représentant
Montréal

envisage la question de la manière suivante:

La manche longue a été en évidence, pendant quelque temps dans les costumes tailleur et les corsages tailleur. Cette

vue, car l'ampleur sur toute la longueur du bras est nécessaire pour faire pendant à l'épaule exagérée.

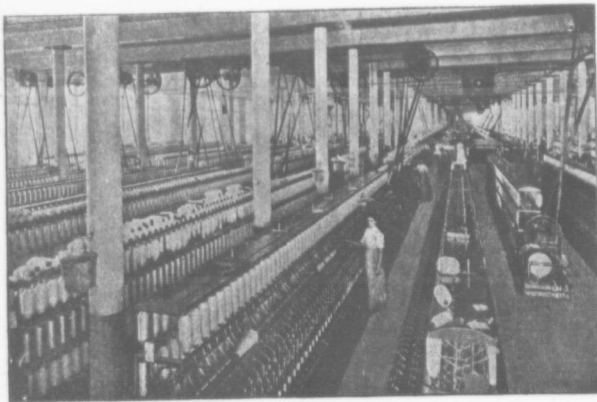
Le fait même que des détaillants du Sud et d'autres parties de l'Amérique dis-

voque est à son déclin, ce sont les achats faits par les marchands de gants de l'Est, dont les commandes pour l'automne portent principalement sur les gants plus courts.

Un retour graduel à la manche pleine longueur ou à extension est le moyen idéal de mettre fin à la vogue de la manche courte et tout indique à présent que c'est ainsi que les choses se passeront. Au point de vue des costumes de haut genre, le temps de la manche venant au coude est déjà passé et c'est maintenant la manche trois-quarts qui est en vogue. Les nouveaux modèles de vêtements extérieurs pour l'automne auront la manche sept-huitièmes, et à moins que l'ouverture de la saison d'automne ne soit accompagnée d'un engouement malheureux pour la manche pleine longueur, nous pourrions passer aisément et sans à coup d'une mode à une autre. Pour le commerce, ce serait une méthode idéale; en conséquence, chaque personne intéressée devrait exercer toute l'influence qu'elle peut posséder pour amener ce changement aussi graduellement que possible.

LE JUTE DANS L'INDE

Les quantités de jute brut exportées d'avril 1905 à mars 1906, se sont élevées à 14,600,000 cwt. contre 12,900,000 cwt., pour la même période 1904-05. La valeur du jute manufacturé exporté se monte, pour 1905-1906 (avril à mars), à 124,480,000 roupies, contre 99,530,000 roupies pour la période précédente. Enfin, si l'on rapproche les résultats de 1905-1906 de ceux afférents à l'exercice 1896-1897 on consi-



Machine à filer le fil de coton.

manche connue des manufacturiers de vêtements et des acheteurs sous l'appellation de manche longueur sept-huitièmes, descend juste au-dessus du poignet et exige le gant à deux boutons, ou le gant mousquetaire longueur 8 boutons. Les blouses de fantaisie comportent la manche sept-huitièmes ainsi que la manche trois-quarts, cette dernière contournant bien le coude.

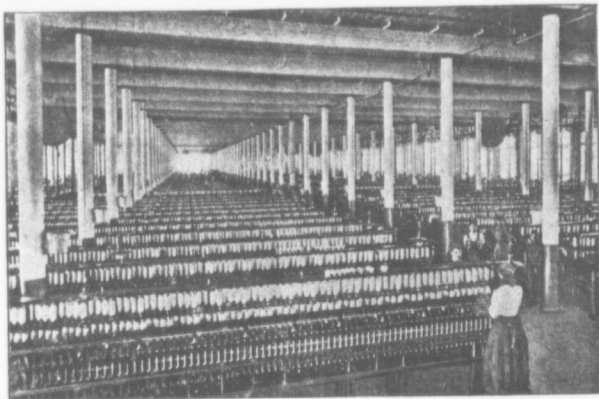
Le genre intermédiaire et populaire de costume simple, ou robe confectionnée avec chemisette continuera à avoir en général des manches de longueur trois-quarts. A mesure que la saison s'avancera, toutefois, il y aura tendance à allonger les manches, même pour ce genre de costume.

Une mode qui apparaît à l'horizon est la manche "mitaine", qui non seulement est de longueur entière, mais est allongée au point de couvrir les doigts.

Peu d'exemples de cette manche "mitaine" ont été vus en Amérique jusqu'ici, mais le fait même qu'elle a été exhibée sur des costumes modèles à Paris la place sur la liste des possibilités pour un avenir rapproché.

Le costume habillé pour le soir et l'après-midi conservera la manche trois-quarts. Toutefois, il y aura une tendance accentuée à faire des manches d'un travail plus élaboré, ce qui amènera un allongement de cette partie du vêtement. L'épaule japonaise et l'effet-flechu du corsage, qui sont les caractères dominants des costumes de haute catégorie, indiquent aussi le retour de la manche lon-

gante des centres de la mode et où, par conséquent, on est lent à adopter les innovations, ont commandé de fortes quantités de gants, longueur seize boutons, ce fait, disons-nous, est un indice que la durée de la vogue de la manche courte dans ces localités sera à peu près la mé-



Salle de filature.

me qu'elle a été dans l'Est. Toutefois, New-York et d'autres centres de la mode ayant lancé la manche courte et le gant long, les abandonneront naturellement les premiers, et ce qui indique que cette

tate que le nombre des manufactures est passé de 31 à 39, le personnel employé, de 91,610 à 144,879 ouvriers et le capital engagé de 1,321,358 liv. st. à 2,463,358 liv. st.

Phillips & Wrinch, Limited

Spécialistes en Bimbeloterie

Quelque Chose de Nouveau, toutes les Heures

Venez à nous pour Articles de Tablettes et Nouveautés. Nous avons toujours quelque chose de nouveau et nous croyons que notre ligne est la plus attrayante dans le commerce.

Epingles de Chapeau en une centaine de genres, comprenant les effets peints à la main et de bois brûlé.

Epingles "Beauty," Supports de Cols, Boucles, etc. Toutes les principales nouveautés, telles que "Swastika."

Matériel pour Ceintures Elastiques et en Velours, garni d'Acier Taillé, en noir, blanc et nuances à la mode, à détailler jusqu'à \$5.00 par longueur de ceinture. Boucles en Acier Taillé.

Peignes et Ornaments pour la Chevelure

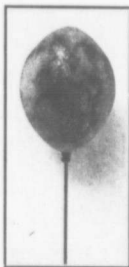
Nous avons la meilleure collection que nous ayons jamais offerte : Acier Coupé, Incrustations d'Or, Garniture de Bijoux, etc., à détailler de 10c jusqu'à \$10.00

Barrettes—tous les genres, à vendre à partir de 10c en montant.

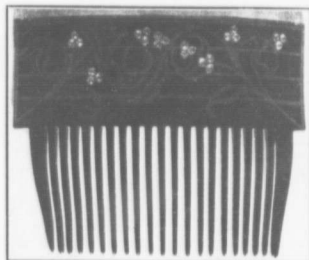
Epingles à Cheveux avec Tête en Boule.



Nouveau Sac Carlton



Grosse Epingle à Chapeau
Forme Poire, Effet de
Bois Brûlé



Incrusté d'Or, avec Cailloux du Rhin,
Qualité Extra.—No. 6296.

Perles et Colliers, de 40c à \$40 la douzaine. Fermoirs de Collier.

Sacs et Porte-Monnaie, de 35c à \$90 la douzaine.

La plupart des bons magasins vendent les Epingles de Sûreté sans Boucle "Caps-heaf." Si vous n'en vendez pas, demandez des échantillons gratuits.

PHILLIPS & WRINCH, Limited

76 RUE BAY,

TORONTO

Les Aiguilles "Meteor" de Woodfield sont les Meilleures. Nous sommes Seuls Agents

ELEGANT CHAPEAU D'ETE

La gravure ci-jointe représente un chapeau d'une seule couleur pour le milieu de l'été, qui peut être reproduit avec succès en toute couleur désirée. En noir, en nuances très claires et en blanc, c'est un chapeau artistique et joli pour costume habillé. Quand il est d'une couleur assortie à celle du costume, c'est un exemple heureux d'un chapeau pratique pour costume complet.

Avec l'avantage indubitable d'une seule couleur, quand on choisit pour un costume certaines des nuances à la mode, le choix d'un chapeau qui soit en harmonie avec le costume et qui, en même temps, en forme la partie la plus jolie et la plus élégante, n'est pas chose si facile. Ce

TISSUS ET NOUVEAUTES

vrai blais, d'une largeur ne dépassant pas un pouce et demi.

Repliez les bords vers le centre, produisant ainsi un rempli de trois quarts de pouce de largeur. Prenez les bords sous une piqure lâche transversale et étendez le rempli sur le bord de la passe.

Il faut environ seize verges de braid large d'un pouce pour couvrir le chapeau, si on le plisse sur le dessus et le dessous de la passe et sur la calotte. Pour la partie relevée en avant, le braid peut être cousu rang sur rang, et on peut couvrir le chapeau avec un peu moins de braid. Douze verges suffisent si le plissé est très restreint.

Si le revers doit être uni, cousez d'abord le braid en employant de la soie de

de pouce. Le braid n'est pas coupé, mais cousu, rang après rang, sur la passe et la calotte jusqu'au centre du dessus de la calotte, où l'extrémité est remanée en dessous et assujettie fermement.

Une guirlande de marguerites, de zinnias, de chrysanthèmes ou d'autres fleurs avec leur feuillage est formée, de la même couleur que le braid, mais en nuances variant des tons clairs aux tons beaucoup plus foncés.

On entremêle cette guirlande de feuillage en satin nuancé jusqu'aux tons les plus foncés.

La guirlande doit être construite sur une forte broche, de la couleur du braid et montée sur le chapeau dans la position indiquée par la gravure. Un fouillis de plumes d'antruche de fantaisie ou une aigrette est placé à gauche. Cette aigrette est disposée adroitement, dans un sens contraire à la position usuelle. Elle s'étend tout-à-fait droite vers la

Modèle d'été qui peut être transformé en un chapeau pour costume habillé.



Carcasse du chapeau en braid de crin ou en tout autre matériel analogue.

modèle gracieux offre une bonne solution.

La carcasse est du type Camille Roger. Le bord est plus large sur les côtés qu'en avant et en arrière; la calotte ronde, de forme champignon, est plutôt petite. Comme le modèle est en braid proxyline, les couleurs foncées lui conviennent bien, ainsi que le bleu Copenhague, les nuances abricot, brun de cuir, rose et vert.

La carcasse est faite de fine broche garnie de soie, d'une couleur assortie à celle du braid; elle est recouverte de chiffon que l'on applique uniment. Le bord peut être ou n'être pas bordé de velours; mais en choisissant du velours d'un ton foncé dans la couleur du braid, on produit un effet très joli. Cette bordure devrait être étroite. Pour la faire, coupez deux bandes de velours dans le

couleur assortie. Faites des points égaux, car on ne peut pas les dissimuler et, s'ils sont bien égaux et faits à égale distance, ils deviennent un ornement. Le rang extérieur sur la partie inférieure de la passe doit former un plissé peu serré et ne dépasser le bord que d'un seizième de pouce.

Pour plisser le braid, saisissez le fil que les manufacturiers placent le long du bord dans ce but. Tirez ce fil et égalisez le plissé. Ne lui donnez pas beaucoup d'ampleur, l'effet cherché ne se produirait pas. Partant du milieu du bord d'arrière, cousez le plissé sur le chiffon qui recouvre la carcasse. Le bord plissé doit être faufilé en employant un fil de soie de couleur assortie à celle du braid. Le rang extérieur de braid ne doit dépasser le bord que d'un huitième

gauche et tourne légèrement en avant. Un ornement plus lourd ne pourrait pas être monté aussi heureusement dans cette position.

Le chapeau a un bandeau faisant tout le tour, qui le lève à un pouce de la tête. De la malines brune tortillée entoure légèrement le bandeau; cette malines peut aussi être d'une nuance se rapprochant de la couleur des cheveux.

Avant de terminer le chapeau, on plie la carcasse pour l'abaisser légèrement de chaque côté, à moins que le chapeau ne soit plus seyant, quand la carcasse est tout-à-fait plate.

Les dimensions de la carcasse sont les suivantes:

Grosceur de tête	17½ pcs.
Bord en avant	3 "
Bord de côté	4½ "
Bord en arrière	3 "
Hauteur de la calotte	3 "
Diamètre de la calotte	6 "

(Illustrated Milliner).

REPUTATION

PROFIT

L'existence commerciale du marchand de nouveautés demande qu'il s'assure les deux. Des quantités d'hommes avisés ont saisi d'une manière sûre la réputation et le profit, en mettant en stock le

Hygeian
REGISTERED
UNDERWEAR

la marque demandée par les gens difficiles dans chaque province du Dominion.

La marque "HYGEIAN" est faite dans tous les styles, toutes les dimensions et toutes les pesanteurs. Le succès commercial vient plus facilement à l'homme qui fait son affaire de mettre en stock et de recommander la marque "HYGEIAN" — parce qu'elle se vend plus facilement que toute autre marque de sous-vêtements sur le marché.

IMPORTANT — Si vous ne connaissez pas nos méthodes d'affaires, vous devriez les connaître. Notre promptitude vous paiera aussi bien que la qualité de notre marque célèbre.

*Le Public recherche le nom "HYGEIAN."
C'est sa sécurité pour la qualité.*

Eagle Knitting Co., Ltd.,

HAMILTON
CANADA.

LES GOUTS "AMERICAN" SONT DES FAISONS D'AFFAIRES.



Voici notre nouvelle entrée.

Venez et faisons connaissance.

The W. R. Brock Company (Limited)

Montréal.



Pour l'observateur fortuit, les prix actuels des Cotonnades de vente courante peuvent sembler élevés par rapport au coût de la matière première ; mais la demande a été, et continue à être, si supérieure à l'offre, que nous nous attendons encore à de nouvelles avances. Nous croyons que le commerce de détail en général est justifié de tenir des stocks de cotonnades plus forts que d'habitude et que toutes les lignes le moins ordinaires peuvent être tenues avec sécurité, car l'augmentation de valeur paiera intérêt sur toute portion de ces marchandises, qui peut avoir à être reportée pour le commerce du printemps.

G. S. CLEGHORN.

The **W. R. Brock Company** (Limited)
Montréal.



Les perspectives de bonnes affaires

dans nos étoffes à robes pour l'automne sont très brillantes. Nous avons eu le bonheur de placer de forts contrats avant les avances récentes, et nous avons un assortiment d'étoffes à robes, qui, nous en sommes sûrs, fera impression sur les acheteurs sagaces de tout le Canada.

H. S. ALBRIGHT.

Les vêtements "Invader" sont du dernier genre pour le style et tous les autres points essentiels, et les affaires que nous faisons justifient notre assertion que nous avons les meilleures valeurs dans le commerce. Nous sommes maintenant installés dans notre nouvel établissement et serons heureux de vous voir en n'importe quel temps. Nous en satisfaisons d'autres, nous pouvons vous satisfaire.

B. Strachan.



The **W. R. Brock Company** (Limited)
Montreal



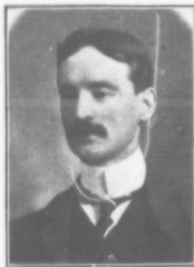
Les acheteurs serrés trouveront très profitables leurs visites à nos Départements de Bonneterie, d'Articles pour Hommes et d'Articles de Tablettes. Nous sommes toujours à la recherche de ce qui est et de ce qui va être populaire, et un axiome qui se répand rapidement dans le commerce, c'est "Vous pouvez l'obtenir chez Brock".

Nous achetons aussi en grandes quantités, ayant trois grands magasins à approvisionner, et nous avons maintenant quelques lots de liquidation de manufactures que nous aimerions vous montrer. Envoyez un ordre par lettre, si vous ne pouvez pas venir.

Ayant à fournir à trois magasins, nous achetons en grandes quantités—cela veut dire concessions faites à nous par le manufacturier et prix spéciaux pour vous. Pourquoi ne pas vous renseigner ?

R. BOOTH.

The **W. R. Brock Company** (Limited)
Montréal



Nous désirons
vous montrer
pourquoi nous
tenons la tête
dans le com-

merce des lainages tri-
cotés, de la dentelle et
des articles de fantaisie.
Nous sommes toujours à
la recherche d'occasions
et nous en avons main-
tenant quelques-unes que
nous aimerions que vous
voyiez. Une visite si-
gnifie argent dans votre
poche.

W. P. SLESSOR.

Les prix des Tapis et
des Fournitures de Mai-
sons avancent journalle-
ment et nous conseillons
à nos amis de placer leurs
ordres de bonne heure.

Nous avons un bon
nombre de lignes qui se
vendent au-dessous des
prix de manufacture et
nous aimerions vous les
montrer.

Ecrivez-nous
quelques li-
gnes pour des
échantillons.

G. DAGENAIS.



The **W. R. Brock Company** (Limited)
Montréal.

HISTOIRE DE L'INDUSTRIE DE LA TOILE

Par Henry G. Kittredge

(Traduit de "Textile American")

Certains archéologues croient que la fine toile d'Égypte décrite par Pline, dont on a tant vanté l'excellence, n'était pas faite de lin, mais de byssus, dont les fils étaient si fins qu'ils étaient presque invisibles à l'œil nu. Le byssus est la barbe ressemblant à du fil d'un mollusque habitant la Méditerranée et qui est grandement pêché sur les côtes de la Dalmatie et de l'Italie. Il y a beaucoup de doutes au sujet de cette fibre ou substance filamenteuse; on ne sait pas exactement si cette fibre était obtenue directement du mollusque ou si c'était de la soie réelle, ou encore si ce n'était pas en réalité la fibre de lin réduite à une finesse extrême. Le nom de byssus présente une certaine difficulté, à cause du mot hébreu "shash" qui était traduit par le mot "byssus" dans la version des Septantes et qu'on appelle en français toile fine. Le mot "shash" est le nom donné jusqu'à ce jour par les Arabes à la mousseline fine qui est en coton et non en toile; mais comme on sait que les bandelettes des momies qu'Hérodote a dit être en "byssinê sindon" sont toujours en toile, l'ancien byssus ne pouvait pas avoir été du coton.

Les habitants de Babylone, au zénith de leur puissance et de leur gloire, employaient des quantités considérables de toile comme effets d'habillement et comme formant au moins partie des vêtements de la plupart des gens; c'est pour cette raison qu'on suppose que la toile a été en grande partie manufacturée dans ce pays, bien qu'en réalité on sache très peu de chose à ce sujet. Les plus fines qualités peuvent avoir été obtenues d'Égypte, car ce pays faisait la fabrication de la toile pour le monde entier. Hérodote fait allusion aux vêtements des babyloniens qui, d'après ce qu'il dit, consistaient en une chemise de toile tombant jusqu'aux pieds, sur laquelle était portée une tunique de laine.

Au temps des romains, la toile n'était pas très employée avant l'époque des empereurs, car avant cette époque-là, on ne portait presque que des vêtements de laine, différant en qualité de texture suivant les moyens de celui qui les portait et les saisons de l'année. Les grands-prêtres romains commencèrent à porter des vêtements de toile à une époque très reculée, suivant la coutume sous ce rapport des grands-prêtres d'Israël et d'Égypte. A mesure que le luxe augmenta, les romains ne se trouvèrent pas satisfaits du tissu de laine seule; leurs goûts se portèrent peu à peu sur les tissus plus attrayants faits de lin, jusqu'à l'époque

où les tissus les plus magnifiques furent grandement employés. Rome fournit alors un marché profitable et facile pour les articles en toile faits en Égypte, en Phénicie et dans d'autres pays de l'Asie Occidentale. L'Espagne, la Gaule et la Germanie qui avaient acquis une renommée plus ou moins grande pour leurs toiles, contribuaient aussi par leurs manufactures à satisfaire les demandes et les goûts des peuples. Plusieurs districts d'Italie se distinguèrent de bonne heure par leur toile. Parmi ces peuplades, la toile devint, non seulement un article de toilette porté par les hommes aussi bien que par les femmes, mais un article qui servit à faire des draps de lit, des nappes, des serviettes, des essuie-mains; cette dernière chose était d'autant plus nécessaire qu'à cette époque on ne se servait pas de couteau, de fourchette, ni de cuillère. Les historiens du temps de l'empereur Carinus mentionnent que la toile était importée d'Égypte et de Phénicie et ils font une allusion spéciale aux variétés transparentes et ornées de dessins à fleurs qui étaient très estimées en raison du travail de dentelle élaboré.

L'industrie de la toile suivit sans aucun doute celle de la laine, dans le nord de l'Europe. Anderson, dans son histoire du commerce, dit que la manufacture de la toile a été implantée d'Égypte en Grèce, en Italie et que de là elle s'est transportée en France, dans les Flandres, et probablement ensuite en Allemagne et en Angleterre, avant qu'elle se soit propagée dans les parties situées plus au nord et plus au nord-est de l'Europe où elle a prospéré depuis. D'autres pensent que les Carthaginois ont introduit les premiers cette industrie en Europe. Certains auteurs croient que l'art de tisser et même de teindre en différentes couleurs de la toile grossière était connu et pratiqué par les anciens Bretons les plus civilisés, au moins un siècle avant la première invasion romaine. Certains des articles qui ont été manufacturés en Grande-Bretagne à l'époque où cette nation a débuté étaient des articles en toile imitant ceux faits en Allemagne.

A l'époque où les Romains dominaient la Gaule, la toile était fabriquée dans ce pays extensivement et cette industrie a continué à prospérer jusqu'à notre époque, quoiqu'elle ait été sujette à bien des fluctuations, dues aux troubles politiques auxquels ce pays a été sujet à certaines époques de son histoire. Charlemagne portait de la toile et ses sujets, en plus ou moins grande partie, étaient vêtus du même tissu. A cette époque et longtemps après, la fabrication de la toile était remise principalement entre les mains des servantes qui la filaient et la tissaient pour les usages domestiques; cependant, quand il y avait un surplus de toile, cette toile était vendue aux gens

qui n'en fabriquaient pas eux-mêmes. Plus tard, la ville de Rennes devint célèbre par ses manufactures de toile et, en 1394, le roi de France envoya, dit-on, au sultan de la fine toile faite dans cette ville, comme rançon pour obtenir la liberté de prisonniers nobles qui étaient tombés et son pouvoir. Les toiles de Rennes et de la Champagne étaient très célèbres à cette époque, dans les romans et les poèmes, pour leur excellence. Une industrie manufacturière de toile considérable existait en Normandie en 1422 et vers le milieu de ce siècle, la France avait un commerce considérable d'exportation.

La population des Flandres et du Brabant devint célèbre pour la manière dont elle manufacturait le lin au XI^{ème} siècle et cette industrie fut encouragée à juste titre par Baldwin, le plus jeune des comtes de Flandre, qui créa des foires dans plusieurs endroits, exemptes de taxes et d'impôts, que ces foires fussent pour des marchandises importées ou exportées. C'est dans ce siècle que la ville de Ypres fut construite, laquelle devint bientôt célèbre par sa manufacture de toile appelée maintenant linge ouvré ou linge de Ypres. Le linge ouvré, dont l'origine est très ancienne, est plutôt connu maintenant comme un article insignifiant et à bas prix. A l'origine, c'était un tissu soyeux qui a été tenu dans la plus haute estime pendant plus de mille ans. L'origine du nom n'est pas certaine et il est douteux qu'on puisse la retrouver dans l'importer quelle manufacture des Flandres. A présent, dans la manufacture des articles en lingerie blanche, le terme est appliqué à ceux des articles qui portent de petits dessins d'une régularité géométrique, tels que losanges, œils de perdrix, tissés dans le tissu même. Les Flandres Autrichiennes ont été le premier pays au nord de la Méditerranée où on commença la manufacture de la toile sur une vaste échelle. Avant le milieu du XIII^{ème} siècle, la manufacture de la toile dans ce pays était portée à une grande perfection et on y employait la plus fine qualité de lin. Une grande partie des marchandises était exportée en Angleterre et dans d'autres pays et, grâce à cela et à l'industrie de la laine, le pays acquit une grande importance commerciale; une grande richesse s'accumula au courant du siècle, les ports de commerce étant encombrés de vaisseaux appartenant aux commerçants du pays ainsi qu'à ceux d'autres nations.

Les Pays-Bas ne cultivaient pas le lin, au milieu du XVII^{ème} siècle, ils fabriquaient quelques-unes des plus fines toiles qu'on pouvait obtenir; cependant, non loin des frontières de ce pays, de grandes quantités de lin pouvaient être obtenues facilement. Les toiles étaient un article important d'exportation qu'on ex-

En arrière de cette marque de commerce est la certitude
d'ajustage et de durée qui fait que ce sous-
vêtement se vend le mieux.



En fait de compte, la qualité est le plus grand facteur pour
faire une vente—ou pour faire un magasin.

Des tissus bons, sur lesquels on peut compter, une fabrication
soigneuse et honnête et une conception parfaite ont fait du

Sous-Vêtement
Irrétrécissable
≡≡≡**Pen-Angle**≡≡≡

le meilleur article de vente sur le marché. Cela vous paiera de
demander au premier voyageur qui vous visitera de vous montrer
les lignes Pen-Angle—elles comprennent tout ce qu'il y a de bon
en sous-vêtements pour femmes, hommes et enfants—l'assortiment
le plus varié de tissus, styles et prix.

Penmans Limited, Paris, Canada.

pédiait à Rome, en Angleterre et dans d'autres pays éloignés situés sur les côtes de la Méditerranée, et même en Allemagne, au Danemark, en Norvège et dans d'autres pays sur les bords de la Baltique. En retour, on importait de ces derniers pays, particulièrement des pays de l'Est et de la Pologne, la matière brute en grande quantité. Ils échangeaient leurs fines toiles pour des tissus plus grossiers, tels que le "canvas" de France. A Novelle, près de Bruxelles, on dit qu'on fabriquait de grandes quantités de cambrics très fins, ainsi qu'à Cambrai, ville qui donna son nom à cette toile fine. A Courtenay, on faisait des toiles de table fines et à Gand, on fabriquait de grandes quantités d'une toile nommée d'après le nom de cette place, toile de Gand, ainsi que des toiles fines de nombreuses sortes.

La toile a été certainement fabriquée en Irlande, dès le XII^{ème} siècle, mais la première mention de sa manufacture a été faite au XIII^{ème} siècle; on dit en effet que sous le règne de Henri III, en 1272, la toile irlandaise était employée à Winchester, Angleterre. C'est un fait historique que l'Angleterre exportait de la toile vers le milieu du XIV^{ème} siècle; cependant, 100 ans plus tard, il paraît qu'elle importait des tissus de toile, soit parce qu'elle n'en manufacturait pas en quantité suffisante pour sa propre consommation, soit parce que ses produits manufacturés ne convenaient pas au goût de toute sa population. Vers le milieu du XVII^{ème} siècle, une quantité considérable de fil de lin était filée en Irlande, et Manchester en achetait de grandes quantités dans ce pays; cette ville le tissait et le renvoyait en Irlande sous forme de toile.

L'introduction du christianisme en Allemagne contribua énormément à promouvoir le développement commercial et politique de cette partie de l'Europe et, en même temps, l'industrie de la toile en profita ainsi que d'autres industries.

On dit que, dans la première partie du XIII^{ème} siècle, les tissus de toile étaient employés dans les transactions commerciales en guise de monnaie, dans l'île de Rugen, sur les côtes de la Poméranie.

La Prusse avait été un producteur de toile, aux temps les plus reculés; elle exportait du lin en 1450, ainsi que du fil de lin et du "canvas" principalement aux Flandres, pays qui était alors le grand centre commercial.

Les historiens anglais parlent de la première manufacture de toile fine dans les comtés de Wiltz et Sussex, en 1253 et, pour protéger cette manufacture, Henri III ordonna au shérif de chacun de ces comtés de lui acheter mille aunes de fine toile et de l'envoyer à sa garde-robe à Westminster. Ce patronage royal eut apparemment peu d'effet sur l'avenir de l'industrie, car on porta des lainages jus-

qu'à l'époque des Tudors; c'est alors que la toile commença à être d'un usage plus général. De ce fait, on a conclu que cette manufacture était établie dans ce pays à cette époque; autrement, il serait difficile d'expliquer pourquoi la toile avait été tellement en faveur parmi les peuples de ce pays. Mais il n'y a pas de documents indiquant les endroits où la toile était spécialement faite. Il est certain toutefois qu'une petite quantité de toile était fabriquée en Grande-Bretagne pendant ce siècle, car, parmi les principaux articles d'importation, sont énumérées des toiles obtenues principalement des Flandres et de France. Edouard III essaya de développer cette manufacture en invitant des tisserands du continent à venir en Angleterre et un certain nombre de ces tisserands établirent en 1386 une guilde à Londres. Mais ils furent beaucoup tracassés par ceux qui étaient affiliés à la manufacture des lainages, ce qui affecta matériellement l'établissement de leur industrie, de sorte que la plus grande partie de la toile employée alors en Angleterre, surtout par les personnes de la haute société, était importée spécialement de Rennes et de la Champagne, en France, des Flandres et du Brabant, dans les Pays-Bas.

L'Angleterre reçut la plus grande partie de sa toile de Flandre, jusqu'à après le règne des Stuarts. Durant la dernière partie du règne de cette famille, on commença à porter en Angleterre des mousselines légères; auparavant, on portait ordinairement du cambric, de la silésie, de la grosse toile et d'autres tissus analogues.

Au XVIII^{ème} siècle, le Parlement anglais rendit beaucoup d'actes ayant pour but l'encouragement de la culture du lin et de la manufacture de la toile en Angleterre comme en Irlande. Dans ce but, l'importation de cet article en France fut prohibé strictement, et, à une certaine époque, le fait de porter du cambric français était passible de fortes pénalités; la raison donnée à cela par la Chambre des Communes était que le commerce avec la France nuisait au royaume anglais. En 1643, le Parlement imposa un droit très fort sur la toile damassée pour table. En 1663, des lois furent rendues pour l'encouragement de la manufacture de la toile et de la tapisserie en Angleterre et pour décourager les trop grandes importations françaises de ces marchandises.

En 1685, la révocation de l'Édit de Nantes par Louis XIV chassa de France environ 600,000 artisans protestants, dont 70,000 à peu près s'établirent en Angleterre où ils introduisirent beaucoup de nouvelles manufactures et en améliorèrent d'anciennes; parmi ces dernières était la toile pour laquelle ces hommes avaient depuis longtemps une grande renommée. A cette époque, on émit des

doutes au sujet du succès qu'obtiendrait le commerce de la toile en Angleterre; on se demandait si ce commerce ferait du bien ou bien s'il se mettrait en travers, comme "il pouvait le faire, de nos nobles et anciennes industries des lainages," car il fallait environ vingt acres de terre pour obtenir la laine destinée à fournir du travail au même nombre de personnes qu'un acre de terre semé en lin emploierait; cependant, à la fin, la manufacture de la laine employait de beaucoup le plus grand nombre de mains et rapportait le plus de profit au public ainsi qu'aux manufacturiers. Même en Hollande, où la manufacture de la toile était si prospère, le Hollandais avait seulement la partie la plus facile et la plus profitable du commerce, c'est-à-dire le tissage et le blanchissage. Mais dans les pays où la main-d'œuvre et la terre étaient à bon marché, comme en Ecosse et en Irlande, la manufacture de la toile avait été reconnue profitable à toute la communauté. Pour empêcher l'emploi des calicots étrangers et la demande pour la toile et les lainages, l'Angleterre passa, en 1721, une loi imposant une amende de \$25 aux tisserands et de \$100 aux vendeurs d'une pièce de calicot. Quinze ans plus tard, cette loi fut tellement modifiée que les calicots manufacturés en Grande-Bretagne purent être portés "pourvu que la chaîne de ces calicots fût entièrement faite de fil de toile", et ce n'est qu'en 1774 qu'une loi fut rendue permettant que les marchandises imprimées, faites entièrement de coton, fussent employées en payant un droit de 6 cents par verge. En 1745, un acte fut passé pour encourager le commerce indigène de la toile, en imposant de fortes pénalités à ceux qui portaient des cambrics ou des lawns fins, portés ou qui en faisaient le commerce. Mais cet acte et d'autres semblables n'avaient évidemment aucun effet, si toutefois ils étaient sérieusement destinés à être mis en vigueur, car il y a un certain nombre de faits historiques montrant que ces articles importés étaient portés librement par ceux qui avaient le moyen de les acheter pendant cette période du règne de Georges II. Toutefois cette législation peut avoir eu quelque chose à faire avec l'établissement en Angleterre, en 1761, de la manufacture de cambrics imitant ceux fabriqués en France et, avec l'incorporation, en 1764, de la English Linen Co., ayant pour but de fabriquer des cambrics et des lawns de l'espèce appelée lawn français; cette Compagnie avait un capital-actions qui ne devait pas dépasser 100,000 livres et la législation portait une clause voulant que les marchands, pour certifier qu'elles étaient de manufacture anglaise, devaient être scellées à chaque extrémité des pièces, par les officiers voulus, avant qu'elles fussent retirées du métier.

Automne 1907—Département A/1**Ginghams pour Robes et Etoffes pour Jupes**

Nous avons un grand nombre de lignes de liquidation que nous offrons à des prix inférieurs à ceux des manufactures. Veuillez voir nos échantillons avant de donner un ordre.

Flanellettes et Wrapperettes

Nous tenons le plus grand stock de ces marchandises au Canada, y compris toutes les lignes courantes en articles unis et de fantaisie, ainsi que nos marques bien connues de

Flanelle Victoria	Vellons Melton	Velosets
Downettes	Blouses "Royal"	Velours
Croisés Empire	Flanelles d'Extérieur	Komura
Cachemirette	Drap Foulé	Prunella
Serge Henley	Kimona	Drap Alexandra

GREENSHIELDS LIMITED**MONTREAL**

GREENSHIELDS WESTERN LIMITED
Winnipeg

GREENSHIELDS & CO.
Vancouver

Ce n'est qu'au XVIII^{ème} siècle que l'industrie de la toile atteignit quelque importance nationale en Irlande et bien que le lin fût filé dans ce pays, avant cette époque et fût exportée avec quelques tissus de toile, la manufacture ne peut pas être regardée comme ayant été une manufacture courante ou comme ayant contribué beaucoup au commerce étranger de ce pays, jusqu'à ce qu'elle fût devenue florissante dans les colonies écossaises de l'Ulster. Ceci ne se produisit pas avant le milieu de ce siècle, et bientôt après, la toile formait le principal article de commerce provenant de cette province. Jus, qu'à ce qu'elle eût entièrement supplanté la manufacture de la laine. La manufacture de la laine en Irlande commença à être encouragée vers 1679; elle était alors faite par les Ecossais du nord de l'Irlande où cette industrie a toujours été plus florissante que dans toute autre partie de l'Irlande. Afin d'encourager l'établissement de protestants étrangers en Irlande pour la manufacture de la toile, le Parlement anglais passa, en 1696, un acte permettant d'importer d'Irlande en Angleterre le lin, la toile et le fil de toile, sans payer aucun droit. En même temps, on permit que la toile à voile de fabrication anglaise qui avait déjà été portée à la perfection, fût exportée sans paiement de droits, soit en pièces, soit en toiles toutes faites. Un des effets de cette loi fut de jeter les fondations de fortes et florissantes manufactures de toiles et de cambries en Irlande.

Durant le règne de Charles II, la manufacture des lainages fit de grands progrès en Irlande, ce qui créa une sorte de jalousie chez les manufacturiers anglais qui usèrent de leur influence pour que le Parlement Britannique rendit un acte prohibant l'exportation de laine d'Irlande sauf en Angleterre et au pays de Galles. Une pétition fut adressée au roi, représentant qu'en conséquence du prix de la main-d'œuvre, plus bas en Irlande qu'en Angleterre, le progrès de l'industrie de la laine dans le premier pays était tel qu'il pourrait porter préjudice à celui du dernier pays et qu'il serait avantageux pour le public que la manufacture de la laine en Angleterre ne fût pas encouragée et qu'on établit à sa place la manufacture de la toile. Cette pétition eut son effet sur le roi et il répondit qu'il ferait tout ce qu'il pourrait pour arriver à cela; cependant, il y eut une sorte de compromis par lequel l'Angleterre aurait exclusivement la manufacture de la laine, et l'Irlande, celle de la toile. Ce dernier pays accepta volontiers ces termes et alla même jusqu'à imposer des droits très forts sur l'exportation des lainages; ceci eut pour résultat la ruine de l'industrie de la laine dans ce pays, sauf pour la laine destinée à la consommation locale.

La manufacture de la toile commença

toutefois à être prospère à partir de cette époque. Cette prospérité fut grandement aidée par le nombre des émigrés de France qui s'installèrent près de Lisburn, dans le voisinage de Belfast. Beaucoup de ces hommes connaissaient très bien les méthodes françaises de manufacture de la toile et ces méthodes furent utilisées pour améliorer le caractère du produit irlandais. On eut recours à divers expédients pour augmenter la demande; un de ces expédients fut un ordre émis par le lord lieutenant de porter des rubans de chapeau et des écharpes en toile aux funérailles, coutume qui existe encore.

Comme on doit naturellement le supposer, la machinerie employée à cette époque était de la construction la plus simple et était mue à la main, car on ne connaissait pas encore de machinerie mue par la force motrice qui se rapprocha de ce qu'on a connu à la fin du XVIII^{ème} siècle ou au commencement du XIX^{ème}.

Dans le but d'encourager l'industrie de la toile irlandaise, le gouvernement de la Grande-Bretagne accorda fréquemment des royautés ou paya des primes aux producteurs et aux exportateurs de toiles pour leur permettre de continuer leur commerce d'une manière rémunératrice. Par un acte du Parlement, durant le règne de la reine Anne, un bureau de commissaires des manufactures de toile et de chanvre fut nommé pour encourager la culture du lin et pour améliorer la manufacture de la toile en Irlande. Les moyens les plus libéraux furent mis à la disposition de ce bureau par le gouvernement et, pendant un grand nombre d'années, \$100,000 furent distribués annuellement sous cette direction. Cette dépense continua à se faire jusqu'à une époque relativement récente, car, par exemple, en 1815, il fut dépensé environ \$60,000 sous forme de primes et \$36,000 sous forme de gratifications aux industriels et cette industrie a toujours été plus ou moins concentrée à Belfast ou aux environs. Malgré une réduction dans les frais de production, ce bureau continua, sous l'autorité du Parlement, à dépenser une bonne somme d'argent, par exemple, \$110,000 en 1821. En 1826, le Gouvernement croyant que l'industrie de la toile en Irlande n'avait pas besoin de l'encouragement qui lui était donné au début, réduisit la gratification pour l'année suivante à \$50,000 et, en 1828, toutes les gratifications de cette nature furent discontinuées, le bureau des commissaires fut dissout, laissant ainsi la production et la manufacture du lin en Irlande à l'intelligence et à la persévérance de ceux qui y étaient engagés.

La toile fut fabriquée en Ecosse en 1600 et on ne sait pas au juste combien de temps auparavant cette fabrication fut commencée dans ce pays, car toutes les allusions qui y sont faites avant cette

époque, sont plus ou moins apocryphes. Dans les comptes d'un des grands propriétaires d'Ecosse, en 1600, apparaît un article pour la location de 990 aunes de toile d'où l'on peut conclure que la toile était fabriquée quelque peu dans ce pays, pour la consommation locale, au moyen de lin qui y était cultivé. Certains documents font allusion à la toile comme un important article d'exportation, mais, en tous cas, sa manufacture doit avoir été très rudimentaire. La législation d'Ecosse semble avoir fait tout ce qu'elle pouvait pour encourager l'industrie de la toile dans ce pays, mais ses efforts furent très réduits à néant par le changement de politique de la cour. Par exemple, en 1685, Jacques II, pour s'assurer l'amitié du roi de France, leva l'interdiction sur l'importation de toiles, ce qui, pendant un certain temps, eut un effet des plus décourageants sur le commerce domestique à cause des larges quantités de toiles étrangères qui étaient apportées dans ce pays.

Des mesures énergiques furent prises pour empêcher la libre importation des lainages anglais en Ecosse, sur une pétition des manufacturiers de toiles, parce que ces lainages nuisaient à leur commerce; mais le commerce anglais y répondit en mettant obstacle à la vente des toiles écossaises en Angleterre et même en allant jusqu'à punir du fouet ces vendeurs malveillants qui étaient obligés de donner des garanties qu'ils discontinueraient leur trafic. Cette pratique fut arrêtée toutefois par le gouvernement et plus de liberté fut accordée au commerce. En 1686, un acte du Parlement écossais ordonna qu'aucun cadavre ne fût enseveli dans aucune chemise, drap ou toute autre chose qui ne fût pas en toile véritable. Les parents des personnes dévotées étaient obligés, sous des peines sévères, de s'adresser à leur propre ministre, dans l'espace de huit jours après les funérailles, et de déclarer sous serment que la loi avait été observée. En 1696, un acte déclara qu'aucune flasse de lin ne devait être exportée du royaume et qu'elle devait être importée exempte de droits. Des privilèges spéciaux furent aussi accordés à des Compagnies qui manufacturaient la toile. Bientôt après l'acte cité plus haut, au sujet des enterrements, un autre fut passé, ordonnant qu'il ne serait pas employé, pour les enterrements, de toile d'Ecosse coûtant plus de 40 cents la verge, avec cette prescription que le ministre le plus rapproché de la paroisse, avec un ou deux voisins, devrait être appelé par les amis de la personne défunte, pour voir à ce que le linceul fût comme il devait être sous tous les rapports. La ville de Dundee a toujours été le grand centre de la manufacture de la toile en Ecosse, mais on ne sait pas précisément à quelle époque cette manufacture y fut

**POUR L'AUTOMNE: les Serges et
Vicunas Sphinx sont les meilleurs.**



Tweeds
Canadiens

Tweeds
Ecoissais

Tweeds
Anglais

Rideaux
Mousseline

Drap Italien

Uni

Croisé

Lustré

En Noir
et Couleur

Etoffes à
Rideaux

Seuls Agents au Canada pour la Marque Sphinx

Nouveautés pour Costumes de Dames
Nouveautés

Achetez "Botanette" pour Costumes
de Toilette

Achetez "Botanette" pour usage
journalier

Achetez "Botanette" par économie
Achetez "Botanette" pour confort

Popeline Coton—Soie—Coverts—Meltons—Tapis—Carrés—Carpettes
Prélarts—Linoléums—Couvertes—Laines

P. Garneau Fils & Cie, = Québec

SALLE D'ECHANTILLONS
MONTREAL

SALLE D'ECHANTILLONS
VANCOUVER

établie. On sait que cette ville faisait des exportations de toile en assez grande quantité avant la fin du XVII^e siècle.

Vers la fin du XVII^e siècle, l'industrie de la toile du Hanovre était développée au plus haut degré; à cette époque, elle commença à décliner, jusqu'au milieu du XVIII^e siècle, quand les toiles irlandaises et écossaises supplémentèrent les marchandises hanovriennes sur les marchés étrangers et plus spécialement sur ceux des Indes Occidentales. Cette industrie fut de nouveau florissante pendant la guerre révolutionnaire d'Amérique, mais fut presque réduite à néant par les guerres continentales de Napoléon. Toutefois, elle reprit un nouvel essor quand la paix fut rétablie, mais sans obtenir son importance nationale primitive.

Des documents font mention d'exportations de toile grossière d'Archangel en Russie, en 1655, pour une valeur de \$1,600,000; mais ces documents ne mentionnent pas que du lin ait été exporté, la production domestique étant probablement absorbée par la consommation du pays.

L'union politique entre l'Ecosse et l'Angleterre, en 1707, profita d'une manière remarquable aux industries et au commerce du premier pays. Les droits qui avaient existé auparavant sur l'exportation en Angleterre des toiles écossaises furent supprimés et il se produisit immédiatement une si grande augmentation dans cette branche de l'industrie nationale, qu'il semble que les pauvres gens ne pouvaient pas être à court d'emploi, et les perspectives étaient si belles que les Anglais se rendirent dans le Nord et commencèrent la manufacture des toiles à voiles, des toiles damassées et d'autres articles en toile. Le commerce avec les colonies fut aussi ouvert à l'Ecosse et de grandes quantités de ses toiles furent envoyées en Amérique, en échange des produits de ce dernier pays, de sorte que, vers l'année 1710, la quantité de toile fabriquée en Ecosse était de 1,500,000 verges.

Christiana Shaw fut la première à introduire la filature de fil fin de lin en Ecosse, au commencement du XVIII^e siècle. On raconte d'elle qu'elle acquit une dextérité remarquable dans la filature des fils fins; elle faisait elle-même toutes les opérations, à partir de la récolte de la matière brute, jusqu'au moment du blanchiment. C'est grâce à ses efforts que les jeunes femmes du voisinage de Dundee apprirent à filer et, en raison de ses efforts industrieux, des manufactures furent érigées et l'industrie prit de l'extension, jusqu'à ce qu'elle devint une des principales industries du district, fournissant de l'emploi à une population nombreuse, non seulement aux environs de Dundee, mais dans tout le pays; elle rendit cette industrie encore plus nationale et en fit une source de prospérité,

de sorte qu'on peut dire qu'entre 1700 et 1730, les manufacturiers de toiles passèrent d'un état de pauvreté à un état de richesse et d'une situation restreinte à une situation très développée en matière de commerce.

Dans les premières années du XVIII^e siècle, la toile était fabriquée partout dans le sud de l'Ecosse; la filature était exécutée au coin du feu par les servantes, pendant les longues soirées d'hiver et le tissage était fait par le tisserand du village, pour la fabrication des nappes et des vêtements de dessous. Chaque femme faisait sa toile et la blanchissait elle-même et presque tout le monde était vêtu de toile. Les jeunes gens particulièrement méticuleux pour leur toilette, faisaient venir leur toile de Hollande pour leurs chemises, mais les personnes plus âgées se contentaient de cois et de manchettes de cette fabrication étrangère qui étaient placés par-dessus la toile domestique. Les nappes étaient enlevées tous les jours dans les familles nobles et on employait toujours des serviettes de table. En 1753, le Parlement accorda \$15,000 par an, pendant neuf ans, pour encourager et perfectionner la manufacture de la toile dans les highlands de l'Ecosse, avec cette condition qu'aucune partie de cette somme ne serait appliquée à d'autre usage que celui d'instruire et d'inciter les habitants de ce pays à cultiver le lin et le chanvre, à les préparer, à les filer et à les tisser, pour en faire des toiles grossières; cette somme devait être aussi employée à fournir aux habitants des matériaux et des ustensiles convenables pour cette industrie et à distribuer des récompenses et des prix pour la quantité et la qualité des plantes cultivées et des objets manufacturés. Cet acte avait un but politique, car on pensait qu'il aurait pour effet de détourner les highlanders turbulents de leur habitudes de pillage et de querelles et de créer chez eux un esprit d'industrie. Un historien écossais écrivant en 1776 dit: "Je ne suis pas certain de l'époque où la manufacture de la toile a commencé. Il ne pouvait pas y avoir une grande demande pour cet article, il y a un siècle et demi, alors que les personnes élégantes changeaient à peine leur chemise plus d'un fois par semaine; mais grâce au luxe ou plutôt à la propreté qui se développa avec le temps, cet article est devenu des plus avantageux au point de vue national". A cette époque, la manufacture de la toile s'était répandue dans une grande partie de l'Ecosse, bien qu'en quelques districts on en faisait à peine plus qu'il n'en fallait pour fournir aux besoins locaux; mais, dans d'autres districts, la manufacture était faite sur une échelle plus vaste et il se faisait une grande exportation de toile en Angleterre et ailleurs. Une grande partie du lin employé dans la manufacture était cultivé dans le

pays même, mais la plupart de ce lin était importé de Russie et de Hollande. Le lin domestique était cultivé par les paysans, pour leur propre usage; sa préparation pour la manufacture était faite par les membres de leur famille et la filature était l'occupation principale des femmes, dont beaucoup étaient devenues très habiles dans cet art. Une grande partie du lin filé à la main était envoyée au dehors, principalement en Angleterre, jusqu'à l'établissement des manufactures; il fut alors employé beaucoup par les manufactures du pays et les broches de la manufacture se multiplièrent au point que la filature à la main dans les districts ruraux cessa en grande partie, produisant la concentration des procédés de fabrication dans les villes au lieu que cette fabrication fut répandue dans les familles de la campagne. Cette transition d'une occupation domestique à un procédé de manufacture n'eut lieu que vers la fin du XVIII^e siècle. Pendant que la fabrication de la toile était une industrie du foyer, elle donnait de l'emploi à une population nombreuse et industrielle, à des époques où les autres occupations ne lui demandaient pas une attention particulière. Le lin servait alors à payer le loyer. C'était une récolte de luxe, et comme c'était la seule commodité qui procurait la richesse à de nombreuses paroisses, on l'appelait la récolte dorée. Cela fut changé en grande partie quand la filature à la machine eut de la vogue. Cette filature mit le procédé à si bas prix, que le rouet à la main ne put plus lutter; les jeunes femmes furent ainsi privées de leur métier ordinaire et furent forcées de chercher du travail dans les manufactures, pour lesquelles elles abandonnèrent la campagne. Vers l'année 1787-1788, on commença; la filature mécanique du lin à Bervie, près de l'embouchure de la rivière Bervie et des efforts semblables, presque contemporains, furent faits dans d'autres localités du pays. Vers 1792-1793, une petite filature de lin, mue par une machine à vapeur d'une force d'à peu près 10 chevaux fut érigée à Dundee. Ce fut le premier essai fait en cet endroit. D'autres efforts semblables furent faits dans ce district jusqu'à ce qu'une force de soixante chevaux fût employée pour faire fonctionner la machinerie et, bien que cela fût relativement insignifiant, ce fut le commencement d'une nouvelle ère dans l'histoire de la manufacture de la toile, non seulement pour cette ville, mais pour toute l'Ecosse. La consommation de lin pour ces établissements établis de bonne heure, était d'environ une tonne et demie par jour. Le capital entier investi dans la filature du lin était d'environ \$100,000 et l'importation du lin en Ecosse, pour tous les usages, était d'à peu près 6,000 tonnes par an.

LINOLEUM

Fait en cinq Qualités.

A. B. C. D. E.

Largeur: 2 et 4 verges.

Nous n'avons aucune hésitation à déclarer que ces marchandises représentent la meilleure valeur sur le marché. Nous revendiquons pour elles:

DUREE ATTRAIT PRIX

PRELART pour PLANCHER

Fait en trois Qualités.

Toutes les largeurs "Standard" jusqu'à 10-4.

Cette ligne est connue si bien et si avantageusement dans tout le Dominion, qu'il est besoin de dire peu sur ses mérites. Ce sont les Articles Donnant Satisfaction qui se vendent le plus vite, et nous considérons que c'est la meilleure preuve que les valeurs sont correctes.

TOILES CIRÉES pour TABLE

Largeurs: 5-4 et 6-4.

Tenues par toutes les maisons de Marchandises Sèches en Gros.

BURLAP ORNEMENTAL

Enduit d'Huile et à Double Encollage.

Largeurs: 30-36-45-54-72 et 90 pouces.

Dans toutes les Couleurs "Standard."

Tenture économique, jolie et profitable, d'un grand emploi dans les Maisons d'Habitation, Eglises, Halls, Edifices Publics et Hôtels. Demandez la Brochure indiquant les prix, etc.

MANUFACTURÉS PAR

THE DOMINION OIL CLOTH CO., Limited

MONTREAL.

Les rapports concernant la manufacture du lin en Irlande, pendant le XVIII^e siècle sont assez maigres, mais les statistiques montrent que cette industrie y était active et les exportations qui étaient de 1,700,000 verges de toile en 1710, étaient portées à 29,600,000 en 1770; celles de fil de lin passèrent de 800,000 livres à 3,350,000 livres. En 1780, le Parlement irlandais offrit des primes pour l'exportation de toiles Irlandaises en Afrique, en Amérique, en Espagne, au Portugal, à Gibraltar et à Minorque, ainsi que pour l'exportation de toiles à voiles irlandaises dans n'importe quel pays, excepté la Grande-Bretagne.

La Grande-Bretagne émit son premier acte sur la toile en 1727, lequel fut trouvé insuffisant pour le but proposé et, afin de stimuler davantage l'industrie de la toile et de lui faire faire des progrès plus permanents, des primes furent accordées pour les exportations et un acte ayant cet objet en vue fut passé en 1742. Le paiement de primes sur les exportations de toiles fut continué avec quelques interruptions jusqu'à ce qu'il cessât complètement en 1832. Des économistes croient que sans l'aide du gouvernement le progrès de l'industrie de la toile dans ce pays aurait été très lent.

L'acte de 1742 imposait en même temps un droit supplémentaire sur les cambries étrangers. Une loi fut émise en 1745, pour empêcher les fraudes commises en contrefaisant les estampilles placées sur les toiles anglaises et irlandaises, de manière à recevoir la prime allouée pour leur exportation et pour empêcher d'une manière efficace l'exportation de toile étrangère sous le nom de toile britannique ou irlandaise; en même temps, les primes sur les exportations furent augmentées. A cette époque, la consommation annuelle de toile en Grande-Bretagne et dans les colonies, était estimée à 89,000,000 de verges, dont 30,000,000 étaient importées; 12,000,000 de verges venaient d'Irlande, 12,000,000 de verges d'Ecosse, et 26,000,000 d'Angleterre. Il n'en était exporté que 1,300,000 verges à d'autres pays, mais ce commerce d'exportation fut porté à près de 8,000,000 de verges en 1871, juste avant le commencement de la guerre américaine. Vers 1784, il y avait trente actes en vigueur en Grande-Bretagne, se rapportant à la manufacture de la toile, pour son encouragement et sa réglementation; pendant une période de 65 ans, au cours des règnes de Georges I^{er}, Georges II et Georges III, des droits furent imposés sur le lin et le chanvre et les divers articles, faits de ces matières, importés dans ce pays, et c'est avec ces droits que des primes étaient payées, pour encourager la production domestique. Ces faits sont enregistrés dans un volume imprimé en l'an 1784, par autorisation du gouvernement britannique et ils pa-

raissent dans le témoignage des manufacturiers de toile des Etats-Unis devant le comité des finances du Sénat en 1788, par rapport au bill du tarif qui était alors en discussion.

Les situations relatives des trois grandes industries textiles de la Grande-Bretagne, en 1783, étaient les suivantes:

	Valeur des lissus et fils produits.	Valeur des exportations.	Valeur de la consommation domestique.
Lainages...	\$51,000,000	\$18,300,000	\$65,300,000
Toiles.....	20,000,000	3,500,000	16,500,000
Cotonnades...	4,800,000	1,850,000	2,950,000
	\$108,800,000	\$23,650,000	\$85,250,000

Les valeurs ayant trait à la toile comprennent les produits d'Irlande qui étaient estimés à \$12,000,000.

La filature mécanique du lin commença en Angleterre vers 1787, en même temps qu'en Ecosse; mais la machinerie était rudimentaire et imparfaite et le fil produit était défectueux. C'était toutefois le début d'un système amélioré de manufacture qui permettait aux filatures d'acheter le lin sur le marché irlandais, de le convertir en toile et de le vendre au-dessous du prix des marchandises faites en Irlande.

A la fin du XVIII^e siècle, on estimait que la valeur totale de la toile fabriquée en Angleterre était de \$10,000,000. Cette valeur, au bout d'un temps très court, fut augmentée à \$15,000,000, donnant de l'emploi à 95,000 personnes; cette valeur représente environ 4 p. c. de la valeur totale de toute les manufactures du pays et le nombre de personnes employées par cette industrie représente 4 1/2 p. c. du nombre total des personnes employées dans toutes les industries. Les manufacturiers de toile de Grande-Bretagne recevaient leur matière première de Russie, de Prusse, d'Allemagne et de Hollande et, avec ces importations, virent celles de cambries, lawns, canvas, toiles de table et fils d'Allemagne et de Hollande. Les exportations consistaient en toile expédiée au Danemark, aux Indes Orientales, en Chine et en Afrique.

Sur le continent, vers le milieu du XVIII^e siècle, la Saxe se livrait à la manufacture des toiles fines, de la toile grossière et de grandes quantités de fil. A une certaine époque, la persécution contre les protestants dans cette partie de l'Europe centrale força un grand nombre d'entre eux à s'établir dans la Haute-Lusace où ils introduisirent la fabrication de la toile, principalement des toiles de table et des toiles à matelas. La ville de Hamm était renommée pour ses blanchisseries de toile et celle de Glatz, pour ses fils et ses toiles. La Silésie fabriquaient en grandes quantités des tissus de différentes sortes, comprenant le canvas, le bougran et la toile damassée, et elle faisait une grande exportation de ces marchandises, particulièrement en

Angleterre. Presque tous les districts manufacturiers de toile de l'Europe centrale exportaient plus ou moins leurs marchandises. En 1755, il y avait 248 métiers à toile à Berlin. En 1764, le chanvre, le lin, leurs graines, des toiles et des fils étaient exportés de Prusse, et, vers l'année 1799, la valeur des objets en toile exportés de ce pays était d'environ \$10,000,000, représentant le quart de toutes ses exportations. En cette année et l'année 1805, ces manufactures de toile augmentèrent d'une manière étonnante et constituèrent son commerce le plus important. Quelques-uns des produits de ce pays avaient une grande réputation pour leurs qualités de durée et leur excellence en général. Pour indiquer les progrès qui ont été faits dans cette partie de l'Europe, il suffit de dire qu'en 1740, l'exportation de toile de Silésie n'était évaluée qu'à \$2,500,000, tandis qu'en 1805, cette valeur était estimée à \$15,000,000. L'industrie de la toile en Silésie était alors l'industrie la plus importante de l'empire allemand, les principales villes de manufacture étant Hirschburg, Landshut, Schmieberg, Greiffenburg, Waldenburg et Schweidnitz.

La première ville était le siège de la manufacture du lawn et, en 1786, l'exportation de ces tissus s'élevait à \$1,250,000; les modèles des lawns en couleur portaient souvent des dessins de fleurs rouges, bleues et verts. Quelques-uns de ces lawns étaient connus sous le nom de toile d'araignée, probablement à cause de la finesse de leur texture.

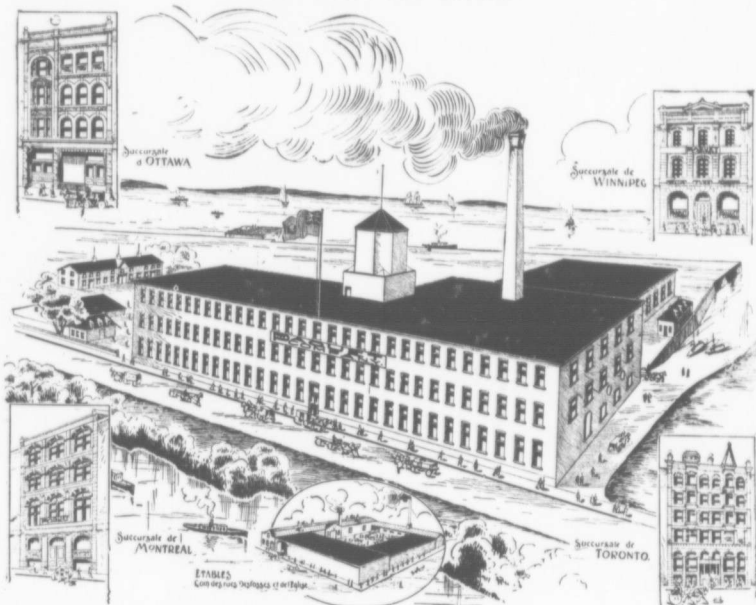
Pendant le XVIII^e siècle, l'Autriche exporta une quantité limitée de ces lawns, probablement par le Danube et par Trieste. Ce pays a été longtemps célèbre pour ses lawns, mais n'a jamais exporté beaucoup de fil, car ces produits étaient consommés, pour la plupart, par sa population.

L'industrie de la toile en France ressentit vivement le coup qui lui fut porté par l'émigration de 800,000 protestants à la suite de la révocation de l'édit de Nantes. Ces gens étaient le pivot de l'industrie de ce pays et leur habileté manqua dans toutes les branches de la manufacture. Des guerres eurent aussi pour effet de détruire partiellement ou complètement les manufactures de toiles et de les transporter dans d'autres nations. De cette manière, la France fut privée d'une manufacture des plus profitables de deux espèces de toile: la toile de Doullens, une ville du département de la Somme, et du bougran. Jusqu'à l'introduction des cotonnades tissées à la machine, la toile de Doullens était une toile forte et grossière, du genre de ce qu'on connaissait alors sous le nom de toile de Hollande. Le nom est conservé pour un calicot imitant la toile. Le bougran était une toile grossière non blanche, rendue raide par de la colle ou de

La Plus Grande Manufacture de Fourrures de tout le Canada

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE.

DIVISION DU GROS



L'établissement de J. Arthur Paquet, lequel sera connu sous le nom de La Compagnie Paquet, Limitée, Division du Gros, fut fondée en 1892, par feu l'Honorable J. Arthur Paquet, Sénateur.

La manufacture de Fourrures, une des plus grandes dans tout le Canada, et une des plus considérables du monde entier est la seule manufacture dans toute l'Amérique où tous les procédés dans la préparation des fourrures, i. e. repassage, teinture et fini des fourrures, depuis les peaux teintes jusqu'aux vêtements confectionnés sont en usage à un très haut degré.

D'année en année, cette branche de commerce s'est développée considérablement, et aujourd'hui il y a dix-huit voyageurs sur la route, parcourant tout le pays depuis Terre-neuve jusqu'au Yukon.

En 1895, commença le commerce d'importation de chapeaux lequel est devenu une des principales branches de commerce, et c'est de cette importation qu'a surgi la très grande renommée des chapeaux "Carter" et "Wilkinson", depuis l'Atlantique jusqu'au Pacifique. Ceux-ci sont les plus annoncés dans tout le Canada. En effet il y a au dessus de 190 grandes enseignes peintes, disséminées sur le parcours des principales lignes de chemins de fer depuis Halifax jusqu'à Vancouver—des milliers et des milliers de petits catalogues, donnant les descriptions des principaux modèles ont été expédiés par la maille aux clients des marchands de chapeaux dans toutes les parties du pays—une série de réclames ont dans le moment publiée dans un grand nombre de journaux édités dans les différentes parties de la contrée. Enfin les marchands eux-mêmes donnent tout leur concours et pour annoncer et pour vendre ces chapeaux. L'augmentation

considérable des ventes des chapeaux "Carter" et "Wilkinson" est la meilleure preuve du succès de cette maison. Peu après l'établissement du Rayon des Chapeaux fut fondée la Manufacture de Gants. C'est à cet établissement que sont confectionnés les fameux Gants et Mitaines "J. A. P.", tenus aujourd'hui par la majorité des marchands détaillants. Il y a au-dessus de 200 modèles, depuis le gant le plus chic en chevreau, jusqu'à la mitaine la plus résistante pour l'ouvrier. L'étendue totale occupée par la Division du Gros comprend 99,402 pieds carrés, à l'exclusion des Succursales de Vancouver, Winnipeg, Toronto, Montréal, Ottawa et St-Jean, N. B.

La Division du Gros de la ville de Québec emploie dans ses différentes sections au-dessus de 100 hommes, le bureau ayant ses commis séparés.

La Succursale de Winnipeg possède une magnifique boutique et a un assortiment complet de Fourrures, Chapeaux et Casquettes, Gants et Mitaines, afin de répondre à toutes les demandes sans nombre de l'Ouest.

La Succursale de Montréal possède aussi une grande boutique—et fait la distribution des marchandises pour ce district. Celles d'Ottawa, Toronto et St-Jean, N. B., ont des bureaux très avantageux—et celle de Vancouver, C. A., a été ouverte définitivement la semaine dernière.

Nous sommes heureux d'offrir ce jour nos plus sincères remerciements aux marchands détaillants du Canada pour leur distingué patronage et le concours qu'ils ont accordé dans le passé à la maison, et nous les sollicitons de nous les continuer à l'avenir.

LA COMPAGNIE PAQUET, LIMITÉE.
C. A. VANDRY, Gérant Général.

BUREAU CHEF ET MANUFACTURE, QUÉBEC, P. Q.

Succursales à Vancouver, Winnipeg, Toronto, Montréal, Ottawa et St-Jean, N. B.

Toute communication doit être adressée à la DIVISION DU GROS.

la gomme, cela dans le but de maintenir les vêtements à la forme voulue. Au XIVe siècle, on décrit cette toile comme "un tissu mince, fin pouvant se comparer aux soieries les plus légères et étant aussi léger". Au commencement du XVIe siècle, on estimait cette toile assez bonne pour doubler une robe en velours noir pour la reine Elizabeth. On la fabriquait principalement en Normandie et en Bretagne, et l'Angleterre, dit-on, en prenait chaque année une quantité évaluée à \$1,000,000.

A l'époque de la colonisation des Etats-Unis, c'était la coutume des habitants des petites villes et des districts ruraux, de fabriquer la plus grande partie de leurs vêtements grossiers et de leur toile pour l'usage de la maison, au moyen de coton, de lin ou de laine, ces matières étant employées séparément ou en combinaison, suivant les besoins de la famille. L'ordre le plus ancien donné publiquement par une quelconque des colonies à ce sujet a été édicté par l'assemblée du Massachusetts, le 13 mars 1460; cet ordre concernait spécialement la manufacture des vêtements en toile et en coton et affectait probablement d'une manière spéciale la toile. L'assemblée émit deux ordres, le premier, pour encourager la manufacture de la toile, en engageant les villes à s'informer des meilleures semences pour la culture du lin, etc., pour se rendre compte des gens qui étaient habiles à broyer le lin, à se servir du rouet, à tisser, etc. et pour donner que garçons et filles fussent instruits dans la filature du lin. Le second ordre accordait une prime de trois pence par shilling pour les tissus de toile, de laine ou de coton, pendant trois ans, si cette toile et ce coton étaient filés et tissés au moyen de laine et de lin produits par le pays. Ce dernier ordre fut révoqué l'année suivante, parce qu'il était trop onéreux pour le pays.

En même temps, la Cour Générale du Connecticut encourageait la culture et la manufacture du lin. Cet acte se rapportait plus particulièrement aux articles faits d'un mélange de toile et de coton, sous le nom de *futaine*, *dimity*, etc.

Vers 1708-1709, la fabrication de la toile chez les colons, avait fait de tels progrès que les trois-quarts des marchandises en toile et en laine dont ils se servaient étaient produits par eux-mêmes et le public en général portait les effets de fabrication domestique, à tel point que cela causait de l'inquiétude chez les manufacturiers anglais qui craignaient de perdre entièrement leur commerce avec les colonies; aussi les représentants du gouvernement britannique firent-ils rapport que si quelque mesure rapide et effective n'était pas prise pour mettre un terme à cet état de choses, il se pourrait qu'au bout d'un certain temps les manufacturiers d'Angleterre en souffrissent

beaucoup. Le gouvernement anglais fit tout ce qu'il put pour empêcher ses colons de fabriquer de la toile, qu'ils portaient principalement comme produit de leurs propres métiers. Cependant, les machines à carder et à filer étaient toujours actives et ces machines employaient du lin de production domestique, converti en tissu adapté aux usages d'un peuple simple et frugal, dont la garde-robe constituait une grande partie de ses dépenses.

La manufacture de la toile reçut une grande impulsion du fait de l'immigration, en 1719, d'environ une centaine de familles irlandaises venant de Londonderry; ces familles s'établirent sur la rive gauche du Merrimac, en aval de Manchester, N.H. Avec l'industrie du lin, ces familles introduisirent aussi la culture et la consommation de la pomme de terre. Elles établirent une manufacture d'après les méthodes irlandaises et fabriquèrent les tissus réguliers pour lesquels l'Irlande était célèbre; elles filèrent et tissèrent à la main, mais avec plus d'habileté que celle à laquelle on était accoutumé. Cette nouvelle industrie remplaça en partie dans cette région la manufacture des lainages qui déclinait et cela eut pour résultat la diminution de l'élevage des moutons. Il y eut beaucoup d'excitation dans toute la portion Est des colonies de la Nouvelle-Angleterre au sujet de l'effet stimulant qu'eut l'introduction de la manufacture de la toile par ces Ecosseis et ces Irlandais. Des familles riches et pauvres se mirent à cette fabrication et filèrent au moyen de rouets et cette occupation était plutôt pour elles un passe-temps. Ce devint bientôt une manie qui, comme toutes les autres, s'évanouit bientôt, mais entre temps, cette manie eut pour résultat l'érection d'une construction en briques, à Boston, pour l'enseignement spécial de la filature et, en 1737, une taxe sur les véhicules fut ordonnée pour entretenir cette institution industrielle.

En ce qui concerne la manufacture du lin, on peut mentionner le commerce de Samuel Hall à Boston, en 1722, qui annonçait qu'il prendrait des tissus de toile pour les convertir en bougran en qu'il vendrait ce tissu tout fait. Cet homme semble avoir eu une grande expérience dans la fabrication des tissus textiles de différentes espèces.

Le rouet que l'on faisait marcher au pied semble avoir été introduit dans les colonies en même temps que l'arrivée des Irlandais protestants dont les descendants, en 1842, étaient estimés au nombre de plus de 20,000.

La Cour Générale du Massachusetts offrit une prime, en 1722, pour la toile à voiles et la toile ordinaire faites au moyen de matière première domestique; on croyait alors qu'on pouvait cultiver là un lin convenant à la manufacture de la

toile à voiles, aussi bon que celui qui était cultivé, soit en Angleterre, soit en Irlande. Pour mener à bien ce projet, John Powell, de Boston, présenta un mémoire à la Cour conseillant d'avoir en opération vingt métiers dans l'espace de quinze à dix-huit mois et de dépenser \$1,500 pour des ouvriers anglais et des ustensiles deزان donner une production approximative de cinquante pièces de toile à voiles par an par chaque métier. Ce mémoire fut reçu favorablement et il fut recommandé de payer une prime de vingt shillings sur le trésor public pour chaque morceau de toile à voiles de 36 verges de long et de 30 pouces de large, qui serait faite au moyen de bon fil bien étiré, d'une couleur bonne et brillante obtenu principalement de lin ou de chanvre fortement roué et provenant de la Nouvelle-Angleterre; chaque pièce devait peser de 40 à 50 livres; cette prime devait être accordée pendant quatorze ans et l'auteur du mémoire devait recevoir 3,000 livres, 2,000 immédiatement, les autres 1,000 livres quand il aurait produit 500 pièces de grosse toile ayant subi l'examen.

Les intérêts qu'avaient les provinces à faire des expéditions à cette époque étaient suffisants pour justifier les essais de manufacture de toile à voiles et de culture de lin et de chanvre pour la grosse toile et les cordages.

Après Boston, la ville de Newport, R.I. occupait la première place comme importance commerciale et l'assemblée de cette province accorda en 1722, à William Borden, une prime de 20 shillings pour chaque pièce de toile manufacturée par lui au moyen de lin cultivé dans le pays et d'une qualité égale à celle de la bonne toile de Hollande. M. Borden fut le seul à profiter de cette prime pendant dix ans, à part un don de \$1,500 qui lui fut fait par le trésor général, pendant trois ans, à condition que le trésor pût dépenser cette somme. Il reçut d'autre assistance pécuniaire des provinces par des prêts, à condition qu'il manufacturât chaque année 150 pièces de bonne toile à voiles pour le commerce. En 1725, la province de Newport offrit des primes pour la culture du lin dans son territoire. L'assemblée du Connecticut accorda à Richard Rogers de New London le droit exclusif de faire de la toile à voiles et cet homme en produisit d'excellentes. A cause de l'intérêt qui s'attachait à la culture du lin et du chanvre dans les colonies, Daniel Henchman, un libraire bien connu de Boston fit réimprimer vers l'année 1735 un ouvrage publié à Dublin onze ans auparavant; cet ouvrage était intitulé: "Instructions pour la culture du lin et du chanvre", par Lionel Slator. La culture du lin et du chanvre était devenue si générale à cette époque que ces deux produits étaient acceptés par le trésor public en paiement de taxes, le

VETEMENTS MARQUE SHIELD

POUR
DAMES
ET
ENFANTS



AUTOMNE
1907

Styles Approuvés.

Valeurs les meilleures.

Une grande augmentation d'affaires et des ordres de répétition rapides nous indiquent que nos valeurs sont correctes.

DEPARTEMENT
DES
ARTICLES
D'ENFANTS

Ce département a reçu notre attention spéciale et nous offrons l'assortiment le plus complet au Canada de confections pour enfants. Manteaux "Bearskin," Coiffures, Manteaux et Robes de Baptême. Robes pour Jeunes Filles et Enfants. Flanellettes et articles blancs pour Jeunes Filles et Enfants, en somme, toutes les lignes qui peuvent compléter votre Département d'articles pour Enfants.

CONFECTIONS POUR DAMES

JUPES DE ROBES, JUPONS, LAWN, SOIE, LUSTRE, FLANELLE ET VELOURS.

CHEMISETTES: Blanc, Flanellette, Kimonas, Peignoirs. Voyez nos valeurs spéciales en Blouses de Sateen et en Jupons de Sateen.

Printemps
1908.

Nous travaillons à nos échantillons du Printemps et nous les offrirons de bonne heure; nous promettons que l'avance des prix n'affectera pas nos valeurs.

GREENSHIELDS LIMITED

GREENSHIELDS WESTERN LIMITED,
Winnipeg, Man.

MONTREAL

GREENSHIELDS & CO., LIMITED,
Vancouver, C.A.

chanvre à 4 pence et le lin à 6 pence par livre.

En Pennsylvanie, on accordait aussi beaucoup d'attention à la culture de ces deux fibres qui étaient manufacturées par la population allemande et irlandaise et dont la culture était encouragée par l'imposition d'un droit sur les importations. La graine de lin gévint un article considérable d'exportation pour cette province qui l'exportait en Irlande et en Ecosse.

Des souscriptions furent faites dans le Maryland, en 1731, pour encourager la manufacture de la toile; le maire et le Conseil Municipal d'Annapolis promirent une récompense de \$25 à la personne qui apporterait la plus fine pièce de toile produite dans la province, au moyen de lin cultivé dans cette province, à l'exposition qui aurait lieu en septembre suivant; ils promirent aussi \$15 pour la seconde meilleure pièce et \$10 pour la troisième. Le lin et le chanvre étaient cultivés dans les établissements situés au fond de cette province ainsi que dans ceux qui étaient au Sud et cela en quantités considérables, et on rapporte que plus de 60 voitures chargées de graine de lin arrivèrent à Baltimore en octobre 1751 pour l'exportation.

Le développement des manufactures textiles dans les colonies américaines fut si rapide pendant la première partie du XVIIIe siècle qu'il excita la jalousie des manufacturiers anglais qui craignaient que cette industrie ne devint bientôt une menace pour l'exportation de leurs produits dans les colonies. Leurs plaintes conduisirent la Chambre des Communes en 1731 à instituer, par l'entremise du Board of Trade, une enquête concernant les lois qui avaient été promulguées, les manufactures et les commerces qui portaient préjudice au commerce, à la navigation et aux manufactures de la Grande-Bretagne. Conformément à cet ordre, un rapport fut fait l'année suivante, fournissant tous les renseignements possibles au sujet des manufactures de toile dans les colonies. A cette époque; ce rapport émettait aussi une opinion sur le mode convenable de législation à ce sujet. Il disait que le lin et le chanvre étaient cultivés facilement dans les colonies et que les habitants en faisaient une sorte de sac grossier, des traits et des licous pour leurs chevaux, objets qui fournissaient un meilleur service que ceux qu'ils se procuraient dans toute partie de l'Europe. Toutefois, le prix élevé de la main-d'oeuvre en Amérique faisait que les habitants de ce pays ne pouvaient pas manufacturer leur toile à moins de 20% de plus que celle qui était exportée de la métropole. Il était à désirer qu'on pût trouver quelque expédient pour donner au peuple d'entreprises de cette nature, d'autant plus qu'avec le temps, ces manufactures pourraient prendre un déve-

loppement plus grand si leur progrès n'était pas enrayé par leur emploi dans les industries navales.

Le même rapport indique aussi, d'après le témoignage du gouverneur de la Baie de Massachusetts que les habitants de cette province faisaient, au moyen de leur laine et de leur lin, un tissu grossier, pour leur propre usage, mais qu'ils n'en exportaient pas; que la plus grande partie des lainages et des tissus de toile portés dans cette province étaient importés de Grande-Bretagne et quelquefois d'Irlande; mais, étant donné le prix excessif de la main-d'oeuvre dans la Nouvelle-Angleterre, le commerce pouvait se procurer les marchandises importées qui étaient à meilleur marché que celles faites dans le pays même. Ce rapport fournit aussi le renseignement que les manufactures de la province de New-York ne méritaient pas la peine qu'on en parlait, car ces manufactures ne s'occupaient pour la plupart que de fourrures, de gondron, etc. C'était aussi le cas du New Jersey et de la Pennsylvanie. Ce rapport ne couvrait probablement pas toutes les industries manufacturières des colonies de cette époque, car tous les renseignements les concernant étaient tenus secrets autant que possible par les colons, qui savaient très bien que les demandes d'informations n'étaient pas faites pour leur bénéfice, que la meilleure ligne de conduite à suivre était de fournir le moins possible de renseignements.

Rien ne fut exécuté des recommandations contenues dans ce rapport, car l'Angleterre était trop occupée dans ses expéditions guerrières, jusqu'à la Paix de Paris, en 1763, pour faire très attention à ce qui se passait dans les industries des colonies, lesquelles étaient aussi très occupées par des guerres avec la France et les Indiens. A l'exception des restrictions imposées à la manufacture du fer, le commerce et l'industrie des colonies demeurèrent libres et augmentèrent. Mais l'importation des objets manufacturés en Angleterre continua à augmenter à mesure que la richesse et le luxe du public se développaient et le peuple des colonies consacrait son pouvoir d'achat aux toiles anglaises, écossaises, irlandaises et hollandaises; même des cambries français et des toiles de Perse étaient importés en quantités considérables. Le coton étant alors d'un emploi limité, les toiles étaient un article important pour les colons et l'importation de ces derniers tissus fut probablement très augmentée; la production domestique fut réduite proportionnellement par une loi anglaise émise en 1745, augmentant la prime sur l'exportation des toiles anglaises et irlandaises et par la formation, l'année suivante, de la British Linnen Co., dont le but était de fournir à l'Amérique et aux autres pays les toiles qui étaient demandées par eux.

Vers le milieu du XVIIIe siècle, les colons américains avaient dans la plupart des homesteads des rouets et des métiers à tisser. La plupart des marchandises ainsi fabriquées étaient consommées dans le pays ou servaient au petit trafic qui se faisait dans le voisinage. Il existe assez de preuves, de cette manière, il était produit assez de toile pour en exporter aux districts de la frontière qui ne pouvaient pas en produire pour eux-mêmes. Il y avait un intérêt social concernant cette production domestique qui confirme son importance économique.

Au quatrième anniversaire, en 1749, de la Boston Society for Promoting Industry & Frugality, trois cents jeunes filles travaillaient à leur rouet en commun et des tisserands étaient également occupés à leur métier.

Au moyen d'annonces, on invitait à envoyer du fil pour être tissé en commun à la filature, en 1750. Beaucoup de citoyens influents de Boston furent enrôlés pour favoriser le mouvement qui se faisait en faveur d'une protection quelconque qui, espérant-on, couvrirait court aux importations de toile. Une somme de \$75,000 fut accordée par la Cour Générale pour ériger une filature et il fut proposé que chaque petite ville y envoyât une personne pour être instruite dans l'art de la filature. On sait certainement qu'en 1757, au lieu d'une subvention directe, les promoteurs de l'industrie de la toile obtinrent une taxe sur les voitures, les chaises, etc., pour le bénéfice de leur industrie, et on remarque que cette industrie employait alors un certain nombre de personnes pour la récolte du lin, son mouillage et toutes les opérations nécessaires pour en faire un tissu. Ces tissus de toile avaient probablement une chaîne de fil de lin et une trame de coton, car, à cette époque, on ne faisait aucun tissu entièrement en coton, soit dans les colonies, soit en Angleterre. On suppose que les grands efforts faits dans le Massachusetts pour instruire le public dans l'art de filer, avaient pour but de perfectionner la fabrication du fil et des tissus, de manière à obtenir un produit supérieur au homespun ordinaire, mais rien ne prouve que ces efforts aient réussi.

Le Rhode Island encouragea l'industrie du lin qui y était largement cultivé et en même temps, en 1753, le Connecticut accorda un monopole de 15 ans à une Compagnie pour la préparation du lin.

En 1766, on fabriquait dans l'Etat de New-York deux sortes de lainages, un tissu de laine grossier et un autre moitié laine, moitié toile, dont la chaîne était formée de toile et la trame, de laine. Le cardage et la filature du lin étaient faits par les habitants de la maison, tandis que des tisserands de passage tissaient ces fils sur les métiers qui se trouvaient

Un commerce
d'Automne profitable
en Wrapperette est assuré à tous
les détaillants qui ont acheté libéralement les

Produits

DE LA

Dominion Textile Co.

Les échantillons entre les mains des Vendeurs
des Marchands de Gros ont intéressé
tous les acheteurs qui apprécient
la Nouveauté, la Variété
et la Qualité.

dans les maisons. Cette coutume était la même qu'en Nouvelle-Angleterre.

Après les troubles causés par le "Stamp Act", il y eut un désir patriotique pour les marchandises faites dans le pays et une pression sociale constante pour leur fabrication et leur emploi en grandes quantités. En 1760, les "Daughters of Liberty" eurent des sessions toute la journée pour filer à Providence et, en 1768, Boston fit renaitre l'ancienne industrie de la toile. Les jeunes filles de Newburyport imitèrent celles de Rhode Island et les villes recommandèrent en général l'économie et les produits ainsi manufacturés. Vers 1775, les colons étaient vêtus en grande partie d'effets d'habillement de leur propre fabrication et le gouvernement anglais connaissait très peu les ressources industrielles de la population quand il ordonna au général Howe, au moment où il évacua Boston, d'emporter avec lui toutes les marchandises en toile qu'il avait en sa possession, car ces marchandises étaient en grande demande parmi les rebelles.

A la fin de la révolution américaine, les produits domestiques consistaient en lainages grossiers, en couvertures, bas et toiles, et les nécessités imposées par la guerre et l'esprit patriotique d'indépendance avaient contribué à augmenter la production de ces objets. Le public de la Nouvelle-Angleterre s'était mis à cette manufacture d'une manière si sérieuse qu'un surplus de ces objets fabriqués dans le pays permit de les exporter dans les états du centre.

Avec l'avènement de la nouvelle nation, les importations reprirent d'une manière plus ou moins désastreuse pour les industries domestiques. Les importations consistaient principalement en tissus de la même catégorie, ce qui causa une campagne contre le luxe qui, disait-on, ruina le public. Un effort fut fait pour remettre en vigueur les anciens concours de filature des festivals furent établis dans ce but par le peuple de la Nouvelle-Angleterre et on y vit des gens en train de filer, de carder le coton et d'autres peignant le lin.

La filature mécanique du lin aux Etats-Unis commença dans un petit nombre d'établissements vers 1835, mais la protection fournie par le tarif américain n'a été considérée comme suffisante que récemment pour que le tissage de la toile fût profitable, sauf en ce qui concerne les toiles les plus grossières, à cause de la cherté de la main-d'œuvre. Le succès qui a été obtenu avec les marchandises les plus grossières n'a même pas été suffisant pour attirer dans cette industrie un capital qui lui permit de se développer beaucoup et pour stimuler l'ingéniosité des américains pour le perfectionnement de la machinerie; c'est pourquoi cette industrie n'a acquis qu'une importance relativement faible.



S. 1011. "Slip" en soie, avec motifs en guipure, entièrement et manchettes en dentelle Valenciennes. Blanc, bleu de ciel, rose, héliotrope, écarlate. En boîtes d'une demi-douzaine d'une couleur. 47/11 doz.

S. 1012. Même modèle en soie Japonaise ivoire. 47/11 doz.

Modèle offert par la maison Debenhams (Canada), Limited, 18 rue Ste-Hélène, Montréal.

LA LIGNE, MESURE POUR LES RUBANS

La ligne est une ancienne mesure française, le douzième du pouce français, et est égale à 0.0888 du pouce anglais, ou 2,256 millimètres. A une certaine époque, cette mesure était très employée dans toute l'Europe. La ligne a été aussi une mesure de longueur en Angleterre, où elle équivalait à un douzième de pouce. Mais depuis de nombreuses années cette mesure a été abandonnée.

A l'origine, la ligne appliquée à la mesure des rubans, désignait leur largeur. Plus tard, la coutume de désigner la largeur au moyen de numéros fut adoptée et chaque représentait une largeur connue, exprimée par le nombre de lignes qu'elle contenait. Toutefois, les manufacturiers firent varier les largeurs et les nombres n'expriment plus exactement la largeur des rubans.

Ainsi un ruban No 1 peut avoir une largeur de 2 à 2½ lignes et un No 1½ une largeur de 3¼ à 3½ lignes. Le ruban numéro No 2 a une largeur qui varie de 4 à 5 lignes, et la largeur du No

3 va de 6 à 7 lignes. Le No 4 a d'habitude 8 lignes, le No 5 varie de 10 à 12 lignes, le No 7, de 13 à 15 lignes, le No 9 de 17 à 19 lignes, le No 12 de 21 à 24, le No 16 de 25 à 28, le No 29 de 32 à 35, le No 30 de 27 à 40 et le No 40 de 42 à 45 lignes.

Au-dessus de ces numéros, les largeurs sont si irrégulières qu'il est inutile d'indiquer leurs variations.

Comme résultat de ces variations, les commerçants commandent de plus en plus leurs rubans à la ligne qu'en les désignant par un numéro, sauf quand il s'agit de marchandises qu'ils ont été habitués à recevoir d'un certain manufacturier et pour lesquelles le nombre de lignes que chaque numéro mesure est connu d'avance.

"Oui, Talleyrand," disait un jour Napoléon à son ministre, "Je suis le maître de l'Europe, parce que je travaille plus que tout autre homme sur le continent. Le meilleur indice de la puissance, c'est la capacité de travail et une conviction intense de sa nécessité." — (System.)



S. 1009. "Slip" en soie, avec plastron en dentelle fait à la main. Blanc, bleu de ciel, rose, héliotrope, écarlate. En boîtes d'une 1-2 doz. d'une couleur. 35/11 doz.

S. 1010. Même modèle en soie Japonaise ivoire. En boîtes de 1-4 doz. 47/11 doz.

Modèle offert par la maison Debenhams (Canada), Limited, 18 rue Ste-Hélène, Montréal.

Geo. H. HEES, SON & CO.

LIMITED.

Toronto,
52 rue Bay

Montreal,
Coin des rues ST-PIERRE
et des RECOLLETS



MANUFACTURIERS DE

Stores pour Chassis

"Poles" de Rideaux
Rideaux Bobbinet
Panneaux en Dentelle pour Portes
Dessus de Meubles
Rideaux Tapestry
Rideaux Chenille
Dessus de Tables

Draperies
Soieries, Burlaps
Tentures
Peluches
Velours
Fournitures pour Tapissiers
Quincaillerie pour Tapissiers.

RIDEAUX DE DENTELLE

Nous faisons une spécialité de Rideaux de Dentelle, tant de notre propre fabrication qu'importés.

Prix de 25 cents la paire à \$25.00 la paire.

N.B.—Ayez sous la main nos nouveaux Catalogues et Livres de Couleurs. Les Ordres par la MALLE reçoivent une prompte attention.

N. B.—Nous vendons nos marchandises à un prix qui donne de forts profits au détaillant.

Geo. H. Hees, Son & Co.

LIMITED

EFFET DES INVENTIONS SUR L'EMPLOI DE LA MAIN-D'ŒUVRE

Il est évident pour tout observateur que les conditions de l'industrie et la nature des emplois subissent des changements constants affectant l'état économique de l'industrie manufacturière et de ceux qui y sont employés, que les occupations sont de plus en plus spécialisées et limitées, qu'une machinerie d'un caractère compliqué prend la place du travailleur au point de permettre à l'ouvrier sans expérience de faire l'ouvrage d'une manière plus parfaite que l'ouvrier habile. Toutes les opérations faites à la main disparaissent rapidement pour faire place au travail de machines qui peuvent exécuter automatiquement tous les mouvements et effectuer toutes les manipulations délicates de la main de l'homme, ne demandant à l'ouvrier que l'application d'esprit nécessaire à leur fournir de l'ouvrage.

Dans l'industrie textile, cette transformation s'est opérée graduellement pendant les soixante dernières années, au cours desquelles tous les perfectionnements modernes ont eu lieu, car au commencement de cette période, la machinerie moderne des manufactures avait atteint une position où ses principes d'opération étaient parfaitement établis comme un élément pratique de la manufacture. Les efforts des inventeurs ont eu pour but de trouver des appareils perfectionnés destinés à effectuer des procédés mécaniques pour améliorer la production et réduire le coût de la main-d'œuvre, dit "Textile American".

Dans l'art textile, nous n'avons qu'à considérer les améliorations qui ont été faites ces dernières années, par exemple dans l'aménagement des manufactures pour la distribution mécanique de la matière première sans intervention de la main de l'ouvrier, à partir du premier procédé ou procédé préparatoire jusqu'à la dernière phase de la fabrication. Les machines sont maintenant munies d'appareils mécaniques ou électriques, au moyen desquels elles peuvent être réglées ou arrêtées immédiatement dès la découverte d'erreurs dans la manufacture. Ces perfectionnements mécaniques apportés à l'industrie moderne ont eu pour effet une augmentation de l'habileté quantitative aux dépens de l'habileté qualitative, ce qui a forcé l'ouvrier, dans une certaine mesure, à s'appliquer davantage à son travail, en se soumettant à une tension nerveuse plus intense. Il en est résulté qu'on exige moins de dextérité manuelle et moins de connaissance des procédés. Ces changements faits pour augmenter la productivité de la machinerie ont-ils eu ou non de l'influence sur l'intelligence de l'ouvrier ? C'est une question que ceux qui étudient les sujets économiques débattent. Toute-

TISSUS ET NOUVEAUTES

fois, nous croyons que l'opinion se répand de plus en plus que ces perfectionnements tendent à amoindrir l'habileté de l'ouvrier intellectuellement et autrement.

L'habileté intellectuelle a été transférée de l'ouvrier à l'inventeur. Sans doute, quand de nouveaux appareils sont placés dans une manufacture, ils exigent tout d'abord beaucoup de soin et d'attention, même de l'habileté de la part de l'ouvrier; mais une fois que celui-ci s'est familiarisé avec cet appareil, cette habileté n'est plus nécessaire, surtout là où les opérations mécaniques sont uniformes et monotones ou automatiques, ne laissant rien à faire à la main que de fournir de la matière à certains intervalles, de retirer l'ouvrage fini et de veiller à ce que la machinerie soit tenue en bon état afin qu'elle fasse la tâche demandée.

Une attention de tous les instants aux mouvements de la machinerie, afin qu'elle produise constamment, est non seulement essentielle, mais obligatoire, même quand la quantité est demandée en plus de la qualité; les machines automatiques, avec toute leur perfection, sont, en effet, compliquées et délicates, aussi bien que dispendieuses.

Un des effets des opérations automatiques de la machinerie est de réserver l'habileté naturelle au travail artistique d'un ordre plus élevé.

Avec les machines automatiques et semi-automatiques, on a demandé à l'ouvrier plus de spécialisation et plus de familiarité avec les procédés individuels plutôt qu'avec l'ensemble des procédés qui s'appliquent à toute la manufacture. Comme conséquence, très peu d'employés ont une connaissance complète des divers procédés, et ceux qui possèdent cette connaissance sont ceux qui arrivent aux situations de surintendants ou de contre-maîtres. Les patrons n'aiment pas avoir d'apprentis dans leurs établissements; les apprentis sont généralement coûteux, malgré les bas salaires pour lesquels ils travaillent. Ceci est dû au fait que les patrons exigent beaucoup de travail de leurs employés, pour qu'ils produisent de grandes quantités d'ouvrage, ce qui ne peut être que le résultat d'une longue expérience. L'apprenti ambitieux se trouve donc dans une position désavantageuse; de là la nécessité et la valeur d'écoles techniques qui l'aideront à se familiariser avec la théorie et la pratique de la partie qu'il désire connaître afin de devenir un employé profitable. L'instruction commerciale et technique est considérée maintenant par les patrons comme devant remplacer l'ancienne méthode qui consistait à accepter dans les manufactures ceux qui désiraient apprendre un métier ou une partie de ce métier, autre que les opérations qui peuvent être exécutées par les ouvriers inexpérimentés ou illettrés.

LES OUVRIERS ET LES MALENTENDUS AU SUJET DU PRIX DE REVIENT ET DES PROFITS

Une raison qui contribue fortement à créer du mécontentement parmi les employés de manufactures, c'est qu'ils ne se rendent pas compte du prix de revient de la production et qu'en conséquence ils exagèrent les profits de leur patron. L'ouvrier n'est pas généralement dans une situation qui lui permette de connaître exactement les dépenses supportées par un établissement manufacturier, sauf celles qui concernent la main-d'œuvre et la matière première, et même il ne peut pas toujours pousser assez loin le calcul de ces deux éléments fondamentaux. Il ignore aussi le coût de l'impression de catalogues et de listes de prix; il en résulte assez naturellement qu'il comprend mal la situation, d'où mécontentement et les ennuis qui s'en suivent. Sous ce rapport, on peut remarquer que l'ouvrier ne voit pas l'importance de profits importants et même considérables aux époques de prospérité; il ne se rend pas compte qu'il peut exister des ressources suffisantes pour faire face aux mortes-saisons tout en continuant à faire travailler les employés et à assurer le fonctionnement de l'usine, point tout aussi important pour l'avenir de l'employé que pour celui de l'employeur.

Des manufacturiers ont discuté les méthodes à employer pour remédier à cette condition, dit "The Iron Age." La solution consiste à instruire l'employé; ceci conduirait à le faire entrer dans les confidences de l'employeur jusqu'à un certain point. On pourrait tout au moins lui apprendre quelques faits rudimentaires. En l'état actuel des choses, l'ouvrier peut dire, comme argument, qu'alors que son travail sur une pièce vaut, par exemple 50 cents et que la matière première ne vaut pas plus de 10 cents, le manufacturier obtient \$2.50 pour cette pièce, faisant ainsi un profit exorbitant. Il croit donc qu'il devrait obtenir quelque chose de plus sur ce profit.

Si le raisonnement de l'ouvrier était exact, personne ne pourrait nier qu'il pût recevoir un salaire plus élevé sans porter préjudice au capital qui lui procure de l'emploi. Mais son raisonnement est absolument faux. L'ouvrier ne s'occupe pas, parce qu'il ne sait rien à ce sujet, des frais généraux très importants, qui souvent entament les profits plus vite que ne le fait le coût du matériel et de la main d'œuvre. Des frais généraux de 100 pour cent relativement au coût de la main d'œuvre sont assez ordinaires, et il y a des lignes pour la manufacture desquelles il n'est pas exagéré de compter sur des



Automne 1907

ILLUSTRATIONS POUR CATALOGUES, LIVRES, CIRCULAIRES ET PUBLICITE DE TOUTE ESPECE.
 EN-TETES DE LETTRES, COINS D'ENVELOPPES,
 CARTES D'AFFAIRES, ETC.

Nous faisons : DESSINS, GRAVURES, ELECTROTYPES,
 STEREOTYPES, GRAVURE SUR PLAQUES POUR
 CARTES, IMPRESSIONS ET RELIEFS.

The Standard Engraving Co.,

EDIFICE DESBARATS

Montreal.



Cette gravure montre la remarquable élasticité des "Sous Vêtements Ellis Côtelés à l'Aiguille à Ressort." Tiré en dehors, il revient promptement comme un ressort à sa forme première, quand on le lâche.

"Rappelez-vous que nous sommes les Seuls Fabricants au Canada de Véritables Sous-Vêtements Côtelés à l'Aiguille à Ressort."

- || Un commerce florissant d'articles pour hommes, comme une plante qui se développe, doit être surveillé et soigné.
- || Aucune plante ne croît ou ne vit sans attention et sans nourriture, et aucun commerce de mercerie ne fera autrement, à moins que la QUALITÉ ne soit rendue un facteur permanent et prééminent de la politique en affaires.
- || Notre produit de haute classe a fait revivre bien des commerces qui déclinaient. Il fournit tout ce qui est nécessaire au succès.
- || Ordinairement le mot "haute classe" implique et signifie d'habitude "haut prix"; mais l'aptitude de nos ouvriers et l'étendue de nos opérations font qu'il est aisé de vous offrir, dans le SOUS-VÊTEMENT ELLIS COTELÉ À L'AIGUILLE À RESSORT, plus de qualité pour moins d'argent que tout autre manufacturier de sous-vêtements partout ailleurs.

THE ELLIS MANUFACTURING CO., LIMITED

HAMILTON, ONTARIO

MORYPENNY BROS & CO., Toronto et Montréal, Agents de Vente.

frais généraux de 200 et même 300 pour cent, avant de faire un profit. Il serait difficile de trouver un ouvrier de manufacture à qui on pourrait faire croire cela, à moins de lui mettre sous les yeux des chiffres rigoureusement exacts. Il y a des quantités de manufacturiers qui ne comprennent pas eux-mêmes toute l'importance des frais généraux par rapport au coût de la main-d'œuvre et au prix de la matière première. Les frais de vente sont généralement forts. Le coût de la force motrice, le loyer, l'assurance, les salaires, l'entretien de l'usine et de son outillage, le téléphone, la correspondance, la papeterie, l'eau, les nombreuses dépenses imprévues des ateliers et des bureaux, la dépréciation du matériel, tout cela contribue à faire un total étonnant. Ceux qui savent réellement ce que ces dépenses signifient peuvent comprendre le rapport qui existe entre elles et le coût de la main-d'œuvre et du matériel. Il est peu étonnant que de tels chiffres soient insignifiants pour les ouvriers qui se livrent à des discussions d'atelier.

Les ouvriers aiment à calculer le prix de revient des produits de leurs ateliers. Ils peuvent chiffrer assez exactement le coût de la main-d'œuvre et du matériel, et ils savent à quel prix ces produits se vendent sur le marché. Ils soustraient un nombre de l'autre et donnent le nom de profit à la différence. Un mécanicien habile d'une intelligence plus qu'ordinaire disait: "Cette machine ne coûte pas plus de \$225 et se vend \$500." Cet homme ne voulait pas admettre le fait absolument vrai que la grande différence entre ces deux nombres couvrait en grande partie les frais généraux et que le profit réalisé était plutôt faible, vu l'état actuel du marché.

L'ouvrier devrait considérer sous une autre face cette question des profits, ce qu'il ne fait pas. Le manufacturier devrait faire de gros profits, quand le marché le permet. Il ne faut pas qu'il calcule ses profits nets sur les totaux fournis par quelques bonnes années; il doit faire entrer en compte une moyenne d'années comprenant celles formant des périodes de pertes. La plupart des manufacturiers ont vu, dans le passé, leur surplus disparaître quand ils ont essayé de maintenir en opération leurs établissements. Ces comptes de surplus ont empêché des maisons importantes de faire faillite. Beaucoup de manufacturiers accumulent des surplus; il est à souhaiter que tous leurs profits ne s'en aillent pas en dividendes et en améliorations. Une période de prospérité, comme celle que nous traversons, donne à la maison qui sait en profiter la force, la stabilité générale qui lui permettront de passer

par les périodes difficiles, où il sort plus d'argent de la caisse qu'il n'en rentre. Quand les mortes saisons arrivent, l'ouvrier se trouve dans une situation précaire. La continuation du travail dépend des capacités de son patron. Presque tous les manufacturiers s'efforcent de conserver tout leur personnel pendant les périodes de dépression. Des hommes doivent être congédiés naturellement, mais les patrons s'efforcent de conserver le plus grand nombre possible des meilleurs ouvriers. Il y a à cela des raisons commerciales impérieuses et le désir général de donner aux ouvriers une occasion de gagner leur vie. Mais aucune raison ne peut prévaloir s'il n'y a pas de fonds pour payer les billets échus, et c'est maintenant le moment de réunir ces fonds ou d'obtenir des crédits là où l'argent pourra être mis à la disposition du manufacturier quand celui-ci en aura besoin.

Voilà quelques-unes des conditions industrielles que l'ouvrier ne peut pas faire entrer en ligne de compte, parce qu'il n'en saisit pas toute l'importance. On ne les lui a probablement jamais indiquées. Il y a des hommes qu'on ne peut pas renseigner, parce qu'ils ne veulent rien croire. Mais il se trouve toujours dans un établissement un bon noyau d'hommes intelligents, à l'esprit large, qu'on peut instruire. Un ouvrage bien préparé aurait peut-être un bon effet. Des causeries d'atelier, illustrées de chiffres représentant les frais réels, tels qu'ils existent dans cet atelier, seraient sans doute la meilleure chose. On pourrait instruire les apprentis, qui devenus ouvriers, aideraient à ce travail d'instruction. Certains employeurs sont enclins à penser que leurs hommes ne voudraient pas voir les choses telles qu'elles sont, même si on leur donnait toute occasion possible de se renseigner. Le préjugé contre le patron, parce que celui-ci a une plus grande part des biens de ce monde, est ce qui compte plutôt que l'ignorance des conditions. On porte toujours envie à la meilleure situation d'autrui; mais nous croyons que ceux dont ceci est vrai sont en minorité dans les ateliers et les manufactures, surtout là où on emploie les meilleurs ouvriers.

NOUVELLE FIBRE TEXTILE

Une fibre végétale obtenue du palmier nain forme maintenant un des produits ordinaires de la région algérienne, où cette industrie a pris dernièrement une grande extension. Le palmier nain était considéré jusqu'alors comme n'ayant aucune valeur commerciale et même comme une plante nuisible; mais grâce à la méthode employée avec tant de succès pour

extraire la fibre de la plante, les usages de ce produit se multiplient et on peut l'employer avec avantage pour remplacer le crin dans les matelas, pour les produits tissés, les ouvrages de sellerie et de carrosserie; ces industries commencent à se servir de cette fibre dont elles commandent de forte quantité. En outre, les compagnies de tramways, tant en France que dans les autres pays du continent, commencent à employer la nouvelle fibre pour les lits militaires, dit "Scientific American".

Tandis que le crin de cheval semble être facilement attaqué par les mites, les fibres du palmier nain résistent aux attaques des insectes; outre les usages cités plus haut, nous pouvons mentionner la manufacture de tissus divers et même des chapeaux.

L'Algérie semble avoir en ce moment le monopole de l'industrie de la fibre. Les indigènes recueillent la matière brute, c'est-à-dire les feuilles du palmier nain et les apportent aux manufactures, où est installée une machine à carder. La méthode ancienne consistait à faire le travail à la main, mais depuis peu on emploie une cardeuse mue par la vapeur, qui donne des résultats bien meilleurs. Par ce procédé, la feuille est transformée en fibre végétale, qui est ensuite filée et tressée à la main généralement.

À l'état primitif, la fibre végétale a une valeur de \$9 à \$12 la tonne. Quand elle est teinte en noir, son prix est presque doublé. Il y a déjà en Algérie un certain nombre de ces manufactures, répandues dans diverses localités. Le département d'Alger possède les meilleures plantes et peut ainsi manufacturer une fibre de qualité supérieure. Les cordes faites de cette fibre sont remarquables par leur longueur, leur flexibilité et leur élasticité.

L'EXPLOITATION DU KAPOKIER OU FROMAGER

Il y a longtemps que le "Fromager" ou "Bombax" est connu comme un arbre producteur d'un duvet exploitable. Ce n'est cependant, que depuis peu de temps que ce duvet végétal, sous le nom de "kapok", a fait son apparition sur les marchés européens, en quantités notables, comme succédané de la laine, du coton et du duvet animal, et y a été aussitôt apprécié en raison des remarquables propriétés qu'il possède. Résumons ce que l'on sait sur l'arbre et sur l'exploitation de ses produits.

Ce qui caractérise le fromager

Le "Fromager" devient, dans les régions équinoxiales, où il se montre dans tout le luxe de sa végétation, un grand arbre à gros tronc. Il appartient à la famille des malvacées, qui compte un cer-

THE WATSON MANUFACTURING CO., Limited

Manufacturiers de SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS À COTES
POUR HOMMES, DAMES ET ENFANTS

PARIS, - ONTARIO, - CANADA

Au Commerce de Détail:

Notre commerce est basé sur la croyance qu'un grand nombre de bonnes maisons désirent l'article absolument le meilleur qui puisse être produit. Désirez-vous tenir des sous-vêtements dont la qualité soit en rapport avec la dignité et la réputation de votre maison? Si oui, les articles de WATSON sont ce que vous cherchez; et, exclusifs comme ils le sont, ils ne coûtent pas plus que d'autres de fabrication inférieure.

Votre orgueil les demande—les résultats prouveront leur valeur. AISÉS A PORTER—DIFFICILES A DÉCHIRER. Tout en vous remerciant pour votre aide dans le passé, nous sollicitons vos faveurs futures, car, à cause de l'augmentation énorme de nos affaires, nous avons été obligés d'agrandir beaucoup notre établissement, de sorte que notre assortiment sera plus vaste et plus varié que jamais.

Vos dévoués,

THE WATSON MFG. CO., Limited.

AGENTS:

McCLUNG & BURNS,

TORONTO, ONT.

A. L. GILPIN,

MONTREAL, QUE.

J. A. MURRAY,

SUSSEX, N.B.

BRYCE & CO.

WINNIPEG, MAN.

tain nombre de plantes intéressantes, parmi lesquelles la mauve, la rose trémière, la ketmie aux graines ombrées, le gigantesque baobab, et aussi le cotonnier, le végétal producteur de duvet par excellence.

Suivant les espèces, l'écorce du fromager est couverte d'épines, tubéreuse ou lisse.

Ainsi, le fromager à fleurs laineuses du Brésil, et le fromager de Carthagène (Bombax Ceiba) sont très épineux. Le fromager à sept feuilles, de l'Afrique Occidentale, monte à une si grande hauteur et acquiert de si fortes dimensions que, depuis le Sénégal jusqu'au Congo, il sert à faire des pirogues de vingt mètres de longueur sur quatre mètres de largeur.

L'espèce la plus connue, celle d'où provient particulièrement le duvet végétal ou kapok, est le fromager à cinq étamines, — arbre de 32 à 75 pieds, originaire de l'Ile de Java, mais que l'on retrouve dans presque toutes les parties de l'Inde et de l'Inde.

Son bois léger, très cassant, est recouvert d'une écorce verdâtre qui se soulève aisément, et qui est parsemée de grosses tubérosités épineuses. Les rameaux sont horizontaux et peu feuillus. Les feuilles, d'un vert gai en dessus, cendrées en dessous, sont digitées, composées de sept à neuf folioles lancéolées et portées sur de très longs pétioles.

Ce fromager produit de grandes et belles fleurs à corolle blanche, à cinq divisions veloutées en dehors, concaves et d'un rose tendre en dedans. La fleur renferme cinq étamines portant chacune deux ou trois anthères arquées et entortillées entre elles, tandis que leurs filaments sont réunis en anneaux à la base. L'ensemble est d'un aspect extrêmement élégant et agréable à l'œil.

A ces fleurs succèdent des fruits bruns, en forme de capsule à cinq loges, longue de six pouces, presque ligneuse. Elle s'ouvre en cinq valves, et renferme un grand nombre de semences noires, piliiformes, enveloppées dans un duvet court et soyeux, très abondant, semblable à celui du cotonnier.

Comment les indigènes utilisent les produits du fromager

Les Javanais, ainsi que les autres populations indigènes des pays où vit le fromager, emploient, depuis longtemps déjà, le duvet végétal, qu'il fournit pour le pansement des plaies, pour garnir des coussins, des meubles; mais ils ne peuvent le filer, vu son manque de longueur.

Rumph rapporte que l'on mange les semences du fromager après les avoir torréfiées légèrement et que c'est un bon aliment. Ces graines contiennent une huile, — semblable à l'huile de coton, — aujourd'hui très employée dans la savonnerie. D'ailleurs, les femmes indigènes re-

tirent également, des feuilles du fromager, une huile essentielle, à laquelle elles attribuent la propriété de nourrir les cheveux et de les faire pousser.

Enfin, avec les jets de l'arbre, on fait des pieux, des pallasades, et le cultivateur les plantes pour former des haies.

Malgré ces nombreuses utilisations, les usages des divers produits du fromager seraient toujours restés cantonnés chez les indigènes des pays chauds, car, lorsqu'un arbre est transporté dans les serres de pays tempérés, il reste un chétif arbrisseau, et ne donne plus qu'une idée bien fautive de sa pompeuse végétation épineuse.

Emplois du bois et du duvet par l'industrie

Mais on s'aperçut, fortuitement, que le bois du fromager convenait fort bien pour la fabrication des poteaux télégraphiques. Dès lors, on cultiva l'arbre pour son bois, et l'on songea aussi à faire usage de son coton, dont l'abondance et la qualité avaient attiré l'attention.

Le fromager se reproduit par semis et par boutures. Sa culture ne présente pas de difficultés, et elle est lucrative, car cet arbre est remarquable par la rapidité de sa croissance, et il rapporte au bout de deux ans. A l'âge adulte, il peut donner jusqu'à 5,000 fruits, ce qui correspond sensiblement à 44 livres de duvet.

Le kapok est expédié des pays d'origine à l'état brut, en balles pressées. Avant de le livrer à la vente, on le soumet aux opérations du teillage et du cardage, qui ont pour but de le débarrasser des graines et des déchets, et aussi de lui donner son maximum de souplesse et de légèreté.

Car il est à remarquer qu'à l'état brut le coton du kapokier n'est guère susceptible d'aucun emploi utile, en raison de la propriété qu'il possède de s'agglomérer et de se tasser. Mais, lorsqu'il a été teillé et cardé, il a, au contraire, l'avantage de ne point se tasser comme le coton, et devient une des substances les plus propres à servir à la confection des différents objets de literie: matelas, traversins, oreillers, édredons, ainsi qu'au rembourrage des sièges et des coussins.

Le kapok préparé est blanchâtre, très soyeux, extrêmement léger, et d'une élasticité remarquable, qu'il conserve très longtemps. Il est imputrescible et ne prend pas l'humidité.

Son insubmersibilité en recommande l'emploi dans la fabrication des engins de sauvetage ainsi que pour la literie destinée aux navires. En effet, le kapok peut faire flotter un poids de 30 à 35 fois plus lourd que le sien. Ainsi, 7 à 10 onces suffisent pour maintenir à la surface de l'eau un homme de corpulence moyenne. Cette propriété, qui a été confirmée par

des essais faits à Bordeaux en juin 1903, fait du kapok un produit bien supérieur au liège. Aussi a-t-il été adopté par les marines anglaise, allemande et russe.

Applications domestiques

Au point de vue des applications domestiques, la légèreté et l'élasticité du kapok le rendent très propre à la confection des coussins d'appartement. Pour cet usage, il présente sur le crin et la laine une supériorité bien marquée.

Actuellement, le "duvet végétal" tend à se répandre parmi les fabricants d'articles de literie et les tapissiers, mais dans les ménages, où il pourrait rendre de très grands services comme succédané de la laine et du duvet, et où il conviendrait, par conséquent, pour la confection d'un nombre considérable d'objets, on n'y pense peut-être pas assez, parce qu'il n'est pas encore suffisamment connu.

Voici quelques renseignements pratiques relatifs à la proportion dans laquelle il convient d'employer le kapok. Pour un matelas d'une personne, de 15 à 20 livres; pour un matelas de deux personnes, 24 à 26 livres; pour un traversin d'une personne, 22 livres; pour un traversin de deux personnes, 3½ livres; pour un oreiller de 28 pouces, 30 onces.

En résumé, une livre de kapok préparé équivaut à une livre et demie de belle laine, et à deux livres de duvet d'œie.

Paul Combes,
(A Travers le Monde).

LES VETEMENTS BRILLANTS DE NOS ANCIETRES

Les vêtements des hommes qui, il y a cinquante ans, suivaient fidèlement la mode, ressemblent à ceux des hommes élégants d'aujourd'hui à peu près comme le plumage de l'oiseau de paradis ressemble à celui du rouge-gorge. Le vert olive, le bleu et le bleu teinté de violet étaient les couleurs populaires pour l'habit. En 1854, Scott a décrit un habit couleur bleu de Prusse, sur lequel étaient, en avant et en arrière, de gros boutons dorés, unis et, aux manches, des boutons doubles en or sertis de pierres précieuses, valant plusieurs centaines de dollars. Le gilet favori pour costume habillé, en 1855, était en satin couleur de pierre, sur lequel il y avait en broderie d'argent, des guirlandes de feuilles de vigne et des grappes de raisin, ou des feuilles et fleurs de pois en couleurs naturelles, brodées en soie, ou encore des pampres ornés de roses mousseuses de lil et de violettes. Les boutons étaient quelquefois formés chacun d'un assemblage de brillants ou de rubis, ou d'un assortiment de pierres précieuses mélangées, suivant le goût. A moins que l'habit ne fût noir, le pantalon était de couleur drab perle.

Les Vêtements Victor



Sont en Tête

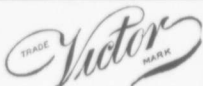
La Marque de Commerce VICTOR dans la ligne des Vêtements se rapporte uniquement aux Manteaux, Costumes et

Jupes ayant une coupe parconnus comme articles de dépar-



te. Ils sont les leaders dans le ment des

ventes.... Arrangez-vous pour voir la ligne d'automne.



THE VICTOR MFG. COMPANY

QUEBEC

H. A. BLAGDON, Représentant à Montréal, 204 RUE ST-JACQUES.

MODES EN GROS

Stock en Mains
Tous les Jours.

RUBANS : — Toutes les sortes et toutes les largeurs.

PLUMES : — Comprenant les effets les plus nouveaux en **Ailes, Coq et Vautour**, Plumets, pour porter actuellement. —

☞ La meilleure attention donnée aux commandes. ☜

M. LOUIS DECELLES,
MONTREAL.

Représentants :

M. JEAN B. LEMIEUX
74 rue Saint-Joseph
QUEBEC.

The D. McCALL CO., Limited

TORONTO.

Dans le cas de costumes demi-habillés, les couleurs pour l'habit étaient le pourpre foncé, le brun foncé avec une nuance olive, le cerise, le vert olive et le brun pourpre. Le collet, les parements et les manchettes étaient souvent en velours de couleur assortie à celle du drap. Le gilet, généralement croisé, était en cachemire ou en étoffe damassée, couleur saumon, ou bien en peluche de soie d'une nuance riche et délicate, avec des dessins en diverses couleurs plus foncées; il y en avait aussi en soie de fantaisie, le drap, le rouge écarlate et l'émeraude étant les couleurs préférées. Les boutons étaient des camées plats, ronds ou ovales, ou formés d'anneaux d'or en groupement; il y en avait en porcelaine peinte, en agate, en pierres précieuses serties d'or ou d'argent. Le pantalon, dit Scott "était collant et tombait avec une grâce ineffable sur des bottines vernies ou des souliers découverts et de magnifiques bas de soie... les boutons indiquant la courbe légère et gracieuse d'un cou-de-pied bien fait." Les nuances vert-pomme et mordorée étaient populaires; les couleurs gorge de pigeon, les teintes neutres et le brun ombre brûlé étaient assez en faveur. Les nouveautés exclusives étaient des casimirs à bordure, celle-ci ayant quelquefois une largeur de trois pouces.

Comme vêtements pour porter dans les occasions ordinaires, le paletot et le pantalon étaient en étoffes mélangées de nuances pâles. Les boutons étaient généralement en ivoire ou en nacre, montés sur or pour s'assortir à la couleur de l'étoffe. Le gilet était en peluche, cachemire ou valenciennes, de couleur voyante; pourpre, écarlate, éramois ou vert émeraude; il était garni de boutons de nacre montés sur or, de formes et de nuances presque assorties à l'étoffe.

La pelisse de théâtre, généralement de couleur bleue foncée était le pardessus préféré pour le soir. Cette pelisse avait un collet droit et étroit, fermé en général par une cordelière et un gland et descendait jusqu'au genou.

Les seuls manteaux, on à peu près, portés il y a cinquante ans, étaient le surtout et le sayon grec. On les faisait en Beaver vert olive, brun olive, brun vandyke et nuance bronze. Au temps de Scott la couleur la plus à la mode était le vert olive. Le collet et les manchettes étaient en velours et la doublure était ourlée de coton ou de laine.

Il est intéressant de remarquer qu'en 1860 l'habit à queue et le pantalon noirs avec un gilet blanc, formèrent pour la première fois le seul costume admis pour aller dans le monde, le soir. "L'Habit bleu de cérémonie, dit Scott en cette année, n'est pas de règle, mais on peut l'admettre dans presque toutes les réunions mondaines."

De 1860 à 1862, les étoffes de fantaisie

pour gilets étaient encore plus populaires que maintenant et plus fantaisistes. Pour l'hiver, les velours de laine étaient en faveur. Ces magnifiques étoffes étaient semblables à du velours de soie non coupée et étaient très épaisses. Leur surface était aussi riche, et aussi douce que la plus belle zibeline. Beaucoup, dont la laine n'était pas coupée, avaient une surface frisée. Certaines ressemblaient à de la cire d'abeilles; d'autres étaient à grands carreaux, au milieu de chacun desquels était dessinée une fleur, qu'un peintre aurait eu de la peine à imiter. Des cachemires ressemblant à du velours étaient aussi très populaires. Ils étaient cordés, ratinés, portaient des pois de toutes les couleurs et étaient ornés de petites fleurs. D'autres avaient une surface compliquée ou l'on aurait dit qu'on avait répandu de la poudre d'or mêlée à de petites émeraudes et de petites pierres précieuses. Les étoffes pour gilets étaient certainement très voyantes; mais à cette époque elles ne semblaient pas très extravagantes, comme l'indique une remarque de Scott à propos de nouveaux modèles qu'il avait décrits. Il dit ingénument: "Nous aimons plutôt ce qui est un peu voyant dans notre habillement."

(Sartorial Art Journal).

LE COSTUME MASCULIN EN PERSE

En Perse, les hommes sont amateurs de beaux costumes; ils ont la ferme croyance qu'un beau plumage fait un bel oiseau. Le turban est l'article de toilette qu'ils apprécient le plus. Les hommes qui occupent un rang élevé portent de splendides coiffures et ils en ont tellement soin qu'ils ne les enlèvent jamais, même en présence de personnes de sang royal. La ceinture est un autre article d'habillement qu'ils estiment beaucoup. Pour les gens riches, cette ceinture est en cachemire magnifique; on s'en sert pour y placer des bagues ornements. Dans un ouvrage ayant pour titre "Esquisses Orientales", il y a une description prise sur le vif de l'habillement d'un monarque Persan: "Sa barbe attire beaucoup notre attention; la porte entière; elle est noire, brillante et descend jusqu'au milieu de son corps. Le fond de ses vêtements est blanc, mais il est tellement couvert de bijoux d'une grosseur extraordinaire que, lorsque les rayons du soleil donnent sur eux, il est impossible de distinguer les petites parties qui se combinent pour donner à toute la personne de ce monarque un brillant aussi étonnant."

Sans ces bijoux le Perse attire les regards à cause de son costume pittoresque. Il porte une chemise courte sans col avec des manches longues et amples, un pantalon large qui descend jusqu'aux genoux. Par-dessus est un gilet ajusté,

serré, avec des manches larges et flottantes qui descendent jusqu'au cou-de-pied. Ce gilet est échanuré au cou pour montrer la chemise qui est généralement en gaze ou en quelque étoffe légère et jolie. La coiffure portée d'ordinaire au dehors est en fourrure noire, de forme conique.

Le jeune beau a une longue mèche frisée de chaque côté du visage, derrière l'oreille et tous ceux qui le peuvent portent la barbe.

Le Persan bien mis a toujours en un rival dans l'habitant de la ville sainte de Bokhara.

Il y a une variété considérable de costumes portés par les tribus diverses. Mais un effet d'habillement commun à toutes est le grand turban, fait de replis sans fin de mousseline blanche. La splendeur de ce turban est augmentée par une ceinture flottante ou par trois ou quatre pelisses.

Les jours de fêtes, ce dernier effet est remplacé par un gilet en soie appelé uzrue et des couleurs plus brillantes.

Les hommes des classes élevées portent des étoffes en brocart très ouvragé — la texture des vêtements de dessus aidant à indiquer rang. Les bas sont considérés comme une partie inutile de l'habillement, mais les Perses sont plus méticuleux pour leurs chaussures. On les voit rarement sans bottes dont les talons ont un pouce et demi de haut. Quelquefois les hommes portent un soulier par-dessus la botte, et le retirent avant d'entrer dans une maison.

Le Turcoman s'occupe beaucoup de son apparence et, pour faire ressortir son teint, il choisit généralement le rouge clair, le vert, ou le jaune pour ses pelisses flottantes. Il aime aussi les bottes brunes.

L'EXPORTATION DU JUTE EN 1905-06

Suivant le "Nachrichten für Handel und Industrie", les exportations de jute brut en 1905-06, se sont élevées à 14,480,400 cwt (735,584,000 kilos). La valeur en est estimée à 171,256,641 roupies (\$82,207,969.8). Bien que les exportations comparées à celles de 1901-2, qui étaient de 14,755,000 cwt, soient en diminution, elles présentent encore un pourcentage d'environ 45 p. c.

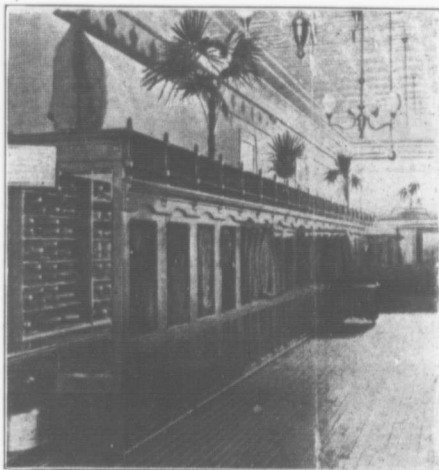
Le prix moyen par balle de 400 lbs est de 44 roupies 11 (\$21.17). Les exportations se répartissent de la façon suivante:

	1905-1906
	Kilos *
Grande-Bretagne	262,148,269
Autriche	40,595,499
France	65,857,678
Allemagne	137,296,293
Italie	24,866,851
Russie	6,873,951
Espagne	11,911,933
Etats-Unis	97,973,997
Autres pays	6,541,262

* Le kilo est égal à 2.2 livres.

Systeme Patenté de
GARDE-ROBES "WEIR"

POUR LA MANIPULATION ECONOMIQUE ET SCIENTIFIQUE
 DES CONFECTIONS POUR HOMMES ET FEMMES.



Section de Magasin Moderne muni de notre système.

**Garde-Robes à Sections—
 Chacun est complet par lui-même.**

Salles d'essayage, Escaliers ou Fausses Devantures, tous de style, dimensions et hauteur uniformes.

Capacité : Haute stature, largeur 30 pouces—
50 COSTUMES. Petite stature, 25 Costumes et 25 pantalons dépareillés.

Tringles à coulisses avec anneaux en bois dur ou en métal. Liste de prix et catalogue sur demande. Estimés fournis.

Ceux qui ont l'intention d'acheter sont spécialement priés de voir notre Glissière pour pantalons et nos Comptoirs pour Costumes—la seule chose du genre en existence.

Weir Wardrobe Co. of Canada, Limited

Bureau Principal et Manufacture a

MOUNT FOREST, ONT.

MANUFACTURE AUX ETATS-UNIS,

MASON CITY, IOWA

LA COMPAGNIE PAQUET, LIMITEE

Transaction d'une grande valeur: Un million et demi

L'immense manufacture de fourrures de J. Arthur Paquet et les grands magasins à rayons Z. Paquet ont été vendus à



M. Vandry,
Président et gérant général.

la Compagnie Paquet, Limitée, récemment établie avec un capital autorisé de \$1,500,000.00. La valeur de tous les biens et titres représente un montant d'un peu plus de \$1,600,000.00.

L'administration demeurant la même, la nouvelle compagnie se propose non seulement de continuer les affaires, mais encore d'augmenter et d'améliorer le commerce de cette maison reconnue aujourd'hui comme un des plus importants établissements du Canada.

Quelques détails au sujet des directeurs de la nouvelle compagnie intéresseront certainement nos lecteurs.

M. Georges Alfred Vandry, le président et gérant général de la nouvelle institution est âgé de 41 ans. Il a fait une partie de ses études classiques au Collège de Ste-Anne de la Pocatière, puis se destinant à la carrière des affaires, il suivit les cours de l'Académie Commerciale de Québec et y prit ses diplômes. En 1898, il entra au service de la maison Paquet en qualité de teneur de livres et y donna une telle satisfaction qu'il fut bientôt après nommé gérant de la manufacture de fourrures de la Pointe aux Lièvres. Appréciant ses talents et son zèle à leur valeur, feu le Sénateur Paquet en fit bientôt son homme de confiance, et depuis lors M. Vandry fut si intimement mêlé à l'organisation du commerce de détail qu'à la mort du sénateur, il fut immédiatement choisi pour lui succéder comme gérant des deux

TISSUS ET NOUVEAUTES

grands établissements. Avec quelle conscience et quel succès il a rempli depuis cette importante fonction, le public de cette ville le sait et l'apprécie. Les- time qu'il s'est méritée dans le monde commercial du Canada lui a valu d'être d'abord deux fois président de la branche québécoise de l'Association des Manufacturiers Canadiens, puis vice-président pour la Province de Québec de la même Association, position à laquelle il a été élu à la dernière convention de l'ordre à Winnipeg.

M. Joseph Octave Paquet, vice-président de la nouvelle Compagnie, est le deuxième fils de feu M. Z. Paquet, fondateur de la maison. Il est âgé de 52 ans. Il fit ses études commerciales et prit son diplôme au collège de Lévis. Depuis lors il s'est occupé des intérêts de la



M. Joseph Octave Paquet,
Vice-président.

maison Paquet et il a 35 ans de service à son crédit. Il fut d'un grand secours à son père et à son frère pour l'extension de leurs affaires.

Le Dr Victor de Lotbinière Laurin est le troisième directeur de la nouvelle Compagnie. Le Dr Laurin avait succédé à l'Hon. V. W. Larue, comme exécuteur-testamentaire de la succession Paquet. Il est âgé de 60 ans. Il fit ses études classiques aux collèges de Lévis et de Nicolet, et prit ses degrés de docteur en médecine à l'Université Laval de Québec. Dans la pratique de sa profession, il s'est acquis une réputation enviable dans ce district. Le Dr Laurin s'est presque toujours occupé de milice et a reçu le grade de lieutenant-colonel du 87e bataillon. Il a fait la campagne contre les Fénians et la campagne du Nord-Ouest.

Les bonnes moeurs et la morale sont des amies jurées et de fermes alliées.— (Watts.)

ADRESSES INCOMPLETES

Le maître des Postes de Montréal vient de publier une circulaire dont nous croyons devoir résumer ici les points essentiels dans l'intérêt de nos lecteurs.

L'indication de la rue et du numéro est indispensable pour les lettres adressées à Montréal. Quand une adresse est incomplète et qu'il est nécessaire de recourir au directeur pour la compléter, la livraison s'en trouve retardée d'une distribution au moins.

Il est des rues qui ont plusieurs milles de longueur et sont desservies par une douzaine de facteurs et même davantage. Quand, pour ces rues, le numéro sera omis dans l'adresse, la lettre sera retournée à son auteur afin d'éviter les pertes de temps qu'occasionneraient les recherches.

Pour économiser du temps dans leurs propres bureaux certaines maisons mettent à la poste des circulaires, catalogues, etc... en grand nombre sans inclure dans l'adresse la rue et le numéro. Le Maître des Postes les prévient qu'à l'avenir ces circulaires, etc., leur seront retournés pour compléter l'adresse.

Il n'est pas douteux que plusieurs personnes trouveront ces mesures un peu sévères mais, comme elles sont prises dans l'intérêt général, les intérêts particuliers devront s'incliner.



Lieut.-Col. V. de L. Laurin, M.D.,
Directeur.

Le succès de l'industrie du coton égyptien peut être expliqué par le seul mot "perfection". L'Angleterre a fait beaucoup pour l'Egypte et ses travaux les plus importants sont l'amélioration apportée au remarquable système d'irrigation, dont tout dépend, et les méthodes commerciales adoptées pour la culture et la vente du coton.

Rhys D. Fairbairn, Limited.

Manufacturiers

107 rue Simcoe,

Toronto.

Première Exhibition pour l'Automne.

Articles de Cou pour Dames, Blouses, Jupes de Robes Plissées.
Ceintures pour Dames, Formes de Cols, Jupons,
Volants francés, Ruches.

Echantillons offerts maintenant par nos Voyageurs.

ATTENDEZ-LES.

Bureau à Montréal: Hugh Henry, 204 rue St. Jacques

AMENDE de \$800. ET un an de PRISON.

Si un homme fait faillite et s'il est prouvé que pendant cinq ans avant sa faillite il n'a pas tenu de livres convenables, il est passible d'une amende de \$800.00 et d'un an d'emprisonnement.

Il vaut presque mieux tenir vos livres convenablement que payer une amende et aller en prison pour un an, n'est-ce pas?

* * * * *

"Business Systems" vous permettront de tenir vos livres convenablement.

"Business Systems" signifient tenue de livres convenable.

"Business Systems" ne permettent pas d'oublier quoi que ce soit, et veulent dire perfection mécanique d a n s



la tenue des livres. "Business Systems" étant la tenue convenable des livres, empêchent réellement les faillites, ils indiquent ce qui n'est pas correct dans les affaires et permettent au commerçant d'y mettre bon ordre.

Nous aimerions vous donner des détails sur tout cela et vous dire comment nous pouvons appliquer "Business Systems" à votre commerce.

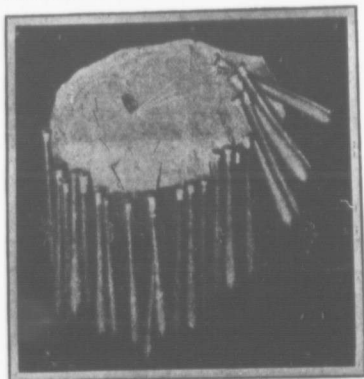
**BUSINESS
SYSTEMS
LIMITED
99 SPADINA AVE.**

Il ne vous en coûtera qu'une carte postale d'un cent pour en savoir davantage.

TORONTO, - CANADA

LA DENTELLE

Jusqu'à présent on n'est jamais parvenu à découvrir l'exacte origine de la dentelle. Certaines autorités prétendent que

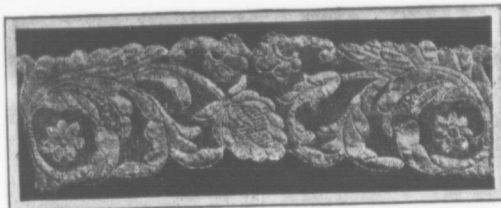


Fabrication de la dentelle au moyen d'un tambour et de fuseaux.

c'est une industrie relativement moderne, car l'on n'a pu trouver nulle part des spécimens ayant été exécutés avant le seizième siècle. L'on sait encore moins où la première dentelle a été faite. L'Espagne, l'Italie, la Belgique, la France et l'Allemagne se disputent la priorité de l'invention et donnent des preuves à l'appui, mais ces assertions sont tellement vagues qu'il est impossible d'attribuer l'honneur de la découverte à aucune nation en particulier. Le désir d'orner les bords des tissus unis, qu'ils fussent de toile ou d'une étoffe plus épaisse, suivit l'impulsion toute naturelle que l'on avait de s'écarter d'une trop grande simplicité. Ce désir est la principale cause à laquelle on peut attribuer, l'immense industrie de la dentelle aujourd'hui. Il est probable que l'exécution de la dentelle

était faite d'après deux procédés différents. Un expert dit à ce sujet qu'il est étonnant que la fabrication de la dentelle ait été inventée à peu près à la même période et qu'elle ait été due à

deux procédés entièrement distincts, appartenant à deux nations inconnues l'une de l'autre.



Pointe de Burano.

L'un de ces procédés, le point à l'aiguille, consistait à employer l'aiguille et un fil unique. D'après cette méthode le

travail avec une aiguille et un seul fil. Le dessin est d'abord tracé sur de la toile ou du papier bleu; un



Dentelle à l'aiguille en cours d'exécution.

fut surtout encouragée à l'époque de la Renaissance, époque où l'Europe commença à émerger des ténèbres du Moyen Age pour se parer de ses habits de fête.

Dans les premiers temps la dentelle

dessin était perfectionné à chaque maille celle-ci devant être entièrement achevée avant le commencement d'une autre. Le second procédé, la dentelle aux fuseaux, consistait à employer plusieurs fils à

un morceau de toile d'architecte est cousu à ce dernier afin de lui donner plus de soutien; puis des fils au nombre de deux, trois, quatre ou davantage, sont posés le long des nombreux fils du modèle et

la fois, avec chaque fil attaché à un fuseau destiné à les séparer, les mailles étant formées de fils tordus plusieurs fois.

Lorsque chaque maille était à moitié achevée, le premier fil était porté sur le fil suivant et ainsi de suite, d'un côté à l'autre sur toute la largeur du dessin.

On suppose que l'Italie a inventé la dentelle à l'aiguille, tandis que le procédé d'exécuter la dentelle au moyen du tambour et des fuseaux, est attribué à la Belgique.

Ces deux méthodes sont seules employées aujourd'hui pour la dentelle faite à la main. Cette dernière est faite en Italie, en France, en Espagne, en Belgique, et en Angleterre à l'époque actuelle à peu près de la même manière qu'il y a trois ou quatre siècles, à cette exception près, que dans certains cas elle est exécutée plus grossièrement et avec moins d'habileté. Les principales dentelles à l'aiguille sont le point de Bruxelles, de Venise, de Burano, d'Alençon, d'Angleterre et de Gènes. Dans la fabrication de toutes ces dentelles, les motifs sont exécutés sur des fils lâches attachés sur un modèle préalablement tracé, mais n'ayant aucun point de contact entre eux jusqu'à ce que l'aiguille ait joint ces parties ensemble. On accomplit ce

AVEZ-VOUS ACHETÉ VOS

FOURRURES

Pour le Commerce d'Automne ?

Nous vous recommandons fortement
de voir notre ligne, cette année.

Qualité, Variété, Valeur et Style

TOUT VOUS CONVIENDRA

• Nous sommes particulièrement forts en

MANTEAUX EN CHAT SAUVAGE

MANTEAUX EN ASTRAKAN POUR DAMES

VETEMENTS DOUBLES DE FOURRURES

De toutes descriptions,

Tandis que nos petites fourrures supporteront favorablement
la comparaison avec les meilleures.

Manchons, Tours de Cou, Etoles, Cravates, Collets, Casques, Mitaines, &c., &c.

Si vous êtes en ville, nous serons heureux de recevoir votre visite;
autrement envoyez-nous une carte postale s'il est quelques lignes
dont vous ayez besoin. :: :: :: :: :: :: ::

Prompte attention aux ordres ou aux demandes de renseignements.

SWIFT, COPLAND & Co., Limited

478, rue St-Paul, MONTREAL.

fixés légèrement à travers le papier et la toile. Le motif entier—la partie solide et les jours—est exécuté avec des points très fins, le feston étant généralement employé.

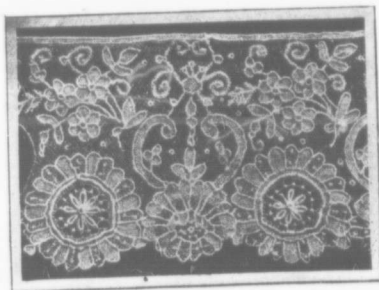
Les dentelles exécutées au moyen du

régularité remarquables. Lorsque toute la largeur de la pièce de dentelle est exécutée à la fois, le nombre des fuseaux et des épingles est très grand, et le travail comme de raison est évalué à un prix très élevé, mais généralement les famil-

achév, on exécute le fond; ce dernier se compose de motifs, de rinceaux qui semblent joindre les parties ensemble et enfin, du réseau.

En faisant les fleurs du point d'Alençon, on emploie une aiguille et un fil très fins pour exécuter le point de feston de gauche à droite, et lorsqu'on est arrivé au bout de la fleur on reporte le fil au point de départ pour revenir de nouveau en travaillant de gauche à droite sur ce fil. Comme résultat cette dentelle présente une régularité qui n'est égalée par aucune autre dentelle. Lorsque ce travail est achevé, les fils sont soigneusement coupés et il ne reste plus que la tâche assez difficile de joindre les différentes parties ensemble.

On raconte une gracieuse légende au sujet de l'invention du point de Venise. Un jeune matelot qui revenait de la mer du Sud rapporta à sa fiancée un bouquet de ces jolis coraux qui ressemblent à de la dentelle. La jeune fille qui était dentellière, frappée du gracieux dessin que formait le corail l'imita avec son aiguille et après bien des efforts elle réussit à produire la ravissante guipure qui se



Point de Bruxelles.

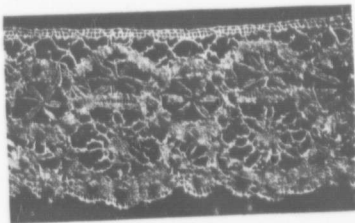
tambour et des fuseaux sont la dentelle duchesse, le point de Milan, la guipure, le point de Cluny. Ce genre de dentelle est fait au moyen d'un grand nombre de fils attachés avec des épingles à un tambour de forme ovale, chaque fil étant roulé autour d'un petit fuseau. Le dessin est tracé sur du papier bleu puis soigneusement tendu sur le tambour.

Le dessin entier est ensuite piqué en suivant tous les contours et de petites épingles sont piquées à de courts intervalles, autour desquelles les fils doivent former les parties mates et les jours.

En allant de droite à gauche le fil est roulé légèrement autour du fuseau et attaché dans le haut de chacun par une bouclette qui lui permet de glisser sur le fuseau lorsqu'il est tiré.

La dentelle commence par entrelacer les fuseaux, qui sont employés par deux, en plaçant de petites épingles dans tous

les sont exécutées séparément, puis jointes ensemble au moyen d'un réseau exécuté à l'aiguille.

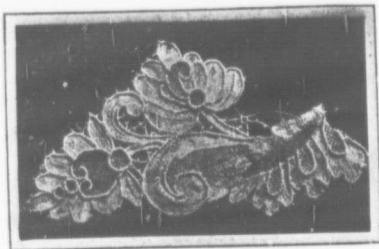


Détail d'une manchette en Cluny.

En faisant le point d'Alençon on pointe le dessin sur le papier bleu, qui est cousu à un morceau de grosse toile plié

trouve parmi les dentelles les plus admirées. Il existe de nombreuses variétés, mais les mieux connues sont: 10. Le "punto a reticello" qui se fait en tirant les fils du tissu ou en exécutant la dentelle au point de feston sur du papier bleu. 20. Le "punto in aria", exécuté sur du papier bleu, les fleurs sont jointes par des boutons. 30. Le "punto tagliato". Le plus riche et le plus compliqué de tous le point de dentelle est exécuté comme le précédent, avec cette différence que tous les contours sont en relief formés par un cordonnet placé à l'intérieur.

(Le Miroir des Modes).



Point de Venise.

les pointilles et en croisant les fuseaux autour de chaque épingle.

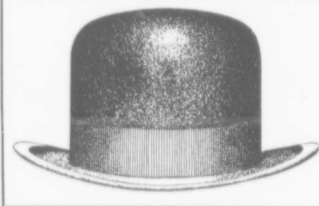
Autour de ces épingles le dessin se forme, les fils étant croisés et recroisés puis passés en dessous et en dessus les uns des autres avec une rapidité et une

double; puis on trace le contour du dessin avec deux fils, tenus le long du bord par le pouce de la main gauche, et qui sont cousus ensuite avec des points menus faits avec un autre fil devant traverser le papier bleu. Le contour une fois

On rapporte que des pluies bienfaisantes sont tombées en Australie et ce pays est assuré d'une bonne récolte de laine. Il est peut-être encore de bonne heure pour estimer quelle sera l'augmentation de la tonte de la laine pour la saison 1907-1908; mais on sait maintenant que l'augmentation entre les années 1904 et 1906 a été de 502,000 balles.

Chapeaux d'Automne

UN FORT
TOUS LES



FAVORI.
PRIX.

NOTRE PROPRE MANUFACTURE.

ECHANTILLONS SUR DEMANDE.

Un grand assortiment de formes américaines prêt maintenant. Vous obtenez l'apparence et la qualité des Chapeaux Américains à une économie matérielle de prix, grâce à nos facilités uniques de manufacture.

☛ Voyez les Marchandises et soyez convaincu. ☚

A. E. CLEMENT

La Maison spéciale pour les Chapeaux.

8 rue Lemoine

Montreal.

Fingering Beehive de Baldwin

La Laine "Fingering" ORIGINALE

LA MEILLEURE DE LA GRANDE-BRETAGNE

NE PEUT PAS ETRE SURPASSÉE

pour la **CHALEUR**, le **CONFORT** et la **DURÉE** combinés.

Dernières Spécialités:

- Laine à Tricoter Double Beehive.** Un fil splendide pour vêtements chauds, tels que Chaussettes, Bas, Bas pour Golf, Gants "Comforters" et Combinaisons. Il a la même longueur et la même épaisseur que le meilleur fil à filer à trois brins, mais est beaucoup plus fort et plus durable à l'usage.
- Laine pour "Rugs" Beehive.** Une nouveauté pour faire chez soi les Rugs et les Nattes. Retors câblé, fini lustré. Fourni en 3 douzaines de nuances d'art.
- Laine Eider Beehive.** Un article réellement de choix pour faire des châles et des "wrappers" élégants. Se lave parfaitement et convient particulièrement à la fabrication des Corps.
- Laine Plume Beehive.** Un nouveau fil à Tricoter ou à Crochet. Reproduit l'apparence ondulée d'une Plume d'Australie ou de l'Astrakan.
- White Heater.** "2de Qualité de Baldwin," fournie en "Scotch Fingering" 2, 3, 4 et 5 brins; Laine à Filer, 3 brins; Laine pour Corps; et "Petticoat Fingering," 4 brins. Laines bonnes, sûres, de haute qualité à un prix populaire uniforme.

J. & J. BALDWIN & PARTNERS, LTD.

HALIFAX, ANGLETERRE

Etablis en 1785

Vente en Gros uniquement.

AGENT:

DUNCAN BELL

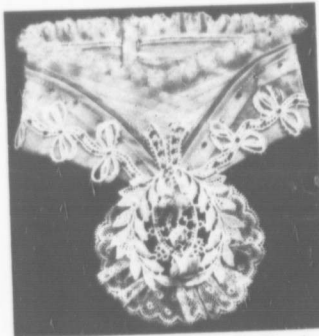
MONTREAL et TORONTO

Demandez des échantillons.

ARTICLES DE COU

Avec la chaleur et les beaux jours, la vente des articles de cou pour l'été a commencé sérieusement et maintenant que les ordres arrivent de nouveau en masse, les manufacturiers se rendent compte que le répit que leur avait donné la température froide leur a procuré un avantage marqué, car il leur a permis de remplir presque tous leurs ordres qui étaient en retard et de se préparer pour la demande active de l'été.

Rien de nouveau n'est offert, mais il y a une bonne demande pour la plupart des lignes. Les volants plissés se sont vendus énormément dans les quelques semaines passées et une magnifique saison pour cet article est promise. Une maison au moins est en train d'installer une nouvelle machinerie pour s'y préparer. Tous les articles dans le genre "Peter Pan" se vendent et les cols rabattus, les cols "Tab", etc., et tout ce qui est de la nature d'une cravate Windsor ou d'une cravate très étroite est en grande faveur.



Col stock en chiffon fantaisie pour l'automne. Modèle de Rhys D. Fairbairn.

Les seules lignes de vente lente sont les effets tailleurs sévères et les cols durs. Quelle que soit la condition des cols durs à New-York, ils n'ont certainement pas pris sur ce marché-ci, et malgré l'énorme publicité qui leur a été faite, ils ont été mis de côté au Canada en faveur d'un col plus mou, plus féminin et enfin, ce qui est le plus important, en faveur de styles plus confortables. Le commencement de l'automne ou plus probablement encore, le commencement du printemps 1908, peut être témoin d'une renaissance de ce col, mais, pour le moment, les effets mous, jolis et qui conviennent mieux, sont décidément plus en faveur. Les manufacturiers sont aussi de cette opinion, à en juger par ce qu'on peut déjà voir des nouvelles lignes échantillons pour l'automne, qui sont maintenant en cours de production. Suivant les dernières idées de Paris, les jabots sont dans une des premières places et les jabots détachés sont une nouveauté dont

on peut attendre beaucoup. La dentelle et le chiffon sont les principaux tissus et un fréquent ornement consiste en petites rosettes et en noeuds, en velours ou ruban étroit. Les effets paillettes sont aussi introduits de beaucoup de manières, un simple soupçon d'argent ou d'or se faisant remarquer dans la majorité des nouveaux cols. Les perles—nacre, or et de couleurs variées—sont hautement en faveur et dans les dentelles, la Valenciennes, les nouvelles dentelles filet, les galons et motifs en lourde dentelle sont employés abondamment. Les cols sont tout blanc, blanc et or, blanc et ciel, blanc et mauve, blanc et rose, etc., sont toutes très employées et les articles de cou crème et écrus combinés avec la couleur tan à la mode, les nuances crème et cuir promettent d'être importantes comme choses nouvelles et frappantes. La louisine de Dresde est très employée et de délicats effets de ruches bordent le dessus de la plus grande partie des nouveaux cols.

Les manufacturiers ont toute confiance que la saison qui vient sera une forte saison et, en conséquence, ils ont commencé avec enthousiasme à faire les préparatifs nécessaires. Dans la plupart des cas, des membres des différents maisons ont fait par eux-mêmes des voyages à Paris et à New-York et leur commerce est assuré d'une ligne splendide de nouveautés et articles de cou pour l'automne prochain.

Greenshields, Ltd.

Une grande activité règne dans tous les départements. Les affaires sont très satisfaisantes et il n'y a pas à se plaindre des paiements.

Le marché des bas est très ferme, vu le prix élevé de la laine.

Pour l'automne, la maison Greenshields Ltd., a plusieurs lignes intéressantes à offrir aux marchands.

Dans la catégorie des bas de laine à côtes, les marchandises A-1-66 et A-1-67, à \$2.25 la doz., sont d'une qualité remarquable pour le prix; ainsi que A-1-74 à \$2.25.

Le R. W. à \$4.50 est un bas de laine exceptionnellement douce qui ne peut être surpassé.

Le No 110 en laine unie à \$2.25 est très avantageux.

Le W. 3, à côtes, genoux renforcés, "heavy worsted" à \$4.50 se fait en noir, blanc et rouge. Tous ces bas comprennent toutes les tailles pour dames et enfants.

Les grands bas d'hiver, à talons coupés, L. à \$4.50 sont en grande demande pour le commerce d'automne.

Dans les bas de cachemire, l'"Excel" et l'"Defiance" à \$2.25, ainsi que le 136 à \$3 sont d'excellentes valeurs, mais le E-66 et le "Countess" à \$4.50 en Lama uni sont les "leaders" de la maison.

Dans les qualités supérieures, les 435 à \$6 et le 436 à \$9 ne sont pas moins demandés.

Tous ces bas se font en toutes grandeurs en noir, blanc et rouge.

Un article très à la mode est le bas de cachemire noir brodé, en couleurs inaltérables, dans cette ligne le 451 à \$4.50 et le "Victoria" à \$6.25 doivent être mentionnés.

En cachemire à côtes, le No 8, genoux renforcé et le joli 16 tous deux à \$2.25 sont particulièrement avantageux, ainsi que le No 134, genoux renforcé, à \$3 et le No 735 à \$3.75. Une des meilleures valeurs est le No 14 A. à \$4.50, genoux renforcé. Le No 17 à côtes très fines à \$4.50 est tout à fait à recommander. Le 601 à \$4.50 est aussi très avantageux.

En bas pour hommes, longueurs 1-2 et 3-4, la Cie Greenshields a un assortiment extrêmement complet dans toutes les teintes à la mode, noir, blanc, cuir, havane, tan, bleu de ciel, rose, rouge cardinal, etc.

Toutes les grandeurs de 4 à 8 sont en mains ainsi que des cartons contenant les diverses grandeurs assorties de 4 à 5-1-2.

Le département des rubans n'est pas moins bien assorti.

Les rubans de Dresde à fleurs, sont en grande demande. Les couleurs les plus à la mode sont le blanc, avec fleurs roses et violettes, le bleu de ciel, vert clair, rouge cardinal, noir, etc. Le prix de ces rubans est de 26 1-2c la verge et au-dessus.

Les rubans étroits de toutes couleurs et largeurs varient de 2c. à 20c.

Les rubans de Dresde avec raies de diverses couleurs se vendent à 55c. et au-dessus.

Les rubans Duchesse en satin de toutes teintes et largeurs, de 3c. à 18c.

Les rubans de velours envers satin à 45c., les mêmes étroits genre comète des largeurs 1, 1-4, 1-2, 1-3-4, 2 et 3 aux prix de 65c., 75c., \$1.35, \$2.00 et \$3.80 en toutes couleurs.

Les rubans rayés "Roman Stripes" de 25c.

Les rubans de velours envers coton toutes largeurs à tous prix jusqu'à \$2.35.

Les velours noirs envers satin jusqu'à \$4.00.

Taffetas noirs de toutes largeurs et prix.

L'échantonnage de ce département est aussi complet que possible.

Dans les étoffes de soie, celles qui seront en grande demande, cet automne, sont: Tamaline, Louisine, Crêpe de Chine, Taffetas, Taffetas chiffon, Soie du Japon, Tarlatane, Peau de soie, Bengaline, Faille, Velvetine, Corduroy, velours de soie et Panne de soie; les couleurs les plus à la mode sont le bleu marin, les bruns, surtout le cuir et le tan, le vert myrte et les teintes foncées de rouge.

ARTICLES POUR HOMMES

C
H
E
M
I
S
E
S



F
A
U
X
-
C
O
L
S

Tous les marchands entreprenants savent que les marchandises portant la marque de commerce ci-dessus ne sont pas surpassées pour la QUALITE, le STYLE et la VALEUR.

Nous avons un bon stock dans toutes les principales lignes pour l'Automne, comprenant les articles suivants :

Chaussettes

Cravates

Sous-Vêtements

Gants

Parapluies

Bretelles, etc.

GREENSHIELDS LIMITED

GREENSHIELDS WESTERN LIMITED
WINNIPEG, MAN.

MONTREAL

GREENSHIELDS & CO., LIMITED
VANCOUVER, C. A.

POUR L'AUTOMNE 1907

PRIESTLEY

WEST OF ENGLAND

BROADCLOTHS CHIFFON

Ne se Tachant pas

**TEXTURE FORTE
SOUPLE A MANIER
LUSTRE PERMANENT**

Ligne Complète de Noirs et de Couleurs

Greenshields Limited

GREENSHIELDS WESTERN LIMITED
WINNIPEG.

MONTREAL.

GREENSHIELDS & CO. LIMITED
VANCOUVER, C. A.

SEULS AGENTS DE VENTE POUR LE CANADA



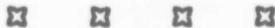
Le Public connaît la "CRAVENETTE" de PRIESTLEY

La "CRAVENETTE" de PRIESTLEY est le résultat d'un Procédé, ce n'est pas un Drap.

Et elle est appuyée d'une garantie aussi bonne que toute garantie qui ait jamais été donnée depuis l'époque d'Adam et d'Eve. Aucun argument de la part du vendeur au détail n'est exigé pour vendre un

DRAP "CRAVENETTE" ou un VÊTEMENT fait de ce Drap.

Tout honnête manufacturier de vêtements peut faire mettre à l'épreuve de l'eau ses propres étoffes par le procédé "Cravenette" et les faire étamper de la marque de commerce circulaire enregistrée "Cravenette", SI ELLES SONT DE QUALITÉ STANDARD. Un vêtement fait d'un tissu "Cravenette" ne devrait pas coûter au détaillant plus que le même vêtement fait de toute autre étoffe soi-disant à l'épreuve de l'eau.



GREENSHIELDS LIMITED

GREENSHIELDS WESTERN, LIMITED
WINNIPEG, MAN.

MONTREAL

GREENSHIELDS & CO., LIMITED
VANCOUVER, C. A.

ASSOCIATION DES MANUFACTURIERS CANADIENS

Branche de Montréal ...

M. S. W. Ewing, membre de la maison S. H. Ewing & Sons, vient d'être élu président de la branche de Montréal de l'Association des Manufacturiers Canadiens.

M. Ewing a justement droit d'être fier de la distinction dont il vient d'être l'objet. La branche de Montréal de l'Association des Manufacturiers Canadiens est, en effet, la section la plus importante de cette très importante société. Elle comprend environ 450 membres, soit près de 80% en nombre total des grands industriels de notre ville, et elle représente des capitaux s'élevant à plusieurs centaines de millions.



M. S. W. Ewing

De la maison S. H. Ewing & Sons, président de l'Association des Manufacturiers Canadiens, branche de Montréal.

La maison S. H. Ewing & Sons, dont M. S. W. Ewing est l'un des membres, est l'une des plus anciennes maisons de Montréal dans le commerce et la fabrication des Epices, Thés, Cafés, etc. Elle a été fondée en 1845 par le grand-père de M. S. W. Ewing. M. S. H. Ewing, chef actuel de la maison, occupe une situation considérable dans le monde des affaires, étant vice-président de la banque *Molson*, président de la *Montreal Cotton Co.*, directeur du *Montreal Trust Co.*, et de plusieurs institutions importantes.

M. S. W. Ewing était donc tout désigné par ses capacités personnelles et par sa situation de famille pour la flatteuse distinction dont ses collègues manufacturiers viennent de l'honorer.

DECES DE M. DUGALD McCALL

M. Dugald McCall, président de D. McCall Co., Limited, marchands de modes en gros, 12 rue Wellington Est, Toronto est mort en sa résidence, 163 route Spadina. Depuis quelque temps sa santé faiblissait; il souffrait d'une gastrite aiguë, mais ce n'est que récemment qu'on s'attendait à une issue fatale.

M. McCall était âgé de 72 ans. C'était un des pionniers du commerce des modes en gros au Canada. Né à Comrie, Perthshire, Ecosse, il quitta ce pays, comme jeune apprenti de la maison Hogg, Brown & Taylor, de Boston, Mass., un des plus grands établissements de nouveautés des états de l'Est à cette époque. A l'expiration de son contrat, il vint à Montréal, où il obtint un emploi dans la maison de modes en gros Thomas May & Co., où il resta un certain nombre d'années en qualité de voyageur. Plus tard, il fut nommé gérant de la succursale de cette maison à Toronto. Il devint ensuite membre de la maison McKimmon, Procter & McCall. Se séparant de cette maison en 1880, il fonda l'établissement actuel.

De religion presbytérienne et soutien fidèle de la Réforme, homme à larges vues, de compagnie agréable et sans prétentions, le défunt avait une quantité d'amis dans tout le Canada et dans les centres manufacturiers des deux côtés de l'Atlantique. Sa mort portera un coup sérieux au nombreux et dévoué personnel de sa maison au bien-être duquel il s'est toujours profondément intéressé.

M. McCall laisse une veuve, quatre filles, et deux fils. Les fils sont MM. Douglas et Harry; le premier est gérant général de la maison. Les filles sont: Mme M. H. Ludwig, Mme H. E. Reed, Meilles Clara et Elle.

EXCURSION DES COMMIS-VOYAGEURS DE MONTREAL

Les commis-voyageurs de Montréal, groupés depuis peu en association, ont fait, jeudi 4 juillet, leur première excursion qui a eu lieu à Sorel, à bord du *Trois-Rivières*. Un grand nombre d'excursionnistes prirent part au voyage, qui fut favorisé d'un temps magnifique. A l'arrivée à Sorel, les commis-voyageurs et leurs invités reçurent une réception cordiale de la part des habitants de Sorel qui les attendaient au quai, puis se rendirent à l'hôpital où un excellent repas leur fut servi dans la salle du hazard, décorée avec goût. A la fin du repas, le président général de l'Association des voyageurs de commerce, M. Bruno Charbonneau parla, dans une allocution, de l'Association, de son but, de son origine récente et de ses projets d'avenir. Puis il

remercia les commis-voyageurs d'être venus en si grand nombre.

Après le repas, les excursionnistes se répandirent dans la ville, tandis qu'un certain nombre d'entre eux se rendaient au Club Nautique, sur l'invitation de M. Paulet, où une réception des plus cordiales leur fut faite.

Le retour eut lieu vers cinq heures, et la gaieté ne cessa de régner à bord du *Trois-Rivières*, où un excellent souper fut servi. L'organisation de cette première excursion a été parfaite sous tous les rapports, et les organisateurs ne peuvent que se féliciter du succès qu'elle a obtenu.

UN NOUVEAU DIRECTEUR DE LA BANQUE PROVINCIALE

A une assemblée du Bureau de Direction de la Banque Provinciale qui a eu lieu la semaine dernière, M. Alphonse Racine, chef de la maison de nouveautés



M. Alphonse Racine

et gros A. Racine et Cie a été nommé directeur de cette institution financière.

Les actionnaires et les clients de cette banque ne pourront que se féliciter d'un aussi heureux choix.

M. Alphonse Racine possède, en effet, le caractère et les qualités qu'on peut demander à un directeur de banque. D'une honorabilité parfaite, d'une courtoisie rare, le nouvel élu est un homme d'affaires de premier ordre qui, dans les différentes positions qu'il a occupées, a toujours pris à cœur les intérêts qui lui étaient confiés.

M. Alphonse Racine qui se trouve aujourd'hui à la tête d'une des maisons de commerce les plus importantes de Montréal, a débuté comme simple commis en 1866 dans la maison Henry Morgan et Cie. Il en sortit en 1873 pour entrer à la maison Adolphe Roy et Cie dont il prit la direction pour son propre compte en 1878. A cette époque la maison était loin d'avoir l'importance qu'elle a acquise depuis. M. Alphonse Racine par son travail, son énergie et l'excellente direction



Prévisions Anticipées



Tout indique un commerce d'automne excessivement prospère et la grande quantité de ventes que nous avons faites est un signe sûr que le commerce de détail est optimiste au sujet de la prochaine saison.

Nos préparatifs pour 1907 ayant été plus considérables qu'auparavant, et comprenant à peu près " tout pour l'automne ", nous sommes toujours à même d'aider les marchands qui sont retardés dans leurs achats par le prix—en leur offrant des termes qui supportent la comparaison et l'examen les plus serrés.

Sous ce rapport, nous désirons attirer l'attention sur les lignes suivantes, pour l'une quelconque desquelles une livraison prompte est bien assurée :

Vénitiens
Broadcloths
Sedans

Serge Française
West of England
Cheviottes pour
Costumes

Panamas
Popelinettes
Ottomans

Velours
Draps Satin
Peau de Gant

Clan Tartans
Carreautés Sombres
Etoffes à Costumes
Nouveauté

Batistes
Taffetas
Rhadames

NOUVEAUTES POUR COSTUMES DU SOIR

Crêpes de Chêne Soie
Crêpe de Popeline
Soie
Liberty Radium Soie

Sublimes Soie
Eolienne Soie
Voiles Soie

Santoy Chaîne Soie
Eolienne Soie, Fig.
Peluche
Voiles brodés Soie

NOIRS : Notre Assortiment d'Articles Spéciaux en Cotonnades et Nouveautés en Noir a été augmenté et est exceptionnellement vaste.

TISSUS POUR BLOUSES, NOUVEAUTES POUR L'AUTOMNE 1907

Velours
Bearskins Blancs
Caracul Noir

Velveteens Chiffon
et
" Cords " pour Cos-
tumes

Twed et Beaver
pour Manteaux

ASSORTIMENT COMPLET DE

Gants
Bas
Sous-Vêtements

Braids
Boutons
Garnitures

Rubans
Dentelles
Articles de Fantaisie

BROPHY-CAINS, LIMITED,

Carre Victoria, MONTREAL

NOUVEAUTES EN GROS.

PROMPTS EXPEDITEURS.

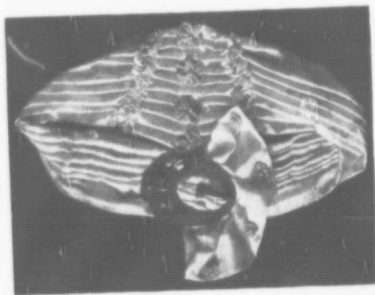
qu'il imprima aux affaires s'attira une large clientèle qui va sans cesse augmentant.

M. A. Racine a été nommé, depuis quelques années, membre de la Commission des chemins à barrières de l'île. Il est depuis longtemps membre du Board of Trade et il faisait partie du Conseil qui décida de la construction du splendide édifice de cette institution détruit depuis par un incendie.

M. A. Racine est l'un des fondateurs de la Chambre de Commerce; il a été l'un de ses vice-présidents. Il a été également pendant deux ans président de l'Association des Marchands de Nouveautés en Gros et au moment de la réorganisation de la Commission du Port de Montréal, il était l'un des Commissaires nommés par le gouvernement.

ARTICLES DE FANTAISIE

Voici le moment de pousser à la vente des ceintures lavables et cette vente, à partir de maintenant, devrait être const-



Ceinture nouveauté pour l'automne, en Louise de Dresde, garnie de Rosettes en Velours. Modèle de Rys D. Fairbairn.

dérable. Les ceintures en cuir, particulièrement blanches et tan, en effets écarlés et effets plus larges se vendent bien, mais l'indication réellement importante est la manière dont les ceintures en soie sont recherchées. D'après les échantillons pour l'automne déjà offerts et en cours de préparation, tout indique que les lignes de ceintures seront de nouveaux très variées et que le commerce ne portera pas sur une seule ligne.

Les tissus élastiques et de fantaisie pour ceintures sont en grande variété; la dernière nouveauté est les effets japonais. Ces ceintures sont à dessins imprimés, couleur et patron japonais, sur fond blanc ou de couleur. Les paillettes tiennent toujours leur place, et on en voit en plus ou moins grande quantité sur beaucoup des nouvelles ceintures. La mode ne s'en tient pas à une seule largeur; on voit côte à côte dans une ligne les ceintures larges et des ceintures étroites. Les ceintures élastiques étroites

et larges sont en forte demande et, dans les meilleures lignes de ceintures en soie et élastiques, on voit des boucles d'arrière et des sets de boucles.

Les ceintures de cette catégorie deviendront dispendieuses et se vendront mieux pour les fêtes qu'à tout autre moment de la saison. Les élastiques ornés d'acier promettent de nouveau d'être un succès. On s'attend à ce que les ceintures en cuir se vendent excessivement bien et qu'elles soient produites en grande variété, en effets larges et étroits. Beaucoup sont parsemées d'acier et celles de couleurs tau et brune promettent d'être très recherchées en sympathie avec les lignes d'étoffes à robes. L'intérêt au sujet des ceintures en soie semble se concentrer sur les articles de Dresde.

Quelques très belles ceintures, genre corselet plissé, en Louise de Dresde, sont comprises dans les échantillons d'automne. De petites rosettes, des noeuds en velours, etc., les ornent en arrière, mais les boucles et ornements d'arrière semblent devoir être plus tard en évi-

deuce. Les boucles sont en métaux de fantaisie et serties de jais. Les nouvelles boucles et les nouveaux ornements ont une forme ornée, larges au sommet et s'amincissant jusqu'à une largeur nulle en bas.

LE MARCHÉ DES RUBANS

Les prix continuent à être fermes pour tous les articles pour l'automne et, à mesure que la saison s'avance, d'autres hausses auront sûrement lieu, en raison des conditions du marché.

Les prix des rubans de velours ont avancé de 25 à 35 pour cent pendant les trois derniers mois et, jusqu'à présent, tout indique qu'ils monteront encore. D'autres lignes ont subi une avance de 19 à 30 pour cent. L'avance moyenne, sur la plupart des lignes, par rapport aux prix qui régnaient il y a un an, est de 25 pour cent.

Modèle de Rhys D. Fairbairn.

Les conditions du marché de la soie sont toujours très tendues. Les prix ont subi une forte avance tant en Amérique que sur les marchés étrangers. Cette condition explique en partie les avances soutenues des prix des rubans.

Les ordres pour l'automne sont très satisfaisants et indiquent une autre saison pour le taffetas lustré, surtout dans les grandes largeurs. La demande pour les failletines est active. Dans les taffe-



Effet Jabot pour l'automne, en chiffon. Dentelle Filet Brodée, Perles et Or.

tas de fantaisie, les combinaisons rayées sont en bonne demande et les genres "over-check" et carreaux sont représentés. Il y a eu une forte demande dans toutes les lignes de fantaisie pour l'automne. Les couleurs dominantes sont les nuances ordinaires.

Étant donnée la situation aigüe du marché des rubans, quelques marchands de gros ont déjà placé des ordres pour le printemps 1908; en fait, beaucoup de manufacturiers ne peuvent pas promettre de livraisons plus tôt.

GARNITURES POUR ROBES.

Les articles principaux pour l'AUTOMNE seront les

Braids Militaires en Soie ^{et} les Appliques pour Insertions

(PULL BRAIDS)

and

(CUT OUT VESTINGS)

Nos voyageurs offrent un assortiment complet de ces lignes dans toutes les nuances nouvelles.

Aussi :

Appliques

en Blanc, Noir et Couleurs. Toutes les lignes en stock. Une grande commodité pour vous réassortir.

Voiles et Tissus à Voiles pour Auto Champagne, Bruns et Bleu-Marin.

Nos assortiments

d'Articles de Cou et de Nouveautés pour Ceintures,

sont plus vastes que jamais.

Examinez notre collection avant de placer vos ordres.

Sandersons, Limited

172 RUE FRONT OUEST, TORONTO.



PRINCESS RIB

Le Bas élégant pour Garçons et Filles. Fait de Fin double Fil Lisse Egyptien.



ROCK RIB

Aussi fort que Gibraltar

Bas faits spécialement pour l'usage fatigant des Garçons et des Filles. Faits d'un Fil spécialement fort à trois brins.



HERCULES RIB

La limite de Résistance

Manufacturés pour le commerce de gros par

CHIPMAN-HOLTON KNITTING CO.

**E. H. WALSH & CO., SEULS AGENTS VENDEURS
TORONTO ET MONTREAL.**

Les Bretelles "Globe" sont toujours en avant. Des prix bas et des marchandises Standard les ont maintenues là. Aucun magasin moderne de premier ordre n'est complet sans elles; elles attirent la clientèle et vous gagneront sûrement de nouveaux clients. Voyez nos représentants avant de placer votre ordre pour l'Automne.

Globe Suspender Co.

ROCK ISLAND, QUE.

AGENTS:

J. ALPHONSE OUMET, 8 rue Notre-Damo Est
MONTREAL

L. O. PAQUETTE, 70 rue Church
QUEBEC



LE MARCHÉ DE LYON

Le dernier Bulletin du Monteur du Tissage Mécanique des Soieries, daté de Lyon, dit :

Notre marché de l'étoffe a été visité par les représentants des maisons de Paris, Londres et New-York. Leurs opérations, très restreintes comme commissions à livrer, ont consisté en achats de marchandises sur banque, à des prix tenant compte de la hausse des matières premières et intéressant principalement les tissus teints en pièces, tels que : **Mousseline, Voile** uni, rayé, quadrillé ; **Tulle** uni ou broché ; **Crêpe de Chine** uni, broché ou imprimé ; **Gaze** de tous genres ; **Satin Liberty** et autres articles dont nous donnons plus loin l'énumération. En ce qui concerne les étoffes (chaîne eult tramé eult), ce sont les **Impressions** sur chaîne et les **brochés fond Taffetas** qui ont, surtout, donné lieu à un certain chiffre d'affaires, ainsi que le **Shantung**, la **Louisine**, le **Velours**, etc.

Le marché de la matière première est sans changement, tous les yeux étant tournés du côté de la nouvelle récolte qui se poursuit normalement dans tous les pays de production. La soie disponible reste toujours rare, et fait prime, tandis que l'on obtient quelques facilités pour les affaires à livrer.

Dans les usines de tissage mécanique, l'activité se maintient aussi grande et au profit des mêmes articles que le mois dernier : **Mousseline soie** (surtout torsion) ; **tissus légers** ; **Doublure** teinte en pièce.

Le **Pongée** uni (chaîne grège tramé chappe, largeur 51-54 centimètres jumelle), déjà pourvu de commissions dans toutes les qualités, vient encore de recueillir des ordres nouveaux qui assurent pour longtemps sa fabrication. La **Taffetaline** (Pongée chaîne grège tramé coton, dans les gros comptes à 1 et à 2 fils doubles), a aussi, bénéficié de demandes nombreuses qui la placent en égalité avec le Pongée tramé chappe.

La **Doublure** teinte ou pièce (chaîne grège tramé coton, en Satin, Sergé, Austria, Polonaise, largeurs 41-46 et 51-54 centimètres jumelle), est l'objet de commissions qui se renouvellent sans cesse, principalement dans les qualités basses, et contribuent à l'entretien d'une quantité de métiers très importante et qui tend chaque jour à augmenter.

Le **Voile** (chaîne chappe tramé chappe ou chaîne coton tramé coton, largeur 112 centimètres), après un moment d'hésitation, se remet au tissage à l'aide de petits ordres dans tous ses genres : uni

rayé, quadrillé ; et le **Voile** (chaîne grenadine tramé grenadine), y garde une allure très régulière.

En **Satin Liberty** (chaîne grège tramé chappe, largeur 50-54 centimètres jumelle ou listères fixes), les ordres ne sont pas pressés ; cependant, la vente est assez active. Il en est de même pour le **Crêpe de Chine** (chaîne soie ou chaîne chappe, en 110 et 120 centimètres), dont les commissions se terminent successivement. Cet état de faiblesse momentanée dans la fabrication s'explique par la cherté des matières premières qui ne permet pas de créer des existences de marchandise en magasin, surtout en ce qui concerne les tissus comme le **Crêpe de Chine**, dont le prix de revient est relativement très élevé.

La **Mousseline soie** (chaîne torsion tramé torsion) se tisse avec un redoublement d'entraîn ; les commissions, qui se succèdent sans interruption, garantissent pour un an son existence, et commencent une hausse constante à ses prix de façon. La **Mousseline brillante** (chaîne grège tramé torsion ou chaîne grège tramé grège), moins favorisée que la **Mousseline mate**, n'a qu'une production assez restreinte, mais, cependant, un peu plus soutenue que le mois dernier, dans tous les comptes depuis 40 jusqu'à 70 dents à 2 fils simples ou doubles.

Les établissements de tissage mécanique à façon, spécialement outillés pour traiter l'étoffe unie de soie pure teinte en flotte : **Taffetas eult noir**, blanc ou couleur, **Armures** diverses, etc., sont toujours difficilement alimentés, et continuent à souffrir de la préférence que la grande consommation accorde aux tissus légers teints en pièce.

Les **Tussor** et **Shantung Lyonnais** (chaîne Douplon tramé Douplon, laine ou Tussah) ont pris, dans les usines mécaniques, une assez large place en uni, et donnent lieu à des essais pour les nouveautés en : **Pékin** ; **Rayé** ; **Quadrillé** ; **Ecoissais**.

Les **façonnés** teints en pièce (chaîne grège tramé grège, chappe, laine ou coton) n'ont pas une meilleure tenue que le mois passé, et les craintes de grève causées par les revendications ouvrières et faveur de la "Semaine anglaise" ont même détourné des usines de tissage mécanique à façon de la région lyonnaise quelques ordres de suppléments qui auraient permis d'atteindre, sans chômage, l'époque habituelle de la reprise. Toutefois, le façonné fond **Satin Liberty** (chaîne grège tramé chappe ou tramé coton) a motivé quelques demandes précoces qui combient, en partie les lacunes produites dans le tissage des genres : **Bengalnette** ; **Popelinette** ; **Article chinois**, etc. Les **façonnés** (chaîne eult tramé eult) : **Damas noir** ou couleur à 1 et à 2 lats, ainsi que les **Nouveautés** en rayés et quadrillés, ne figurent plus que

sur quelques métiers dont le nombre va toujours en diminuant. En compensation les étoffes destinées à la clientèle des Indes et des pays Levantins font preuve d'une grande force de résistance, et les prix de façon demeurent très fermes pour ces divers articles : **Brocade** (chaîne soie et, surtout, chaîne coton ou chaîne chappe, tramé or ou argent) ; **Lucas** ; **Brillantine** ; **Gaze Pékin** brochée or ; **Damas** chaîne chappe ; **Châle** soie à franges et **Foulard** au carré. La **Moirette** teinte en flotte (chaîne coton tramé coton), en uni, façonné, pékin, écoissais, occupe encore un bon nombre de métiers, malgré les hauts prix des fils coton qui paralysent l'essor de sa fabrication.

La vente de l'étoffe pour **parapluie** a très peu d'animation, comme de coutume pendant ce moment de la saison. Néanmoins, il se fait quelques affaires pour lesquelles les acheteurs ne refusent plus de payer les prix résultant de la hausse des matières, et les maisons d'achat qui n'ont pas commis en temps opportun, se trouvent actuellement dans une position désavantageuse vis-à-vis de leurs concurrents.

L'**Ombrelle nouveauté** a souffert de la longue période de mauvais temps, et les ordres de réassortiments n'ont pas eu tout le développement désirable. Le genre **Broderie**, si l'on en juge d'après ce que l'on a pu voir dans les grandes réunions sportives, semble maintenant délaissé au profit de l'**Impression** et de l'**Ombrelle** à volants.

A Lyon, dans les petits ateliers de tissage mécanique ou à la main, le travail se poursuit dans les mêmes conditions que le mois passé, mais peut-être avec plus d'entraîn et sur un nombre de métiers plutôt en augmentation pour les mêmes étoffes : **Façonnés fond armures** (pour col, cravate) ; **Façonnés pointillés** (pour gilet) ; **Faïlle** unie couleur ; **Ceinture** façonnée (chaîne soie tramé soie, largeur de 18 à 25 centimètres) ; **Rubans unis** Faïlle et Taffetas, rayés et quadrillés, largeur de 18 à 25 centimètres ; **Armures diverses** ; **Foulard** tout soie au carré ; **Crêpe de Chine** broché ; **Taffetas eult noir** ou couleur ; **Taffetas** imprimé et divers petites **Armures** (en noir et couleur) fines et souples, fond **Taffetas** avec filetés (satin ou cannelé) ; **Velours** façonné ; **Façonné broché**, fond satin de Lyon (très petits dessins) ; **Bayadère lancée** fond Taffetas ; **Brocade** chaîne soie tramée or ou argent, et autres articles du Levant ; **Velours** façonné sur fond crêpe ; **Moire** uni ; **Moire Pékin** ; **Rayés** et **Quadrillés** (chaîne eult tramé eult) avec effets de boyaux sur la chaîne et par la trame ; **Brocatelle** et **Damas** 2 lats sur chaîne imprimée ; **Ceinture** façonnée sur chaîne imprimée, largeurs 18 à 25 centimètres ; **Satin Damassé Velours** au sable sur chaîne imprimée ; **Armures Pé-**

Le Sujet de nos Rubans

Nous tenons une ligne de Rubans digne de votre attention.

Les valeurs sont correctes, les articles de chaque fabrication sont en assortiment complet et seront tenus ainsi continuellement.

Les meilleurs articles de vente aujourd'hui sont les *Taffetas Noirs et de Couleur*, et les *Rubans de Velours Noirs et de Couleur* ont une demande améliorée.

Rubans de Fantaisie. Nous avons les dernières créations en Rubans de Dresde et autres Nouveautés pour l'Automne.

Demandez des échantillons si vous ne pouvez pas nous rendre visite. Notre Département d'Ordres par la Malle vous fournit un service prompt et soigné.

Debenhams (Canada) Limited

TORONTO

MONTREAL

Rues Bay et Wellington

18 rue Ste-Hélène

DEBENHAM & CO.

Paris New York Melbourne
Bruxelles Boston Sydney
CapeTown Johannesburg

WEST

LONDON

CITY

kin (étouffe riche); **Ceinture armure Pékin** (étouffe riche); **Damas 2 lats** et broché (pour exportation); **Shantung rayé** (pour robe, chemisette, corsage, etc.); étouffe pour **Col-Cravate Nouveauté**; **Velours façonnés**, largeurs 100 et 120 centimètres (en serú). Quelques nouveaux montages ont été organisés au profit du **Velours à pente** (pour robe), largeur 50 centimètres, sur fond Satin, en nuances claires, et de la **Ceinture** (largeurs 18 et 25 centimètres), brochée aux extrémités. Le **Velours** uni tout soie au fer, noir ou couleur, se fabrique assez régulièrement, quoiqu'un grand essor.

A la campagne, dans les ateliers à bras, le travail est en décroissance de plus en plus marquée pour tous les genres d'étoffes: **Taffetas cuit** et **Armures** de soie pure teinte en flotte; **Façonnés nouveaux** rayés et quadrillés; **Satin cuit noir** (tramé soie ou tramé coton); **Moirette** (tout coton), en uni, façonné, pékin, écosais; **Rubans** (chaîne grège tramé coton); **Moirette** (tout coton), en uni, façonné, pékin, écosais; **Rubans** (chaîne grège tramé coton); **Crêpe de Chine** (chaîne soie, dans les gros comptes); **Bengaline** quadrillée; **Gros Satins** (chaîne grège tramé coton). En revanche, les **Tussor** et **Shantung** lyonnais confirment les prévisions que nous avons exprimées dans notre précédente revue en faveur du réveil de leur fabrication.

En résumé, aucun changement bien appréciable n'est à signaler dans la marche du tissage, depuis notre précédent compte-rendu. Les usines mécaniques sont toujours largement alimentées par la **Mousseline soie**, les **Tissus légers**, la **Doubleur** teinte en pièce et les nombreux **articles du Levant**; tandis que l'étoffe unie de soie pure teinte en flotte, ainsi que les **Façonnés** et **Nouveautés** (chaîne cuit tramé cuit), subissent l'arcalmie qui se produit d'ordinaire à cette époque d'entre-saisons, mais dans les effets, pour ces genres d'étoffes, sont, cette année, d'autant plus sensibles que les cours de la soie sont très élevés, et qu'à la veille des nouvelles récoltes, il règne une incertitude sur le maintien des prix pendant la campagne d'affaires qui se prépare.

A Londres, la température a été très nuisible à la vente des soieries de saison dans les magasins de détail, et, par répercussion, les affaires ont été également difficiles dans les maisons de gros. Plusieurs représentants de maisons anglaises ont dernièrement parcouru la place de Lyon, et d'autres sont attendus sous peu de jours; mais, jusqu'à présent, leurs transactions manquent d'ampleur; ils ont fait des achats de marchandise fabriquée et n'ont pas laissé de commissions marquantes, cherchant surtout à se renseigner pour l'automne prochain. Il faut attribuer cet état d'esprit à la mévente causée par une température anormale, et à l'incertitude qui subsiste en-

core sur la stabilité des cours actuels de la soie. Les affaires qui se sont traitées ont toujours dans les tissus légers; **Mousseline**; **Voile**; **Tulle Malines**; **Gaze Marquissette**; **Crêpe de Chine**; **Satin Liberty** (largeurs 20 et 31 centimètres). Pour doubleur de confection de dames, on revient au façonné (chaîne coton imprimée tramé soie, teint en pièce) qui est très solide et d'un prix abordable. Les

Tussor et **Shantung** lyonnais continuent à être très appréciés, et l'on compte même pour l'hiver, sur une bonne vente de ces tissus, dans les nuances foncées, en rayés quadrillés et (tramé Doupion, Tussah ou laine). En **Ceinture** avec impression sur chaîne, il s'est donné d'assez grosses commissions, et cet article paraît devoir conserver la vogue comme tout ce qui est **ruban**. Les **Echarpes** (pour mode) motivent un bon courant d'affaires, ainsi que la **Voilette**; mais pour cette dernière, les acheteurs n'ont pas placé toutes leurs notes, et se réservent de supplémenter plus tard. Concernant les tissus chaîne cuit tramé cuit, soit en uni, soit en façonné, on ne peut mentionner aucune amélioration. Le **Velours mécanique Miroir**, en 45 centimètres, de toutes nuances, est l'objet de commissions nombreuses, et l'on peut affirmer que le **Velours**, en général, est assuré d'une vente très étendue pour l'hiver prochain.

Les représentants de maisons américaines ont tout récemment visité la place de Lyon en assez grand nombre; quelques-uns y sont encore, mais leurs transactions n'offrent pas un grand intérêt, et se bornent à des achats pour **robes de bal** et autres **nouveautés** à prix relativement bas. Ce qui semble les intéresser tout spécialement, ce sont les **impressions** sur chaîne et les **Brochés** sur fond taffetas, à l'exclusion des autres articles en **cuit**, qui, du reste, paraissent généralement négligés. En **teint en pièce**, les tissus légers tels que: **Mousseline**; **Voile** uni, rayé, quadrillé ou imprimé; **Tulle** uni ou broché; **Crêpe de Chine** uni, broché ou imprimé; **Gaze** et **Grenadine** brochées; **Gaze Marquissette** de tous genres; **Satin Liberty** uni, façonné, ou imprimé, continuent à être en bonne demande. Le **Velours** de tous genres conserve aussi une excellente position. Enfin, la présente saison d'achats pour l'automne, laisse beaucoup à désirer, mais il y a lieu de compter que les affaires, par la suite, seront bien meilleures, si les cours de la soie, du coton et autres matières premières, se maintiennent, sans défallance, au même niveau. Il y aurait alors à espérer, pour la **Fabrique** lyonnaise, en septembre ou octobre, de fortes commissions à livrer aux Etats-Unis, en vue de la vente du printemps 1908.

A Paris, dans les maisons de nouveautés, la vente des soieries au détail donne d'excellents résultats pour tous les gen-

res. Les maisons de gros se conforment à la même prudence que le mois dernier dans leurs achats qui se font au jour le jour, et s'abstiennent généralement de tout engagement de longue haleine. Toutefois, la Fabrique lyonnaise a reçu des commissions d'assez notable importance dans les tissus suivants pour Col-Cravate; **Crêpe de Chine** (impression et broché); **Façonné** fond satin broché couleur et autres **Armures** brillantes en uni avec **Barré** ou **Bahadère**. En ce qui concerne les **Nouveautés**, la demande s'accroît en faveur des **Tussor** et **Shantung** lyonnais en uni, rayé, quadrillé, et parmi les nombreux échantillons soumis aux maisons d'achat, en vue de la saison de printemps et qui ont déjà donné naissance à des ordres d'essais, on remarque la **Robe à pente** en tous tissus légers; **Mousseline**; **Voile**; **Crêpe**, **Crêpe de Chine**; avec bandes **Satin** ou **Taffetas** (en grège), ou **Velours**, ou **Façonné**, ou imprimé, ou broché.

En somme, les acheteurs de soieries, pour tous les marchés de consommation, paraissent décidés à ne pas se départir de l'attitude réservée qu'ils gardent depuis plusieurs mois, et l'on prévoit, que ce n'est pas avant la fin de septembre que les affaires recevront une impulsion décisive pour la prochaine saison de printemps.

MM. A. Racine et Cie attendent faiblement un stock considérable de "fancy frillings", ruches en chiffon, pour les collets et les manchettes.

MM. A. Racine et Cie vont recevoir incommensurablement leur échantillonnage de rubans pour le printemps prochain; leurs voyageurs seront sur la route avec ces échantillons dans la première semaine d'août.



MM. S. F. McKinnon & Co., Ltd., sont très satisfaits de l'activité des affaires; les paiements sont bons.

D'après les articles qui sont le plus en demande sont les chapeaux **Leghorn**, les **Mohair flops**, les flops italiens en dentelle de paille.

Les **Mohairs** de toutes teintes jouissent toujours de la faveur du public. Les **Roses** continuent à se vendre beaucoup, ainsi que les **lilas** qui se font en blanc et toutes couleurs claires.

Les fleurs noires se vendent également très bien.

Il se vend encore beaucoup de chiffons en noir et couleurs claires pour garniture de chapeaux.

En fait de rubans, les taffetas uni, noir, blanc et couleurs légères se maintiennent très bien; quant au ruban de velours, il

Les Besoins des Femmes

Etudiez=Les

Vous pouvez investir plus d'argent dans votre commerce ; vous pouvez annoncer les meilleures lignes de marchandises sèches sur le marché ; vous pouvez connaître ce commerce du commencement à la fin ; mais si vous n'étudiez pas les besoins des femmes, votre perspicacité en affaires est en grand état d'infériorité dans la lutte pour la suprématie commerciale.

Non-seulement nous étudions ces besoins, mais nous sommes prêts à satisfaire aux demandes pour modèles et nouveautés exclusifs et nous avons quelque chose de spécial en :

ARTICLES DE COU POUR DAMES

CEINTURES POUR DAMES

BLOUSES EN LAWN

GARNITURES POUR ROBES

NOUVEAUTÉS EN DENTELLE

RUCHES

et Assortiment
Complet de

DENTELLES DE CALAIS ET DE NOTTINGHAM

DENTELLES ALLOVER

DENTELLES VALENCIENNES

BRODERIES

VOILES

FILETS

Pour Importation.

Nos vendeurs sont maintenant en route et vous trouverez qu'il est d'un bon sens commercial de placer votre ordre de bonne heure, cette saison, auprès d'une maison de SPÉCIALITÉS.

N'est-il pas raisonnable de supposer qu'une maison qui se spécialise exclusivement dans les articles pour dames peut donner à ce qui vous est nécessaire dans cette ligne la meilleure attention ?

Notre réputation pour la valeur et le style assure cela.

LADIES' WEAR Limited, TORONTO

Agence à Montréal : 16 Avenue McGill College.

est impossible de faire face à la demande.

Les plumes d'autruche en noir, blanc et teintes claires, sont comme à l'ordinaire très en faveur.

Il s'est vendu une bonne quantité de "saïlors" à larges bords durant les dernières semaines.



Modèle pour l'été en nuances héliotrope. Garniture de petits boutons de roses, verdure et rubans, nuances d'oeillet et d'héliotrope.

D'après les renseignements que nous avons recueillis tout nous porte à croire que les ouvertures de modes d'automne auront lieu dans la première semaine de septembre.

M. Louis Decelles, représentant MM. D. McCall Ltd., dans la Province de Québec, rapporte que le placement des marchandises s'opère d'une façon satisfaisante.

D'après MM. J. M. Orkin & Co., les chapeaux qui seront le plus portés cet automne, sont les chapeaux de feutre uni, forme champignon, très rabattu, taille moyenne.

Les chapeaux de feutre blanc seront en vogue au commencement de la saison.

Les chapeaux de velours unis seront aussi en bonne demande, mais les bandeaux ne se feront plus.

La plume d'autruche est toujours très bonne en noir et couleurs.

La plume de coq genre "Blondine" à teintes dégradées ou à effets changeants sera très recherchée comme garniture.

Les quills et les ailes continueront à être d'une bonne vente.

Les fleurs et les feuillages de velours seront la grande nouveauté, dans toutes les nuances à la mode; ces fleurs seront de taille moyenne.

Dans les rubans, les carreaux, les rayures "Roman stripes", les rubans de Dresde, de taffetas uni en noir, blanc et couleurs claires, seront toujours en vogue. Il y aura peu de plaids.

Les velours ont toujours la même vogue extraordinaire, mais ils sont très rares sur le marché.

MM. Thomas May & Co., Ltd., nous donnent les renseignements suivants au sujet du commerce des rubans.

La demande est plus considérable qu'elle n'a jamais été et les prix augmentent de jour en jour. Il est impossible de prévoir où s'arrêtera cette hausse.

Parmi les articles les plus demandés nous noterons les rubans de taffetas en noir, blanc, et couleurs à la mode; les rubans en satin duchesse.

Dans les rubans de fantaisie les Dresde, rayés (Roman stripes) et les écossais dominent.

Le velours continue à être grand favori. Il est très rare sur le marché.

D'après MM. J. M. Orkin & Co., les affaires de printemps ont été excellentes et le placement des ordres d'automne est très satisfaisant. Les paiements sont très bons.

Dans les dentelles, celles qui sont le plus en demande sont les Valenciennes et les Orientales.

Les broderies sont toujours en vogue; les dessins varient peu.

MM. J. M. Orkin & Co., commencent à recevoir leurs importations d'automne et seront en bonne position pour exécuter de bonne heure les ordres de leurs clients.

MM. Thomas May & Co., Ltd., viennent de recevoir un bel assortiment de rubans de velours.

Ces messieurs ont pu placer de forts ordres d'importation pour toutes leurs spécialités à des conditions avantageuses, et seront en mesure de livrer les ordres qu'ils prennent maintenant pour livraison en février, mars, avril, de très bonne heure.

*Bonneterie
et
Mercerie*

MM. A. O. Morin et Cie nous avisent que les bas de cachemire brodés se portent peu cet hiver.

MM. A. O. Morin et Cie ont un très bel assortiment de bas de laine, chaussons, tuques, ceintures, mitaines, unis et

à côtes, qui sont justement ce qu'il faut pour le commerce d'automne.

Depuis le commencement du mois de mai, MM. John Gordon & Son, de Montréal, sont les agents canadiens pour la vente des produits des manufactures de Penmans, Limited.

Ne manquez pas de vous procurer ce catalogue

La Canadian Underwear Co., 505 rue St-Paul, Montréal, vient d'être complètement transformée et a un bureau de direction nouveau.

Cette compagnie a l'agence exclusive au Canada pour une des plus importantes manufactures de cols d'Autriche. Les cols faits par cette manufacture établie depuis de nombreuses années ont une réputation universelle aussi bien pour la qualité que pour le style.

La Canadian Underwear Co. se fera un plaisir d'envoyer un magnifique catalogue illustré à quiconque en fera la demande. Ce catalogue supérieurment illustré devrait être entre les mains de tous les marchands de nouveautés et de merceries qui y trouveraient des renseignements précieux. Demandez-le, il ne vous coûtera rien.



Modèle pour l'été en nuances héliotrope. Garniture de petits boutons de roses, verdure et rubans, nuances d'oeillet et d'héliotrope.

Une sorte de brouillard plane sur les phrases longues, embrouillées. Employez les mots comme s'ils étaient de l'argent —suffisamment, mais pas plus. Chaque mot a sa valeur spécifique.

Prosperité avec les Overalls.



Pour des profits meilleurs et une plus grande satisfaction générale avec les Overalls, examinez avec soin les qualités des

Overalls "Marque Engineer"
Overalls "Marque Railroad"

Vêtements amples.

Main-d'œuvre garantie. Beaucoup de lignes spéciales. Les prix, à partir de \$4.50, répondent à tous les besoins possibles.

Les chemises de travail, marquées "VICTORIA," plairont à vos clients difficiles.

Lignes "up-to-date" de Pantalons de Travail pour Hommes.

Et vous ne négligerez pas l'occasion de nous demander des renseignements.

Rock Island Overall Co.
ROCK ISLAND, P. Q.

The ROBERT RYAN CO.,

(Registered.)

TROIS-RIVIERES, QUE.,

Manufacturiers de

Gants,
Mitaines,



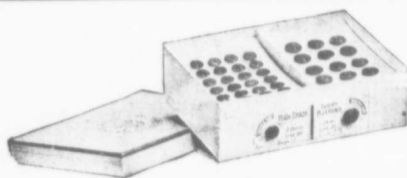
Qualité
Supérieure.

Mocassins,
Snow-Shoes.

Ajustage
Parfait.

Les détaillants peuvent se procurer ces marchandises — qui sont les meilleures — dans les maisons de gros ou chez les "jobbers."

Tenez en stock les marchandises de la Marque "Maple Leaf" et contentez vos clients.



Marque de Commerce

MERCHANTS BUTTON CO. WATERLOO, ONT.

Boutons en Nacre, en Ivoire et Couverts

Nous sommes prêts à exécuter avec une promptitude raisonnable les ordres pour

**Boutons en Ivoire, NOIRS et de COULEUR,
Boutons en Nacre, NOIRS et de COULEUR,
Boutons Couverts, TOUTES LES NUANCES,
Boutons en Métal dans tous les Modèles.**

Pour un assortiment complet et la ou il faut un assortiment pour donner à vos clients tout ce qu'ils desirant, la Merchants Button Co. est unique.

Nos Modèles Spéciaux en Ivoire et en Nacre qui ont des trous bien bordés et qui sont des nouveautés ex-l'ivres, sont arrangés dans Noir-Fameux Système à Double Boite. Ils marquent la dernière étape dans le progrès du Développement du Bouton.

Nous vous invitons à nous informer.

MERCHANTS BUTTON CO.
WATERLOO, ONT.

Articles pour les Fêtes Jouets, Cadeaux, Etc.

Depuis des mois nous avons travaillé à réunir la plus belle Collection d'Articles qu'il soit possible de voir en Articles pour les Fêtes.

ARTICLES FRANCAIS, ANGLAIS ET ALLEMANDS.
DERNIERES CREATIONS, TOUS GENRES ET TOUS PRIX.

Il est de l'intérêt de tous les marchands de voir nos marchandises avant de donner leurs ordres d'Articles pour les Fêtes. Nous ne pouvons donner qu'une idée de notre assortiment en disant que nous offrons :

Jouets de toute sorte, mécaniques, électriques, musicaux ; en métal, en bois, etc. Poupées depuis 90c la grosse jusqu'à \$40 la douzaine. Articles en Caoutchouc, Articles en Cuir, Brosseries, Papeterie, Parfumerie, Articles de Toilette, Articles religieux, Albums en tout genre, Articles de bureau et d'école, Drapeaux, Lanternes vénitienes, etc., Statuettes, Coutellerie, Etc.

GRANGER FRERES

IMPORTATEURS EN GROS

390 Rue St-Paul, - MONTREAL

LAINE & LAINAGES

MM. C. X. Tranchemontagne & Cie, se disent satisfaits des affaires qui sont plutôt plus actives qu'à l'ordinaire; il n'y a pas de plaintes à faire quant aux paiements.

Les articles qui se vendent le mieux sont toujours les serges, les vicunas et les tweeds de couleurs foncées.

Pour cet automne, les bruns et les gris seront les couleurs les plus en demande surtout dans les teintes foncées.

* * *

D'après MM. A. Racine & Co., les étoffes à robes les plus en demande sont les Shadow Venitiens, les Fancy mixtures et aussi les draps unis.

Les teintes qui prédominent sont les bleus, bruns, verts et rouge foncé.

Pour les vêtements d'hommes, les tweeds, vicunas et serges en couleurs foncées, se vendent très bien.

Pous les pardessus, les Beavers, et les Meltons seront très à la mode surtout en noir.

MM. G. B. Perry Knitting Co., Hamilton, Canada, appellent l'attention du commerce sur leurs Sous-Vêtements "Fashion" pour dames et enfants.

Les produits de cette manufacture n'ont besoin d'aucun commentaire quant à la confiance qu'on peut leur accorder.

M. C. H. Prévost, de la maison Roch, Prévost & Cie, est actuellement en Europe, où il visite les différents marchés de production en vue des achats pour les livraisons d'automne. Malgré la fermeté des prix, M. C. H. Prévost a pu acheter plusieurs lignes aux anciennes cotations.

TOILES et COTONS

En broderies, la mode se maintient sans grands changements. Les patrons ajourés et "Cob webs" sont toujours très demandés.

MM. A. Racine & Co. nous signalent une très intéressante nouveauté, ce sont des cache-corsets tout en broderies qui se vendent tout taillés, il n'y a plus qu'à les ajuster et couvrir.

Les Valenciennes sont toujours de mode.

Les dentelles orientales, de Cluny et d'Irlande sont aussi très demandées.

Un article qui se vendra très bien le printemps prochain, sera l'"All over" en dentelles de valenciennes imitées et si bien imitées qu'il est très difficile de les distinguer de la vraie.

Ces "all over" servent à faire de très jolies blouses d'été.

TISSUS ET NOUVEAUTES

MM. A. O. Morin & Cie ont actuellement en mains plusieurs jobs très intéressants de dentelles de valenciennes.

Au sujet des fils

MM. Andrew H. McDowell Co. (incorporée), Montréal et Toronto, ont été nommés agents de vente de la Dominion Thread Mills Ltd., Toronto, et font une forte campagne de vente s'adressant directement au commerce de détail. La Dominion Thread Mills a réorganisé et étendu ses facilités. Elle a tellement confiance en la correction de ses valeurs qu'une campagne active de publicité est faite pour faire connaître aux détailliers et aux consommateurs ses produits. Elle manufacture du coton à coudre à la machine et du coton à six trins. Bien qu'elle ne compte pas sur le sentiment pour mettre ses marchandises sur le marché, il est bon de remarquer que cette industrie est purement canadienne et n'a aucune relation avec une quelconque des combinaisons étrangères de manufacturiers de fil. Les détailliers n'ont aucun droit à payer, économie appréciable et réelle. La McDowell Company a fait des essais prolongés de ses lignes et prétend qu'elles sont égales aux meilleures marchandises standard. Les boîtes et les étiquettes sont d'un genre attrayant et les détailliers qui poussent à la vente de ces marchandises sont assurés de bons profits et de ventes souteuses, car la qualité est le point principal de ces lignes. Les prix sont les suivants: \$4.60 par grosse, 200 verges, \$6.15 la grosse, 300 verges.

Les détailliers qui désirent faire des comparaisons avec les lignes maintenant en stock peuvent avoir un échantillon sur demande adressé à Andrew H. McDowell Co., Montréal et Toronto.

Une ligne spéciale destinée aux tailleurs est connue sous le nom de "peers"; ce fil est enroulé sur une bobine de 1,000 verges; c'est un fil magnifique pour faulter et pour coudre à la main.

AMEUBLEMENT

UN NOUVEAU PAPIER DE TENTURE

Un nouveau papier de tenture, appelé "metaxin" a été inventé en Allemagne. Ce papier a l'apparence d'un tissu le soie et quelque similitude avec les papiers de tenture Tecco et Salubria; mais à cause de sa fabrication particulière, on peut en obtenir beaucoup plus d'effet, spécialement sous le rapport de l'apparence soyeuse et du brillant. Le fait qu'en forçant de la pulpe de bois dissoute à traverser de fines ouvertures et en faisant sécher d'une certaine manière, on peut obtenir un succédané de la soie naturelle, forme la base de la fabrication du nouveau papier de tenture appelé "metaxin".

Les fils obtenus surpassent pour le brillant la soie naturelle. Pendant plusieurs années, des expériences furent faites, mais longtemps sans succès; le

résultat obtenu n'était pas de la soie artificielle, mais du papier très brillant.

La grande importance de la découverte consiste dans les qualités de service de la pulpe de bois. Le produit est appliqué sur une matière convenant spécialement à la fabrication des papiers de tenture: coton, papier, etc.; il forme bientôt une couche épaisse qui a un glacé soyeux et brillant, et dont l'épaisseur est telle qu'on ne peut pas distinguer la matière qui se trouve en dessous. Les couches de soie adhèrent fermement au matériel sur lequel elles sont appliquées et elles ne peuvent pas être éraflées ni enlevées. Elles résistent à l'action de la soude et de tous les autres acides ou alcalis; comme toute la pulpe de bois, ce produit est absolument imperméable à l'humidité. Le "metaxin" peut prendre toutes les couleurs. Il est peu ou pas affecté par les appareils de chauffage; il ne noircit jamais et, ayant une surface absolument unie, il a l'avantage de ne pas donner asile à la poussière ou aux germes de maladies.

LE MARCHÉ DU BURLAP

Une dépêche du "New York Commercial", publiée par la "Gazette," de Montréal, en date du 10 juillet, rend compte comme suit de la situation du marché du burlap:

De forts détenteurs de jute, après avoir produit une hausse sur le marché de Calcutta de plus de 1 shilling par 100 verges, il y a une semaine, ont été forcés de se retirer devant un mouvement concerté à la baisse, et les prix maintenant ont décliné de 2 shillings par 100 verges; le marché est faible et sujet à des fluctuations, suivant les rumeurs qui ont cours. Bien que de forts acheteurs aient été présents sur le marché, il y a une semaine et aient acheté plus de 10,000 balles, les arguments des baissiers consistant en rumeurs et en perspectives d'une énorme récolte de jute, joints à un manque complet de demande, pendant la dernière partie de la semaine dernière, ont eu pour résultat un déclin soutenu des prix avec une situation montrant des signes d'une démoralisation complète. Il faut dire toutefois que les prix ont atteint maintenant un point où il serait difficile qu'ils baissent encore sans des résultats désastreux pour le commerce. Les possesseurs de burlap ont nié leur marchandise sur le marché en ce moment l'on fait à leurs risques et péril, au cas où des rapports défavorables circulerait sur la récolte actuelle. En outre, la situation dans l'Inde est observée avec beaucoup d'anxiété par le commerce, car on se rend compte que, si des conditions inattendues se présentent, cela aurait lieu sans aucun doute dans les sections productrices de jute et cela voudrait dire, avec un

Les facilités de la maison Révillon n'ont jamais été mieux attestées que par l'appréciation générale des acheteurs qui ont examiné sa collection de Crêpe de Chine, Chiffon Soie, Étoffes Chaîne de Soie en riches nuances pour costumes du soir, d'effets peu communs en Robes de Dentelles et Pailletées et son abondance de garnitures exclusives. Partout le goût Parisien est en évidence.



Marie-Louise—Duchesse



Bertha—Point de Gaze



Marie-Louise—Point de Venise

Les Acheteurs Judicieux

intéressés aux riches effets pour le soir, ne peuvent rendre pleine justice à leurs clients que s'ils font une sélection dans notre stock.

Si vous avez de la considération pour la mode, faites-vous un devoir d'examiner ces lignes.

REVILLON FRERES,

A RESPONSABILITÉ LIMITÉE.

134-136 RUE MCGILL, MONTRÉAL.

PARIS
MOSCOU

LONDRES NEW-YORK
NIJNI NICOLAEV

LEIPSIC
RHABAROSK

SHANGHAI
BOKHARA

EDMONTON
PRINCE ALBERT

marché aussi sujet aux fluctuations qu'il l'est maintenant, une hausse imprévue, avec des prix tendant à s'élever partout.

Tandis que quelques importateurs sur ce marché ont réussi à vendre à peu près toutes leurs importations, au cours de l'année dernière, d'autres ne sont pas dans une condition aussi favorable et, quand on considère que les prix du bur-lap ont baissé, la semaine dernière, de près de \$20.60 par ballé, il est facile de comprendre quelle est la situation des forts détenteurs de bur-laps qui ont acheté leurs marchandises au moment où le marché était très élevé. En même temps, il faut bien comprendre que tous les efforts seront faits pour empêcher que les prix ne descendent plus bas et ces efforts seront appuyés par quelques-unes des plus fortes maisons de commerce. Sur ce marché, les prix sont cotés en ce moment à 5, 6 cents, pour des marchandises de Calcutta de 8 onces et à 6, 7 cents pour 10½ onces. Toutefois, ces prix peuvent sans doute être diminués pour de fortes commandes.

Le jute est coté sur le marché de Dundee à £19.5 par tonne, tandis que sur le marché de Calcutta, il a décliné du prix le plus élevé de la saison, c'est-à-dire de 73 roupies par ballé, à 48½ roupies, pour livraison en août. Le marché est maintenant dans une situation d'attente à la fois pour les bur-laps et le jute, car les vendeurs ne désirent pas le moins du monde nommer des prix, croyant qu'en le faisant ils faciliteraient la baisse et contribueraient à démoraiser davantage le marché.

Les derniers rapports concernant les conditions du bur-lap faisant partie de la cargaison du steamer Taunton qui prit feu, il y a une semaine, aux entrepôts de Bush, indiquent que ce bur-lap est très médiocre et qu'il faudra trois semaines pour transporter les bur-laps endommagés par le feu et l'eau et pour les mettre en ordre convenable pour la vente. On croit dans certains quartiers commerciaux que plus d'un million de verges de la cargaison du bur-lap ont été endommagées et, bien que ce bur-lap soit en état d'être vendu, il procurera des prix considérablement inférieurs à ceux que valaient les marchandises avant d'être détériorées.

MM. Daly & Morin, nous avisent qu'ils ont tout lieu d'être satisfaits de l'activité des affaires qui est très grande.

Par suite de la hausse du prix des n-atières premières employées dans la confection des stores, pôles à rideaux, rouleaux automatiques, etc., il y a lieu de prévoir une augmentation très prochaine des prix de vente de ces divers articles.

La maison Daly & Morin s'est fait une spécialité du commerce et de la fabrication des stores "window shades," pôles à

rideaux et de toutes les fournitures se rapportant à cette branche d'industrie.

Leurs rouleaux automatiques "shade rollers" sont réputés pour la facilité avec laquelle ils fonctionnent et aussi pour leur solidité.

Leurs stores faits avec le "Peerless cloth," toile opaque préparée à la main, et avec le "Regal cloth," toile opaque préparée à la machine, sont recherchés pour leur élégance et leur durée.

La collection des franges et dentelles pour garniture de store que ces messieurs ont toujours en mains, est la plus complète qui se puisse voir; on y trouve les modèles les plus nouveaux, la frange la plus simple y est représentée aussi bien que la plus luxueuse, et la variété de couleurs n'est pas moins grande que le choix des modèles.

Leurs pôles de rideaux en bois, en métal, en cuivre, tant dans les modèles usuels que dans ceux ouvragés, ainsi que les garnitures pour le posage et l'ornementation sont aussi nombreux que variés.

Pour mettre les marchands à même de juger de l'apparence de leurs marchandises, MM. Daly & Morin viennent de publier un catalogue extrêmement complet où tous ces différents articles sont soigneusement classifiés et décrits. Des gravures très soignées donnent une idée très exacte de la forme et de l'ornementation des différents modèles.

Ce catalogue sera certainement d'une grande commodité pour tous les marchands et il devrait se trouver entre leurs mains, ce catalogue leur permettrait de prendre des ordres, même quand un article n'est pas dans leur stock.

MM. Daly & Morin se font, en effet, un devoir d'expédition avec une extrême promptitude tous les ordres reçus par la maison, l'importance de leur stock les mettant en mesure de répondre sans retard à la demande.

Les marchandises de grandeurs spéciales sont aussi fournies par ces messieurs avec autant de ponctualité que de rapidité.

Cein leur est d'ailleurs facile, MM. Daly & Morin étant manufacturiers. Leur usine située à Lachine emploie continuellement 50 ouvriers, tous experts dans leur partie.

MM. Daly & Morin font uniquement le commerce de gros et cotent des prix "de gros"; leurs marchandises sont aussi connues pour leur bon marché que pour leur irréprochable qualité.

Tous les marchands devraient correspondre avec MM. Daly & Morin, et se faire envoyer leur joli catalogue, ils s'en trouveront bien.

Un nouvel article lancé par la maison Daly & Morin est une toile spéciale qui se colle sur les murs et plafonds avant le tapissage.

Cette toile cache les légères et les trous du plâtre et permet ainsi de faire un très bon ouvrage de décoration sur des murs en plus ou moins bon état. Elle a de plus l'avantage de consolider le plâtre et de l'empêcher de se décoller et de tomber.

Bien que cet article ne soit sur le marché que depuis quelques mois, la demande est déjà extrêmement considérable, ce qui est une excellente preuve des avantages offerts par cette toile spéciale.

C'EST UN FAIT ACQUIS

que dans la vie pratique des affaires, les annonces insérées dans un bon journal de la partie, rapportent.



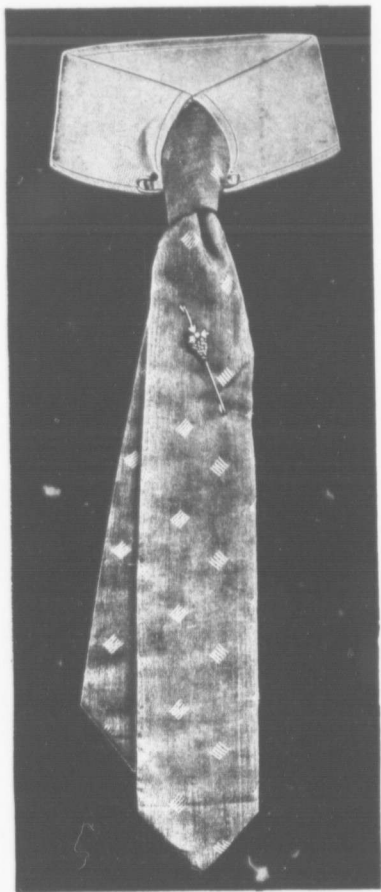
John MacDonald & Co.

MM. John MacDonald & Co., Limited, disent qu'un soin plus grand que jamais a été exercé dans l'achat de leur stock pour l'automne 1907. Les marchés du monde ont été visités par des experts et des contrats ont été faits suivant les termes les plus favorables. De promptes expéditions sont assurées et tout ce qui est possible pour faire rouler les affaires uniformément et profitablement pour les clients a été fait. Dans leur magasin, vous pouvez vous attendre à voir les toutes dernières créations de la mode, telles qu'elles paraissent dans les centres de la mode de l'univers—étouffes à robes provenant des manufactures de France, d'Allemagne, d'Angleterre et du Canada, soieries d'Europe; étouffes pour blouses, corsages et wrappees des manufactures canadiennes et des Etats-Unis; matings et mattes du Japon, rugs d'Orient, articles de tablettes et merceries provenant de tous les endroits de la terre.

Cette maison fait une mention spéciale de quelques lignes qu'elle offre en étouffes à grands et petits carreaux, draps unis véritable, fini satin, panamas et voiles, fanelles brodées pour blouses, soles peau-de-soie, taffetas et taffetas chiffon; tamaline de fantaisie et à carreaux, dans une variété de couleurs. La maison a ajouté deux qualités à sa faïence marque de velveteen "Imperial". Toutes ses autres lignes sont en stock comme d'habitude. MM. John MacDonald & Co., Ltd., offrent des lignes spéciales en sous-vêtements en laine naturelle pour hommes, pesanteur d'été, irrétrécissables, grandeurs 34 à 46, à \$6.50 la douzaine. Cravates Derby reversibles, pour hommes, à \$2.25 la douzaine. Une collection complète de ceintures en cuir pour hommes, pour l'été, à détailler à 25 cents et 50 cents chaque. Chaussettes de fantaisie en cachemire pour hommes, à pois, à rayures et à carreaux, à détailler à 25, 35 et 50 cents la paire. Ceintures de fantaisie lavables pour dames, pour l'été, à détailler à 25 cents chaque. Un assortiment complet de peignes de fantaisie, pour dames, comprenant toutes les nouvelles formes et les nouveaux dessins, de \$1 à \$4.50 la douzaine.

MM. J. MacDonald & Co., disent que, dans leur département des tapis pour l'automne 1907, ils sont prêts à offrir une belle collection de tapis tapestry, Bruxelles, Axminster, Wilton et velours à des prix inférieurs de 25 à 35 p. c. à la valeur du marché. Les marchandises ont été achetées avant que les fortes avances n'aient eu lieu. Quelques dessins sont des jobs et d'autres font partie du vieux stock; le tout devant être liquidé avant la saison d'automne, pour faire place aux tapis pour le printemps 1908. La maison offre un assortiment plus grand que jamais de carrés que demande le commerce et elle met en stock presque toutes les dimensions de tapestry, Bruxelles, velours et Axminster ainsi qu'une belle ligne de rugs de foyer et de mats pour portes correspondant sous le rapport des couleurs à celles des carrés.

Linoenums, toiles crées pour tables, toutes largeurs; patrons spéciaux en pa-



Faux-Col Sensé et Confortable pour l'Eté.

FAIT EN OXFORDS, ZEPHIRS, TISSUS MERCERISÉS
ET AUTRES TISSUS ATTRAYANTS — LAVABLES.

BLANC ET DE COULEUR.

plier de ces marchandises, fournis sur demande, pour ordres par la maille.

Pour la dentelle, les rideaux Suisses, Tapestry et Chenille, les couvre-pieds, les courtes-pointes, les dessous de table et toutes les diverses lignes de fouritures de maisons sont maintenant au complet.

Greenshields, Limited

Chaque département de cette maison offre en ce moment une activité très grande, car les expéditions pour l'automne ont lieu rapidement et tous les efforts sont faits pour se débarrasser des marchandises d'été et préparer l'arrivée des lignes d'automne.

Dans le département des tapis et des fouritures de maison, MM. Greenshields Limited rapportent qu'ils viennent de débiter une forte consigne de carrés comprenant les derniers modèles et dessins. Pour prompt livraison en tapis, rideaux, carrés de toutes sortes, cretonnes, mousselines d'art, "matings", etc., ils sont bien outillés. En outre des lignes ci-dessus, ils tiennent dans ce département, pour le commerce d'automne, un stock vaste et bien assorti de confortables de toutes espèces, ainsi que des couvertures de lit, blanches et grises. Ces lignes ont été choisies spécialement et de forts ordres sont déjà enregistrés.

Leur collection de mouchoirs est plus variée que dans toute saison précédente et comprend tous les bonnets articles de vente en mouchoirs à ourlets pliqués à jour, à festons et à bordure en dentelle, jour, à festons et à bordure pour dames et hommes, la maison offre des qualités variant de 5 cents à 10 cents. Dans les lignes de toile pure pour dames, il y a toutes les qualités à partir de 5 cents jusqu'à 25 cents. Toutes les lignes pour la saison d'automne sont de valeur exceptionnelle.

Le département des gants a fait d'assez bonnes affaires, étant donné le retard du printemps en tissus. Pour les gants de peau, la maison a été plus heureuse et les lignes en chevreau de Penny se sont vendues largement.

Le département des rubans de Greenshields est maintenant au complet. 2 part une ou deux exceptions, dans des articles unis et de fantaisie, dans toutes les nuances "baby" en bleu Alice, fumée de Londres et rose, etc., sont aussi compris dans leur stock. Une visite à ce département sera certainement utile.

Les ordres pris en avance pour bas de dames ont été jusqu'ici très satisfaisants et les contrastes favorables qu'ils offrent ont été appréciés. Dans les lignes de cachemire à détailler à 25 cents, la maison offre deux articles spéciaux "Defiance" et "Excel". D'autres lignes à détailler à 50 cents sont "Countess" et "Ebb". Dans les bas à côtes, une ligne spéciale à détailler à 50 cents est le numéro "14 X". Un assortiment complet de ce genre de bonnetterie est en stock dans les grands magasins variant de 4 à 10.

Un essai d'une quelconque des lignes mentionnées ci-dessus sera sûrement avantageux pour les deux parties.

Nos lecteurs trouveront d'autre part une annonce de "The Robert Ryan Co., Registered", de Trois-Rivières. Cette Compagnie manufacture les gants, mitaines, mocassins et Snow-Shoes pour hommes, femmes et enfants. A sa tête

est M. Robert Ryan, qui, pendant plus de dix ans, a été avec la Balcer Glove Co. de la même ville. Il a quitté cette première Compagnie en décembre dernier pour fermer la nouvelle entreprise qu'il a adoptée pour marque de commerce la feuille d'étable avec, en travers, le mot Canada. Cette marque qui est enregistrée n'a pas tardé à être appréciée du public. Avec l'expérience acquise par M. Robert Ryan, on pouvait, en effet, s'attendre à ce que la nouvelle manufacture ne produirait que des articles d'excellente qualité, les seuls d'ailleurs qui font le succès d'une entreprise et que le public accueille toujours avec une faveur marquée.

La Robert Ryan Co. ne vend absolument qu'au commerce de gros et aux jobbers. Nos lecteurs feront bien de demander à leurs fournisseurs de leur montrer les échantillons de la Robert Ryan Co. s'ils veulent obtenir des marchandises d'un beau fini, d'une coupe parfaite et d'une qualité irréprochable à des prix qui leur permettront de réaliser de bons profits.



—M. J. J. Cussack, représentant de la maison J. M. Orkin & Co., est actuellement dans la vallée de l'Ottawa, où il achève de prendre les ordres d'automne.

—M. F. Rose, acheteur pour le département des tapis de la maison Brock à Toronto, est parti pour l'Angleterre pour y faire des achats.

—M. Henry Bague, gérant de la succursale de Québec de la maison J. M. Orkin & Co., vient d'éprouver un désagréable contretemps. Il s'est brisé un pied et a dû rentrer de Roberval sans le voyage; son représentant continuera le voyage dans le même territoire.

—M. Horace D. Desloges, autrefois de la maison Hodgson, Sumner & Co., fait partie maintenant de la maison W. R. Brock Co., Montréal, et on peut le rencontrer dans le département des articles de fantaisie de cette maison. M. Desloges a une connaissance approfondie du commerce des articles de fantaisie, et nous sommes sûrs que ses amis lui souhaiteront tout le succès possible dans sa nouvelle situation.

—M. H. S. Albright, gérant du département des étoffes à robes de la maison Brock à Montréal, part pour l'Angleterre par le steamer "Empress of Ireland".

—M. R. Dionne représentant de la maison J. M. Orkin & Co., est aux environs d'Ottawa, où il prend les ordres d'automne.

—MM. Lecavaller et Edouard Labelle, représentants de la maison S. F. McKinnon & Co., Ltd., sont à prendre les commandes d'automne en ville. Comme d'ordinaire, M. Lecavaller fait l'Ouest et M. Edouard Labelle l'Est de Montréal.

—M. J. Russell, de Glasgow, Ecosse, est entré dans le personnel du département des articles de fantaisie de la maison W. R. Brock Co.

—M. W. H. Barry, chef de la maison de rubans en gros du même nom, est parti pour l'Europe pour un voyage d'affaires et de plaisir, le 11 juillet, à bord

du str "Empress of Ireland." Pendant son absence qui durera environ deux mois, M. Barry visitera les principaux centres de l'industrie de la soie en Angleterre, en France, en Suisse et en Allemagne.

—M. Raoul Mathieu est actuellement aux environs de Berthier, où il achève le placement des ordres d'automne pour la maison J. M. Orkin & Co.

—Les nombreux amis de M. H. B. Tait apprendront avec plaisir qu'il a été promu à la position de gérant du département des tapis de la maison W. R. Brock Co., à Montréal. M. G. Dagenais, auquel il succède, a été nommé vendeur général et s'occupera des intérêts des clients dans tous les départements.

—M. Charles Beisle, représentant de la maison S. F. McKinnon & Co., Ltd., est actuellement dans les Townships de l'Est.

—M. A. A. Cockburn, acheteur pour le département des cotonnades de fantaisie de la maison Brock a passé plusieurs jours au magasin de Montréal, cette semaine. Il part pour l'Angleterre par le steamer Empress of Ireland.

—M. W. Brossard, autrefois de la maison A. O. Morin et Cie, est passé à l'emploi de la maison A. Racine & Co. M. Brossard s'occupera de la clientèle de Montréal.

—M. J. F. Labelle, représentant de la maison S. F. McKinnon & Co., Ltd., est de faire sa tournée pour les commandes d'automne sur la rive Nord entre Valleyfield et Trois-Rivières.

—M. Norman Paulet, acheteur de la maison A. Racine et Cie, est parti le 12 juillet pour l'Europe où il va compléter les achats de printemps de la maison qu'il représente.

—M. et Mme Orkin viennent d'arriver d'Europe où ils ont séjourné pendant plusieurs semaines, pour compléter leurs rassemblements d'automne.

—M. W. R. Brock, président de la W. R. Brock Co., (Limited), Montréal et Toronto, a passé plusieurs jours à Montréal, ce mois-ci.

—M. Jos. W. Rousseau, représentant MM. Brophy, Cairns, Ltd., vient de faire un voyage d'affaires dans le district du bas du fleuve.

—M. D. Decelles, représentant la D. McCall Co., Ltd., dans la Province de Québec visite actuellement les Cantons de l'Est.

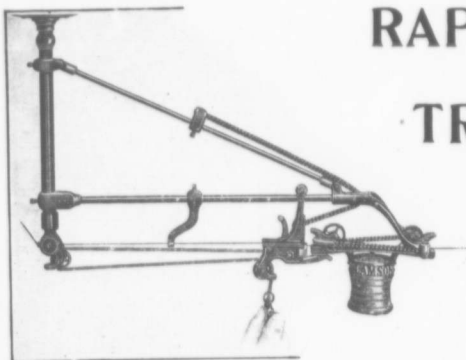
MM. Swift, Copland & Co., Ltd., nous donnent des détails intéressants sur la mode de cet automne pour les chapeaux d'hommes:

Les bords seront plus étroits et il y a également tendance à les faire plus plats. Ces messieurs ont actuellement un stock complet de chapeaux durs de la nouvelle mode anglaise, ainsi qu'un très bel assortiment de chapeaux de feutre pour enfants.

Les caps et casquettes de voyage en tweed se porteront beaucoup.

La Swift, Copland Co., Ltd., a un très joli stock de ces caps.

Une des spécialités de cette maison sont les fourrures et pelletteries en peaux brutes et manufacturées; ainsi que les étoles, écharpes, tours de cou, pélerines, jaquettes, manchons, etc., pour dames et aussi toutes les sortes de pelisses et manteaux de fourrures pour messieurs.

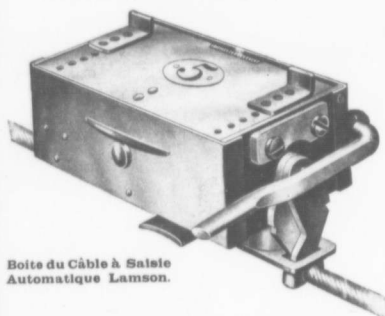


RAPIDE TRANSPORTEUR D'ARGENT LAMSON

Le centralisateur d'argent le plus universellement employé en existence.
Silencieux, rapide, direct, simple, fort et durable.

Les Bureaux-Caissees "Rapid" peuvent être élevés, si désiré, pour économiser ainsi de l'espace de plancher.

Le seul Système à Câble Unique qui a supporté l'épreuve du temps.



Boîte du Câble à Saleté
Automatique Lamson.

TRANSPORTEURS D'ARGENT PAR CABLE ELECTRIQUE LAMSON.

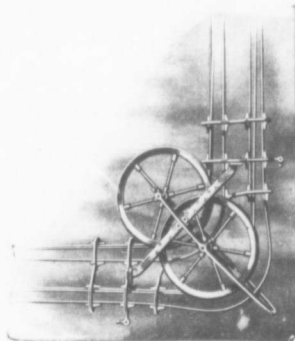
Un système qui produit les plus grands résultats pour la dépense la plus faible, dans les magasins où il faut utiliser des coins ou des gradins ou relier des salles séparées.

Convenant spécialement aux magasins où le service de la clientèle se fait rapidement.

Dépense minimum pour le pouvoir.

Le Bureau-Caisse peut être placé sur n'importe quel plancher.

Lamson Consolidated Store
Service Co., 126 rue Wellington, Ouest,
TORONTO.



TOURNANT DU CABLE.

NOUVEAU PROCÉDÉ POUR LE BLANCHIMENT DE LA TOILE

Un blanchisseur de toile de Toronto, de nationalité anglaise a fait une découverte qui pourrait bien augmenter de beaucoup la valeur commerciale du lin cultivé au Canada et créer une industrie canadienne de proportions immenses pour fournir à ce pays et à d'autres les toiles damassées, les toiles ordinaires, les fils de lin, etc., faits de lin canadien et blanchis au Canada.

Un fait important est que le procédé de cet inventeur n'exige que quelques heures, tandis que le procédé de blanchiment par étouffage sur l'herbe demande des semaines et même des mois.

L'inventeur est M. George Pearson, qui faisait autrefois partie de la maison Joseph Pearson & Son, de Nottingham. Depuis son arrivée à Toronto, M. Pearson a rencontré des hommes intéressés à la culture du lin. L'un d'eux, par curiosité sans doute, lui remit un paquet de ficelle de couleur brune mate et lui demanda de voir ce qu'il en pourrait faire.

M. Pearson dit qu'il soumit cette ficelle à trois blanchiments et qu'il fut énormément surpris que le deuxième procédé donnât au brin la blancheur mate, exempte de couleur crème, qui caractérise les toiles irlandaises les plus parfaites.

En outre des brins, une fois séparés avaient l'éclat de la variété du continent.

M. Pearson est un blanchisseur de toile et non un fileteur; il dit qu'une fois le fil de lin blanchi, la question de sa filature lui offre aucune difficulté. D'après lui, avec le lin canadien blanchi, les manufacturiers peuvent faire une qualité de toiles pour essuie-mains, pour la table, de fils de lin, etc., tous articles qui conviendraient aux demandes de la clientèle dans cette ligne. Il dit aussi que le lin qu'il a blanchi, réduit en pulpe, peut faire le plus beau papier blanc, et que tous les déchets de la filasse peuvent être utilisés à cet effet. Il affirme qu'il appartient aux manufacturiers canadiens de prouver ce qu'on peut tirer du lin blanchi au Canada. Quant à sa méthode M. Pearson garde le silence.

En ce qui concerne l'importance de cette découverte, il est difficile de trouver à Toronto des hommes qui connaissent assez les procédés de conversion et produits textiles du lin blanchi, pour apprécier la valeur de la découverte ou dire exactement ce qu'elle est. On dit qu'il n'y a que deux maisons au Canada qui manufacturent le lin canadien, une à Bracebridge, l'autre à Brantford; mais l'expert est d'avis que, si la filature peut être faite ici sans difficulté, sa découverte peut être très importante pour les cultivateurs de lin et aussi pour les manufacturiers.

M. Pearson fait remarquer toutefois

TISSUS ET NOUVEAUTES

qu'en Irlande et en Belgique, pays qui produisent les toiles les plus belles, le fil est tenu constamment humide, à tel point que les ouvrières qui le filent travaillent pieds nus; ne portant qu'une sorte de vêtement flottant, car autrement leurs vêtements seraient bien vite trempés. Il faut aussi remarquer que le lin filé à sec n'a pas tout à fait la même force ni le même fini que celui filé mouillé, et si doute, en supposant que le lin canadien soit à la hauteur des marchandises continentales, que ces conditions puissent être observées ici.

Il dit encore que le lin canadien converti en toile pour l'usage domestique est expédié en Irlande pour y être filé, revient au Canada pour y être tissé, est expédié de nouveau en Irlande ou en Ecosse pour le blanchiment et enfin au Canada pour la fabrication des tissus.

Un autre homme dit qu'il y a une différence entre le blanchiment au blanc mat de la matière première et celui de l'article manufacturé.

Mais si cette dernière opération pouvait être menée à bien par le procédé Pearson, cet homme pense qu'il y aurait un grand avenir pour le cultivateur et le manufacturier.

M. C. C. James, sous-ministre de l'Agriculture, dit que dans la province d'Ontario 7,000 acres sont consacrées à la culture du lin. Le lin est converti en filature, en toile à essuie-mains et produits similaires; mais comme on peut le voir très exploité dans ce pays.

La couleur des produits du lin du Canada est celle de la crème, tandis que la couleur du produit fini est celle du blanc d'ivoire.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'ouverture du Département des Jouets chez MM. Granger Frères, 390 rue St-Paul. Ces messieurs ont une superbe collection de jouets français, anglais et allemands, les dernières créations en fait de jouets mécaniques, animaux, chemins de fer, bateaux, etc.; lanternes magiques, habits militaires, jouets musicaux, jouets de fer électriques, polichinelles, jouets en bois, bateaux à voiles, animaux, meubles de fer, services à thé, mobiliers de pompes, etc.; services en porcelaine et en grès, batteries de cuisine, banques d'épargne, articles en céramique, tels que hochets, trompettes, celluloid, tels que porcelaine. La collection de poupées est particulièrement intéressante; il y en a de toutes tailles et de tous prix, depuis 90 cents la grosse jusqu'à \$40.00 la douzaine; poupées en porcelaine, en chevron (kid) et imitation, poupées en biscuit, poupées chantantes, poupées habillées. Il y a aussi un très bel assortiment d'animaux en fourrure, en caoutchouc, animaux, poupées, articles, ornements pour arbres de Noël, articles de décoration, tels que girlandes, lanternes vénitienne et chinoises, dra-paux, foot balls, etc. Les articles de papeteries et maroquinerie ne sont pas moins nombreux; albums à photogra-

phies, en peluche, celluloid et cuir; albums à cartes postales français, autrichiens et allemands, des modèles les plus variés; boîtes de papeterie françaises, anglaises et américaines; fournitures d'exercice, courroies pour livres, cahiers d'exercice, cahiers de brouillon; cahiers de notes reau, livres de comptes, carnets de notes pour la poche; cadres de tous genres; calendriers et cartes du Nouvel An, dans les deux langues; articles religieux, statuettes, crucifix, bénitiers, livres de prières français et anglais, lingerie féminine; articles de pharmacie, parfumerie, savons, cosmétiques, pâtes dentifrices, livres, poudres de toilette, pâtes de tous genres, boîtes à houppes, brosse à dents en cuir et non moins complète; sacs à main pour dames, porte-monnaie, porte-cartes, portefeuilles, sacs de voyage, nécessaires de musique, nécessaires de toilette, etc. Ces voyage, nécessaires de toilette, etc. Ces voyageurs ont également un assortiment considérable de bimbeloterie (smallware) articles de toilette, boutons, peignes, articles de papeterie fine, tire-boutons, canotellerie fine, tire-boutons, en un mot, une foule d'articles populaires pour les marchands qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Signalons également une ligne complète de jeux de tous genres tels que dames, dominos, etc.

Transporteur d'argent

Nous publions sur une autre page du présent numéro l'annonce de la "Lampson Consolidated Store Service Co." 126 Wellington Street West, Toronto. Nous attirons l'attention des marchands sur le système de Transporteur Rapide d'argent Lamson qui est en même temps et des plus simple et absolument économique.

Beaucoup de marchands ont quelque prévention contre les transporteurs en général à cause du bruit qu'occasionne leur fonctionnement. Cela peut être vrai pour certains systèmes, mais le Transporteur Lamson est aussi silencieux qu'il est rapide. D'une construction simple, il est fort et durable, ne nécessitant pas de réparations, car il est indéformable. C'est le système qui demande le moins de force motrice et qui, par conséquent coûte le moins cher à opérer.

Il est certains systèmes de transporteurs qui ne peuvent être installés utilement dans des magasins à cause de coins et de recoups, un des nombreux avantages du système Lamson est qu'il peut être installé partout avec profit et utilité. Tous les marchands soucieux d'épargner le temps de leurs clients et d'avoir eux-mêmes un service de caisse prompt et parfait dans les moments de presse et de grande vente devraient se renseigner au grand magasin de la Lamson Consolidated Store Co. du coût d'une installation de Transporteur d'argent de Lamson. Cette compagnie fournit gratuitement des plans et des estimés aux marchands qui les leur demandent.

Malgré la production graduellement accrue de la laine pendant les douze derniers mois, il ne semble pas que les hauts prix qui ont régné quelque temps doivent baisser. Aux ventes de laine qui ont commencé à Londres, le 9 juin, les qualités supérieures ont été vendues à des prix plus élevés, bien que les qualités inférieures n'aient subi aucun changement. La compétition était très active et les représentants des maisons américaines ont fait des achats abondants.

PRINTEMPS et AUTOMNE 1907

Attendez nos voyageurs qui sont actuellement en route avec les plus hautes nouveautés pour le printemps et l'automne 1907

DRAPERIES ANGLAISES ET ECOSSAISES,

TISSUS à PARDESSUS UNIS et de FANTAISIE,

VICUNAS, CHEVIOTS et SERGES,

BEAVERS et MELTONS,

Draps Bleus pour uniformes d'hommes de police et de pompiers.

VOYEZ NOS

FOURNITURES EN TOUS GENRES POUR TAILLEURS.

Demandez à voir nos

TWEEDS et VICUNAS

POUR COSTUMES DE DAMES.

BEAVERS NOIRS et de COULEUR

POUR MANTEAUX DE DAMES.

La maison a pour principe de ne mettre en vente, même aux prix les plus réduits, que des marchandises de premier choix et de très bonne qualité.

C. X. TRANCHEMONTAGNE & CIE, 315, RUE ST-PAUL, MONTREAL.



Notre Marque



de Commerce

EST VOTRE PROTECTION.



Le Shamrock Authentique. Tous les autres sont des imitations.
Le Premier et le Meilleur. Procurez-vous notre nouveau catalogue.

The Canadian Underwear Co.
MONTREAL.



Nous avons en mains un
assortiment complet

d'Etoffes à Manteaux,

Tweeds de Fantaisie,

Serges Bleues et Noires,

choisis personnellement par notre
acheteur sur les marchés européens
et que nous sommes à même d'offrir
aux plus bas prix du marché.

ROCH, PREVOST & CO.

Importateurs de

Lainages et Garnitures pour Tailleurs

59 Rue St-Pierre, Montréal

Téléphone Bell : Main 1582 Téléphone des Marchands : 203

ETOFFES A ROBES LAVABLES

L'automne n'est jamais une saison où il se fasse de fortes affaires en tissus blancs; mais il y a lieu de croire que cette saison, les affaires seront tout à fait à hauteur de la moyenne. Les types pesants de jacquards convenant à la confection des blouses seront naturellement l'objet de la plus forte demande. Ces jacquards comprendront une variété de dessins nouveaux; les effets mercerisés seront aussi en forte situation.

Outre les jacquards, toute une ligne de tissus à carreaux et à rayures de pesantier moyenne a été commandée. Ces articles devraient être en faveur marquée, étant donnée la popularité dont ces modèles ont joui depuis quelque temps. Les effets plus unis en marchandises de pesantier moyenne, telles que cambrats et madras, se vendront bien également. En fait on s'attend à ce que tout dans les lignes de marchandises courantes trouve un écoulement facile. La vente des tissus légers ne s'arrête jamais complètement, et bien que la demande soit limitée, il y aura un certain mouvement dans les linons de l'Inde et les lawns.

Les prix restent très fermes. Il y a quelques semaines, plusieurs lots de jacquards plus pesants ont été offerts à des prix très bas; mais ces lots épuisés, il est peu probable qu'un nouveau lot soit mis sur le marché pour quelque temps. Vers la fin du mois d'août, il peut y avoir une liquidation des tissus légers, mais le marché est peu pourvu maintenant de tissus de pesantier moyenne et on ne peut pas s'attendre à de grandes ventes d'occasion.

Les affaires immédiates dans le gros sont calmes comme cela est naturel à cette époque. Il y a quelques semaines elles étaient assez actives, mais à partir de maintenant jusqu'à la fin de la saison, il n'est pas probable qu'il se fasse de forts achats. De petits ordres seront sans doute reçus pendant le mois d'août.

En résumé la saison a été très profitable pour les marchands en gros et les détaillants. Les stocks sont dégarnis et de bonnes affaires ont été faites.

Il n'y a rien de nouveau à rapporter au sujet du printemps prochain. Ce sera, sans aucun doute, une saison pour les tissus légers. Les linons de l'Inde, les lawns de Perse et les lawns français, etc., se vendront beaucoup, les tissus légers quadrillés et à carreaux seront d'excellents articles. Les marchandises suisses de fantaisie se vendront en certaine quantité. Les marchandises plus pesantes seront en meilleure demande qu'auparavant; elles comprendront les piqués et articles du même genre, ainsi que les effets mercerisés. Les prix de tous les tissus pour le printemps prochain sont très fermes et promettent de se maintenir ainsi indéfiniment.

TISSUS ET NOUVEAUTES

LA POPULATION DU CANADA

Le bureau du recensement et des statistiques d'Ottawa donne, comme chiffre de la population du Canada, au 1er avril, 1907, 6,504,900 âmes. Au recensement de 1901 la population était de 5,371,315 âmes; soit une augmentation de 1,133,585 en 6 ans, ou une augmentation de 288,931 âmes par an.

A ce taux, la population du Canada compterait douze millions d'âmes vers 1926; mais, comme le nombre des immigrants tend à augmenter chaque année dans de plus fortes proportions et que tout immigrant satisfait devient un agent d'immigration, nous pouvons prévoir d'une façon à peu près certaine que la population actuelle aura doublée vers et peut-être avant 1920.

HISTOIRE DE LA FABRICATION DES MIROIRS

L'histoire de la fabrication des miroirs depuis le début de cette industrie jusqu'à nos jours, est intéressante. Vers le milieu du treizième siècle, un franciscain anglais, John Peckham, décrit la méthode employée pour appliquer le mercure au verre; mais l'Angleterre ne se signala jamais dans la fabrication des glaces, comme l'Italie, la France ou l'Allemagne. Mettant hors de question les Egyptiens, les Grecs et les Romains, il est certain que les manufacturiers vénitiens furent célèbres en Europe du treizième au quinzième siècle et que la France entra en lice par la construction de manufactures de glaces à Tourlaville et l'emploi d'ouvriers vénitiens pour la fabrication de miroirs au moyen de feuilles de verre soufflé. Après l'invention des glaces coulées par Thévat, en 1688, la France devint le pays producteur de glaces du monde. Cette industrie s'y était tellement développée, la concurrence était si active et la rivalité si envieuse entre la compagnie opérant avec des ouvriers vénitiens pour la fabrication des glaces en verre soufflé et la compagnie Thévat qui faisait des glaces coulées, que des conditions insupportables furent créées, conditions qui furent améliorées par le fait que la compagnie plus avisée de laisser l'autre compagnie plus ancienne se débarrasser de ses glaces soufflées. Quand on s'aperçut qu'il était impossible, en l'état primitif où se trouvait l'industrie du verre à glaces, de faire des glaces de grandes dimensions sans rupture, les deux compagnies rivales firent ce que beaucoup d'autres ont fait depuis —elles s'associèrent pour éviter la ruine financière et, voulant ne pas devenir complètement insolubles, elles fermèrent plusieurs fabriques pendant deux ans et réduirent leur production.

Le docteur Bruno Schoenblank, qui a berg en 1373, date à laquelle on ne pouvait une étude spéciale de la fabrication des miroirs, a trouvé que le mercure y était employé dès le milieu du quinzième siècle et établit le fait qu'il existait une guilde des fabricants de glaces à Nuremberg s'être servi que de verre soufflé. Les glaces en verre coulé furent fabriquées pour la première fois en Allemagne, en 1698, et à Puerth, le centre de l'industrie des glaces en Allemagne, où on argente annuellement plus de 3,500,000 pieds carrés de verre à glace, on fabrique depuis plusieurs siècles des miroirs qui sont vendus dans le monde entier.

LES COSTUMES MASCULINS DANS L'INDE

Il n'est pas de pays où on accorde plus d'attention au costume masculin que dans l'Inde. La chaîne ou "tsalac" est une marque de noblesse et les degrés de noblesse se distinguent par le nombre de pierres précieuses qui forment cet ornement. Le nombre de chaînes indique le rang—trois pour le moins élevé et douze pour le plus haut. Le roi, et le roi seul, en a vingt-quatre.

Chaque ornement contribue à indiquer le rang d'un homme—comme par exemple la forme de la boîte à bétel, la baguette et la coiffure de cérémonie.

Le costume de cour de la noblesse, d'après une autorité qui a passé beaucoup de temps à la cour de l'Inde, est compliqué et beau.

"Il est formé d'une longue robe en satin ou en velours portant des dessins à fleurs; cette robe descend à la cheville et a un col ouvert et des manches amples. Par-dessus est une écharpe ou manteau flottant, tombant des épaules; sur la tête est une coiffure élevée en soie ou en velours, brodée de fleurs, suivant le rang de la personne. Les boucles d'oreille forment une partie indispensable de la toilette. Certaines de ces boucles d'oreille sont faites de tubes en or longs d'environ trois pouces, terminés à l'autre extrémité par une balle. D'autres sont faites de lourdes masses d'or, dont le poids fait souvent prendre aux oreilles un allongement de plusieurs pouces.

"Le blanc est la couleur royale et le parasol de cérémonie est toujours d'une blancheur de neige et richement chamarré d'or. Aucune des cours orientales n'offre plus de splendeur, et l'étranger est ébloui de la dureté des éventails, des vêtements brillants et de la richesse des falanquins".

Les princes et les nobles portent des colliers de perles et des chaînes en or ornés de pierres précieuses, comme les diamants, les rubis et les émeraudes.

LES MODES D'AUTOMNE A LONDRES ET A PARIS

La Maison Debenhams (Canada) Ltd., nous communique une note qu'elle vient de recevoir de la Maison Debenham & Co. de Londres et Paris. Cette note donne des détails intéressants sur les modes qui prévaudront cet automne à Londres et à Paris.

Dans le rayon des gazes, les deux articles les plus en vogue sont les chiffons et crêpes de Chine; ces tissus se maintiennent et seront probablement en grande demande pendant la prochaine saison.

Les chiffons peuvent servir à mille usages différents, et il n'y a rien de plus

charmant pour les blouses, robes d'intérieur "tea gowns" et toilettes souples et légères que le Crêpe de Chine.

Les teintes qui seront le plus à la mode sont "Canard (la couleur de la tête du canard drake), Apollo (nouvelle teinte de bleu électrique), vieux rose et maïs.

Le Ninon, une mousseline tout soie très souple, et les Voiles de soie très fins sont aussi en grande demande.

En fait de fantaisies nouvelles, les raies seront la grande mode, Ninon rayé, Crêpe de Chine rayé, voiles rayés, etc. Les tissus légers avec raies de velours, tels que les voiles de soie et les crêpes de Chine avec des raies, anneaux, pois et

autres dessins en couleurs sombres, seront des articles à garder en stock.

Les Ninons de 64 pouces de large, à fonds blanc et noir, avec guirlandes de fleurs imprimées, quelques-unes agrémentées de velours, sont très employés par les meilleures modistes, ainsi que le ninon et le crêpe de Chine teinte naturelle avec bordures en raies graduées de satin. En dehors de ces articles, les pentes ou panneaux que l'on emploie au nombre de 4 ou 5 pour faire une robe, sont une grande nouveauté; ces panneaux sont faits de voile de soie avec fleurs de velours, et aussi en Ninon avec dessins de fleurs artistiquement imprimés.

Donnez vos commandes de bonne heure, afin que nous ayons l'avantage de vous livrer vos marchandises en temps opportun.

J. M. ORKIN & CIE

Successeurs de CHALEYER & ORKIN

214 Rue Notre-Dame, Ouest,

MONTREAL.

Beaux Bustes et Belles Formes en Cire

NOUS POUVONS VOUS FOURNIR LES DEUX



A. S. RICHARDSON

TORONTO:
62, rue Hayter

MONTREAL:
239, rue St-Jacques



Agent pour la province de Quebec :

W. G. H. HORTON

204, rue Saint-Jacques,

MONTREAL.

En ce qui concerne les étoffes à robes la "dernière mode" pour cet automne, se portera sans aucun doute sur les draps vénitiens et les Broadcloths qui joueront un rôle important. La demande pour des teintes douces se maintient et nous pensons qu'elle ne fera que s'accroître davantage. En Europe, nous réusissons très bien avec tous les tons de verts et de brun, mais à mesure que la saison avance, nous prévoyons une grande demande pour les teintes douces de bleu paon. Les cheviottes sont demandées de certains côtés, et il n'y a pas de doute qu'une assez bonne quantité de cette catégorie d'étoffes sera portée.

Dans les fantaisies, ce qui prévaut, ce sont les raies et là encore, les couleurs éteintes et douces sont grandes favorites. Toutes les étoffes de fantaisie à fini Amazonie seront très populaires; en fait, nous pensons qu'elles remplaceront dans une certaine mesure les étoffes à fini plus rude.

Une nouveauté est à mentionner dans les Tulles; ce sont des tissus bordés d'un dessin grec, composé de Chenille, le fond étant fait de mailles de filet. Cette idée est adoptée avec la toute dernière nouveauté à Paris et se fait aussi avec des appliqués de drap et de velours.

Dans les soies il y a une grande demande pour les marchandises de la meilleure qualité, c'est la note dominante de la saison. Pour les soies unies, la mode est encore au Taffetas Chiffon, mais une inclination se manifeste nettement pour les satins de la nature des mousselines. Ces deux sortes d'étoffes sont principalement demandées en double largeur. Sur le marché de Lyon où les manufacturiers sont en rapports constants avec les grands couturiers de Paris, cette inclination vers les satins à grande largeur est très accentuée et les manufacturiers remplissent des ordres de ces marchandises à la fois en 36 pouces et 44 pouces de largeur. En sympathie avec ce mouvement, beaucoup de satins orientaux et de tissus teints à la pièce grande largeur sont placés, certaines catégories de cet ordre sont teintes principalement en couleurs assez sombres pour robes. Les couleurs sont généralement: Hélotrope, Violet, Rose Chair, Brun, Castor, Saphir, Bleu-Marin, Bordeaux, Bronze et Fumée, etc. Dans les qualités plus ordinaires, le Pailleté simple largeur tient probablement le premier rang, mais si l'on veut considérer le chiffre d'affaires actuel, il n'y a pas de doute que le Merveilleux de couleur doit suivre le Pailleté de très près. Les étoffes à effets changeants seront la note dominante de cet automne.

Durant les derniers mois, des articles de ce genre ont été très employés dans la confection des chapeaux élégants, et il y a une forte présomption que ce très joli style sera adopté pour les robes.

Dans les Fantaisies, les Plaids dominent. Il y a une énorme variété de ces articles en montre, principalement dans les teintes sombres et moyennes et aussi avec différentes formes de raies et de carreaux.

Pour des robes entières, des satins double largeur teints en pièce avec effets rayés, se sont très bien placés à Paris. Presque tous les grands couturiers mettent en montre des modèles faits avec cette sorte de marchandises, qui sont généralement de teintes moyennes ou sombres.

La soie Shantung est de nouveau employée dans une foule d'articles et parmi les hautes nouveautés, nous trouvons la serge Shantung et le satin Shantung.

Le velours double largeur à rayures et dessins imprimés dans l'étoffe sera probablement en usage; en fait, les manufacturiers de cette spécialité sont absolument débordés d'ordres pour le continent européen.

Nous remercions la maison Debenhams (Canada), Ltd., d'avoir bien voulu nous communiquer ces détails intéressants.

L'ABONNE ET SON JOURNAL

A propos d'annonces

Le Journal commercial, de même que le journal politique, ne saurait vivre s'il n'avait pour recettes que le montant des abonnements. Pour subsister il lui faut compter sur la publicité, c'est-à-dire sur les recettes que lui procurent les annonces de ceux qui ont des marchandises à vendre.

L'annonceur a quelque droit de savoir ce que lui vaut la publicité qu'il fait et il aurait intérêt à connaître en même temps quels sont les journaux dans lesquels il lui est le plus profitable d'annoncer.

En général, on peut établir ce principe que tout lecteur d'un journal est un ami de ce journal, prêt à reconnaître les services que lui rend son journal et à lui rendre lui-même au besoin un service. Il n'est pas difficile à un marchand de dire ou d'écrire à son fournisseur: "J'ai vu votre annonce dans "Tissus & Nouveautés" et je vous prie de m'envoyer..."

Il est des marchands, en trop petit

nombre malheureusement, qui jamais ne manquent de citer le nom du journal dans lequel ils ont lu une annonce qui les a incités soit à acheter, soit à demander les échantillons ou les renseignements offerts. Et il est à remarquer que les marchands qui agissent ainsi sont, en règle générale, des gens intelligents qui réussissent bien dans leurs affaires.

Le fait seul de citer le nom d'un journal commercial c'est, pour le marchand, faire connaître à son fournisseur qu'il suit les affaires de près, qu'il se renseigne sur les prix, les mouvements du marché, les occasions offertes, etc... Son crédit auprès du fournisseur ne peut qu'y gagner.

D'autre part, c'est un moyen d'inviter les annonceurs à continuer et, au besoin, à étendre le patronage qu'ils accordent au journal auquel le marchand est abonné. Et le marchand y trouvera encore son compte, car ceux qui suivent attentivement nos pages d'annonces peuvent affirmer qu'en maintes occasions ils ont pu, grâce à ces annonces, acheter dans des conditions bien plus avantageuses qu'ils ne l'auraient fait sans elles, ou mettre en stock des marchandises de vente profitable auxquelles ils n'auraient peut-être jamais songé.

Quand "Tissus & Nouveautés" vous rend un service quelconque dans ses pages d'annonces, ne craignez pas de le dire à vos fournisseurs, ce sera votre manière de lui être reconnaissant pour le bien qu'il peut vous faire.

CE QUE DEVRAIT ETRE LE VOYAGEUR DE COMMERCE

Comme le but principal du voyageur de commerce devrait toujours être de gagner l'estime des personnes diverses avec qui il fait connaissance, il convient qu'il ne fasse pas attention à leurs défauts et même qu'il ne fasse pas de plaisanteries à leur sujet, s'il peut agir ainsi sans perdre le respect de soi-même, sans contrevenir à la stricte politesse, en prétendant être grandement édifié par leur conversation élevée et en soutenant toutes leurs prétentions ridicules.

Le plus grand triomphe d'une personne hautaine est de penser qu'elle peut nous en imposer. Par conséquent, si nous réusissons à lui faire croire qu'elle nous en impose réellement, nous trouverons facile de façonner son esprit suivant nos plans et de l'amener à accepter nos propositions. Tout d'abord, cette personne nous recevra d'une façon très discourtoise et avec froideur. Elle semblera être absorbée par des questions d'affaires pressantes et le léger mouvement de sa tête indiquera à peine qu'elle sait que nous sommes là.

Enfin, cette personne nous informera avec quelques paroles de condescendance

A. O. MORIN & CIE

IMPORTATEURS EN GROS
DE NOUVEAUTES

337, rue ST-PAUL
MONTREAL

Spécialités de Bas et Chaussettes Importés et de notre propre fabrication, ainsi que de Broderies Suisses. Nos Lignes pour l'Automne sont actuellement entre les mains de nos voyageurs.

Toutes nos Riches et Elégantes Fourrures

A vingt pour cent de réduction durant les mois d'Été. Nous avons toutes les **Pelleteries** en vogue en une immense variété. Choix sans pareil de

**Manteaux Mouton de Perse,
Electric Seal et Near Seal.
Collerettes, Etoles et Man-
chons Vison.**

Nous réparons rapidement toutes les fourrures. Emmagasiner et Assurance des fourrures pour la Saison d'Été.

T. A. DURAND

309 RUE ST-PAUL

MONTREAL.

Nos Nouvelles Décorations pour l'Été et l'Automne

ajouteront grandement à l'apparence de votre vitrine et de votre magasin. Chaque marchand entreprenant décorera ses vitrines et son magasin, cela attirera la clientèle. Si vous êtes sur le marché en quête de la meilleure ligne de décorations, écrivez au Département B. pour avoir notre nouveau catalogue, qui vous sera envoyé gratuitement.

The Botanical Decorating Company
(Inc.)

271 Wabash Avenue,

CHICAGO, ILL.

Occasions pour l'Automne

Bonneterie:

Pour Dames et Hommes en Coton, Cachemire, Lisle et Soie—Unie, à Côtes, Brodée et Façonnée à Dentelle.

Mouchoirs et Mufflers:

Pour Dames et Hommes en Coton, Lawn, Toile, Soie et Dentelle, avec Ourlet à Jour, Broderie de Fantaisie, Initiales, Emblèmes et Dessins Imprimés du Fantaisio du Japon.

Cols:

Cols de Fantaisie pour Dames en Dentelle et Soie.

Châles:

En Laine et Soie, toutes les nuances.

Dossiers de Fauteuil, Dessus de Bureau et de Table, et Portières:

En Soie, Tapestry et Peluche.

Sous-Vêtements:

Jupons en Soie, Moirette et Soie Moirette, Lawn Alpaga et Sateen, Corps, etc. en Coton, Lawn, Laine, Dentelle et Soie, Kimonas, Peignoirs du Matin, Costumes de Nuit, etc.

Nouveautés pour la Toilette:

Derniers Articles de New York:—Articles de la "Parisian Novelty Co., Peignes d'arrière de fantaisie avec Montures Nouvelles et Ornements Gravés.

L. HIRSHSON & CO.

Marchands en Gros.

Téléphone Main 2715

MONTREAL

OUATE EN PAQUETS

Garantie exempte de fils et d'autres matières étrangères inertes.

OUATE DE COTON:

"NORTH STAR," "CRESCENT," "PEARL."

La qualité, pour cette saison, est encore meilleure que jamais. C'est la meilleure pour le prix. Fabriquée avec du bon coton pur—pas de déchets. Demandez la Ouate en paquets "North Star, Crescent et Pearl."

ROBERT HENDERSON & CO.,

MONTREAL.

JAMES STANBURY & CO., - TORONTO

Agents de Vente.

Stratford Woollen Mills

— STRATFORD —

TWEEDS MOYENS

Patrons Légers et Bonnes Teintes.

Etoffes de Fantaisie pour Pardessus.

Etoffes Spéciales Pesantes pour Pantalons.

DUFTON & SONS.

qu'elle daignera écouter tout ce que nous avons à lui dire. Mais à peine serons-nous entrés dans notre sujet et aurons-nous commencé à l'expliquer, qu'elle nous interrompra très rudement avec des expressions telles que la suivante: "Je n'ai besoin de rien, je suis trop occupé maintenant" et elle prendra des airs comme si le monde entier lui appartenait, faisant entrer en jeu immédiatement tous les artifices plus ou moins bien étudiés par lesquels elle entend s'exalter à nos dépens. Si le voyageur de commerce est prudent, il sourira, bien qu'il puisse être provoqué par la manière d'agir ridicule et méprisante de cette personne, sachant par expérience que le seul moyen sûr de gagner un point est de prendre l'homme insolent à ses propres filets et de supprimer l'indignation qu'il ressent, d'apparaître très impressionné et anxieux de témoigner le respect et l'admiration qui sont dus à un personnage aussi haut placé que celui qui se trouve devant soi, lui donnant à entendre qu'il a entendu parler autrefois de l'importance de sa maison de commerce et, maintenant qu'il s'en est rendu compte de ses propres yeux, qu'il se sent plus que charmé.

Le visage sévère de ce prince du commerce se dérida alors, il leva les yeux de son bureau et se tourna vers le voyageur; il peut même l'inviter à s'asseoir. C'est alors que la conversation commence et procède sans accroc. Il s'agit de battre le fer quand il est chaud et le résultat de ceci est une commande magnifique, récompense bien méritée d'une tâche qui n'exige pas peu de tact et qui demande beaucoup de contrôle sur soi-même.

Il peut se faire que la personne à qui le voyageur rend visite soit si hautaine et que sa conduite soit si insultante que le voyageur se sente justifié par respect de lui-même et de la maison qu'il représente, de rendre arrogance pour arrogance. Il est bon toutefois d'apprendre de bonne heure à avaler avec un sourire les pilules amères que la vie nous réserve trop souvent. Celui qui ne possède pas ce sang-froid ferait mieux de rester chez lui à prendre soin d'un magasin ou à tenir des comptes; il n'est pas fait pour être commis-voyageur demande impérieusement qu'il fasse peu de cas de beaucoup de choses dont d'autres se sentiraient sérieusement offensés.

C'est une chose très ennuyeuse d'avoir affaire à des personnes dont le caractère manque de décision, qui ne savent pas prendre une résolution. On passe avec elles des heures à parler jusqu'à l'enrouement; cependant, le désappointement est la seule récompense qu'on puisse attendre; on n'obtient pas même une petite commande à titre d'essai.

Ces personnes ont l'habitude de saisir un article une douzaine de fois, de le regarder à la lumière, de l'examiner à l'ombre; leurs lèvres semblent prononcer l'or-

dre attendu si anxieusement, mais leur crainte absurde d'une perte possible les empêche d'arriver à une conclusion. Dans la confiance que nous avons de faire une vente excellente, nous avons à la main notre carnet de notes et notre crayon, quand tout d'un coup notre attente générale est déçue par ces paroles décourageantes: "Mon cher Monsieur X, vos marchandises sont correctes et vos prix me conviennent; cependant, je crois que j'attendrai jusqu'à la prochaine fois." Tout notre temps précieux et notre conversation ont été employés en vain et le livre d'ordres doit rentrer dans la poche. Il arrive parfois que des marchands capricieux font un compromis en ordonnant une très petite quantité de marchandises; mais aussitôt que l'ordre est transmis à la maison, une note écrite à la hâte ou un télégramme arrive envoyé par ces gens-là, contredisant l'ordre avec mille excuses.

Il y en a d'autres qui, bien qu'ayant pris leur décision dès le commencement, nous font perdre autant de temps précieux que les gens qui ne sont pas décidés. C'est probablement parce qu'ils n'ont rien d'autre chose à faire pour le moment ou que peut-être, poussés par la curiosité, ils examinent les échantillons et manifestent le plus grand intérêt en écoutant avec beaucoup d'attention notre nomenclature de prix et tous nos commentaires. A chaque instant, nous espérons recevoir une brillante proposition. Après avoir vidé toutes les boîtes d'échantillons et examiné leur contenu, ces personnes nous alderont probablement à ramasser toutes les marchandises et à les remettre en place et elles auront alors l'insolence de dire avec le visage le plus innocent qu'elles n'ont besoin de rien. De telles épreuves sont exaspérantes pour le voyageur de commerce, mais il ne devrait pas faire voir qu'il est vexé ou se montrer impatient ou irrité, car ceci n'arrangerait aucunement les choses. S'il se permet de montrer du ressentiment, il rendra pires ses relations avec sa nouvelle connaissance. D'autre part, pourvu qu'il ne paraisse pas ennuyé d'avoir dépensé inutilement tant de temps, il a encore l'espoir qu'il pourrait être récompensé de son calme dans un avenir rapproché.

Si vous entendez des commerçants se plaindre que les affaires sont mauvaises, rappelez-vous que les murmures semblent être de mode parmi les marchands qui se plaignent toujours et se plaignent toujours. Ces marchands ne semblent jamais satisfaits même quand ils gagnent de l'argent rapidement et aisément. Ne les accompagnez pas dans leurs lamentations, mais ayez toujours l'air plein d'espoir et de bonne humeur.

De temps en temps, nous avons affaire à des personnes dont la défiance les empêche de donner des commandes, leurs besoins étant relativement faibles. Nous leur faisons comprendre que nous avons

pour règle de remplir avec un égal soin et une égale attention tous les ordres que nous recevons, qu'ils soient forts ou faibles; que toutes les commandes sont aussi appréciées les unes que les autres; que l'expérience nous a appris que les petites commandes ont conduit à de fortes transactions. Grâce à la règle qui régit dans notre maison d'accorder aux petits boutiquiers les mêmes avantages qu'aux grands commerçants, elle s'est procurée peu à peu une plus longue liste de clients que la plupart des autres maisons. Nous devrions nous considérer comme très flattés par une commande quelconque, si peu importante fût-elle, et nous la soignons tout autant que si la somme qu'elle représente était plus forte. Cette manière de faire amènerait des ordres plus importants et nous sommes convaincus qu'elle procurerait de grands avantages à ces marchands et, à nous, le plaisir de les voir entrer en relations d'affaires avec nous.

LES CAUSES DE LA PROSPERITE

C'est devenu chose banale que de parler de l'ère de prospérité que nous traversons, prospérité plus grande et de plus longue durée que tout ce qu'on aurait pu imaginer; mais ni les hommes d'affaires, ni les économistes n'ont encore pu l'expliquer d'une manière satisfaisante. Nous n'avons aucune règle certaine qui nous permette de préjuger l'avenir d'après cette prospérité.

Le travail et la propriété foncière, la population et le capital—voilà ce qui contribue à faire la richesse d'un pays. Une population de la bonne catégorie donne la valeur—c'est-à-dire fait la demande; l'épargne—c'est-à-dire le capital—permet au travail des entreprises qui, autrement, ne pourraient pas avoir lieu ou seraient exécutées beaucoup plus lentement. Il faut donc avoir la propriété foncière et le travail.

Tout cela semble simple et élémentaire, dit "World's Work". Cependant il y a eu des époques où nous avons eu des travailleurs inoccupés et où il y avait moins de propriété foncière pour chaque homme que maintenant; souvent nous avons eu du capital improductif, les capitalistes craignant de le risquer. Il faut donc qu'il y ait autre chose que le travail, le capital, la propriété foncière et la population pour produire une telle prospérité. Quelquefois nous appelons confiance cette autre chose, et en l'appelant ainsi nous ne sommes pas loin de la véritable explication. Car qu'est-ce qui entretient notre confiance? Vous pouvez avoir toute la confiance possible, mais vous n'achetez des marchandises que si vous en avez besoin et si vous avez l'argent nécessaire; vos besoins ne se créent pas et l'argent ne tombe pas dans votre poche simplement en raison de votre dis-

Demandez les Preuves

Appeler un sous-vêtement irrétrécissable ne le rend pas tel. Le marché est encombré de marchandises soi-disant irrétrécissables. Vous vous devez à vous-même de demander des preuves. Nous prétendons que le

Sous-Vêtement 'Ceetee'

est "irrétrécissable" et — nous sommes prêts à vous fournir une **évidence raisonnable de la vérité de notre assertion.** "CEETEE" est fait en Gaze de l'Inde (pesanteurs moyenne et lourde), en Soie et Laine, Worsted, Laine d'Agneau et Mérinos. "CEETEE" s'ajuste parfaitement, ne peut pas perdre sa forme, est velouté, souple et chaud—quoique poreux. Vous pouvez vendre "CEETEE" sous une **garantie simple de remplacement** — parce que nous remplaçons tout vêtement qui ne prouve pas ce que nous prétendons.

LE SOUS-VÊTEMENT A CÔTES ELASTIQUES S'AJUSTANT PARFAITEMENT.

Est **Le Vêtement Idéal** pour femmes, enfants et bébés — et est **connu comme tel.** La qualité de ces vêtements est la plus haute qu'on puisse obtenir, garnitures nouvelles, modèles élégants. **Le Sous-Vêtement à côtes Élastiques s'ajustant Parfaitement** cède facilement à chaque mouvement du corps et cependant ne "s'étire pas trop." Un vêtement "aussi délicat que les muscles du bébé nouveau-né," et déclaré par les **femmes connaisseuses** être le plus confortable sur le marché.

Vous pouvez accaparer la clientèle payante de votre ville en poussant à la vente de "CEETEE" et du Sous-Vêtement à Côtes Élastiques s'ajustant parfaitement. Demandez en les raisons!

**THE C. TURNBULL CO. OF GALT,
LIMITED**

Galt, - - Canada.

position d'esprit ou de celle du public. La raison est plus profonde.

Une explication plausible et acceptable de la prospérité dont nous jouissons, c'est que, pour la première fois au cours des huit ou dix dernières années, nous avons acquis une connaissance approfondie du mécanisme moderne de la production et des moyens de transport. Nous faisons plus d'ouvrage, nous nous sentons plus sûrs de nous-mêmes. Nous faisons produire davantage à un acre de terre; nous exploitons mieux nos mines et aussi hélas! nos forêts; nous avons amélioré notre machinerie et nos procédés de manufacture; nous sommes plus en contact avec le reste du monde, nous nous tenons plus en rapport les uns avec les autres; nous avons organisé l'industrie plus économiquement et plus efficacement; nous recueillons maintenant le bénéfice de tout le travail préparatoire et d'organisation que nous avons fait pendant les quelques décades qui ont précédé la dernière. N'est-ce pas là une bonne explication basée sur l'économie?

Si cette explication est fondée, la continuation de la prospérité dépend de l'emploi économique du travail, du capital et de la propriété foncière, plutôt que de la quantité de ces trois choses. Si nous pouvions concevoir une société dans la-

quelle chaque homme et chaque dollar économisés produisent quelque chose ayant une valeur réelle, il n'y aurait pas de panique ni d'époques dures à passer. C'est approximativement ce que nous semblons faire maintenant. Mais chaque fois que nous faisons produire à notre capital et à notre travail quelque chose qui n'a pas de valeur réelle et actuelle ou qui n'a que peu de valeur, nous pouvons nous attendre à un amoindrissement de la prospérité. La question peut être envisagée sous plusieurs faces, ce n'est pas douteux; mais une de ces faces est celle du travail producteur, fait sage-ment ou dans une mauvaise direction.

LE PRIX DES DENTELLES

Les marchands-détailliers devront payer des prix plus élevés pour les dentelles dont ils auront besoin pour l'automne. Des avis reçus d'Europe annoncent que les prix ont été augmentés sur toute la ligne et, bien que les prix mentionnés puissent être ramenés à une base moins élevée, les chiffres les plus bas seront en avance considérable sur ceux qui régnaient, la saison dernière.

Les prix à Nottingham et à Calais sont, en général, de 15 à 20 pour cent

plus élevés que l'année dernière et, dans d'autres centres, la hausse n'est que de 10 pour cent. Si les autres lignes de garnitures n'avaient pas subi une avance matérielle, ces prix plus élevés des dentelles pourraient porter les importateurs à croire que des garnitures de quelque autre sorte remplaceraient les dentelles; mais, étant donné l'état de choses actuel, les avances de prix n'occasionnent aucune anxiété.

L'importance qu'il y a à faire connaître au personnel vendeur les offres faites dans les annonces a été mise en relief, il y a quelque temps dans un magasin de moyenne importance de Central West. Le propriétaire qui rédige lui-même ses annonces, avait fait une grande annonce dans un journal local, concernant des offres spéciales, sans dire un mot à ses commis des nouveaux prix; puis il partit passer quelques jours dans sa maison de campagne. Quand les clients se rendirent au magasin et que les commis leur demandèrent les anciens prix, beaucoup d'indignation en résulta, jusqu'à ce que les commis eurent vu l'annonce et se fussent rendu compte des nouveaux prix.

Comme les employés le dirent, "le patron avait fait savoir la nouvelle à tout le monde en ville, excepté à eux."

PAGINATION DES ANNONCES

Arlington Co. (The)	39	Garland, Son & Co., John M.	2	raquet, Ltée, La Cie	51
Baldwin & Partners Ltd., J. & H.	81	Garneau, Fils & Co., P.	57	Penmans, Ltd.	53
Barry & Co., Walter H.	21	Globe Suspender Co.	89	Perrin Frères et Cie	23
Berlin Robe & Clothing Co., Ltd.	17	Granger Frères	95	Perry Knitting Co., G. B.	21
Berlin Suspender & Button Work	105	Greenshields, Ltd., 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 55 63, 83, 84, 85,	112	Phillips & Wrinch, Ltd.	43
Botanical Decorating Co.	107	Harris & Co., Ltd.	41	Racine et Cie, A.	18, 19
Brook Co., Ltd., W. R. (The)	47, 48, 49, 50, 51	Hees, Son & Co., Ltd., Geo. H.	67	Révillon Frères, Ltée	97
Brophy Chains, Ltd.	87	Hirchson, L. & Co.	107	Richardson, A. S.	105
Business Systems, Ltd.	77	Ladies Wear, Ltd.	93	Rock Island Overall Co.	95
Canadian Underwear Co.	103	Lamson Consolidated Store Service Co.	101	Roch, Prévost et Cie	103
Chipman Holton Knitting Co.	89	Maedonald & Co., Ltd., John	33	Ryan Co., Robt. (The)	95
Clément, A. E.	81	Menzie Wall Paper Co., Ltd. (The)	25	Sanderson, Ltd.	89
Daly & Morin	35	Merchants Button Co.	95	Shantz & Son Co., Ltd., Jacob Y.	31
Debenhams (Canada), Ltd. (The)	91	Morin, A. O.	116	Standard Engraving Co. (The)	69
Dominion Oil Cloth Co., Ltd. (The)	59	Morrice, Sons & Co., D.	15	Steward Shirt Co.	29
Donlon Textile Co.	65	McCall Co., Ltd., D. (The)	73	Stewart, W. B.	17
Dominion Wadding Co.	107	McDougall & Co., A.	36, 37	Storey & Son, Ltd., W. H.	23
Duffton & Co.	107	McDowell Co., Inc., Andrew H. (The)	41	Suff, Copland & Co., Ltd.	13
Durand, T. A.	107	Nisbet & Auld, Ltd.	27, 28	Tooke Bros., Ltd.	99
Eagle Knitting Co., Ltd.	45	Orkin & Co., J. M.	105	Tranchemontagne et Cie, C. X.	103
Ellis Mfg. Co., Ltd. (The)	69			Turnbull & Co., C.	109
Fairbairn Ltd., Rhys D.	77			Victor Mfg. Co. (The)	73
Featherbone Novelty Co.	111			Watson Mfg. Co., Ltd. (The)	71
				Weir Wardrobe Co. of Canada, Ltd.	75
				Wilkins, Robt. C.	31

TISSUS ET NOUVEAUTES

AUTOMNE
ET
HIVER

“MUFFLERS” Maintenant Prêts

1907.

Nos représentants offrent maintenant des “reefers” et des “mufflers” mode pour livraison en septembre. L'assortiment comprend de belles nouveautés en “reefers” avec effets de bordure de côté, notre propriété exclusive.

IL VAUT MIEUX VOUS HATER.

UNE GARANTIE



DE PERFECTION.

Nous offrons toujours pour livraison immédiate, des croisés polka à pointillés et à dessins, des quadrillés “shepherd” et des barathéas unis, dans toutes les nuances.

ECHARPHES DE REID POUR HOMMES.

FEATHERBONE NOVELRY MFG. CO.

LIMITED

FABRICANTS.

MONTRÉAL,
ÉDIFICE IMPERIAL BANK

TORONTO.

WINNIPEG.
ÉDIFICE HAMMOND

TISSUS ET NOUVEAUTES

Drap "Huguenot" de Priestley



LA DERNIÈRE CRÉATION DE CETTE MAISON & &

Le Drap "Huguenot," tout laine, de Priestley est une combinaison de beauté, de souplesse et de qualités de durée, ce qui ajoute à la réputation de ces célèbres fabricants du

Drap "Huguenot."

La maison Priestley, par ses procédés de teinture et de fini sans rivaux, a produit un drap, qui est certain de convenir immédiatement à la demande actuelle. Le Drap "Huguenot" a toutes les qualités de durée et la texture serrée de la serge d'autrefois, avec les riches qualités de souplesse qui permettent au cachemire français de bien se draper.

Les Couleurs Favorites de la Mode

comprennent une profusion des nuances variées les plus nouvelles — de riches teintes de rouge, vert, bleu, brun, gris perle et de nouvelles nuances pour le soir. Une teinture riche et un fini permanent caractérisent chaque verge.

Pour Costumes Ordinaires et Costumes Habillés,

le drap "Huguenot" ranimera l'intérêt dans votre Département d'Etoffes à Robes.

VOUS EN AVEZ BESOIN —
VOS CLIENTS LE DESIRENT.

Echantillons et Renseignements fournis
sur demande.

GREENSHIELDS LIMITED

MONTREAL.

GREENSHIELDS WESTERN LIMITED
Winnipeg, Man.

GREENSHIELDS & CO., LIMITED,
Vancouver, C. A.